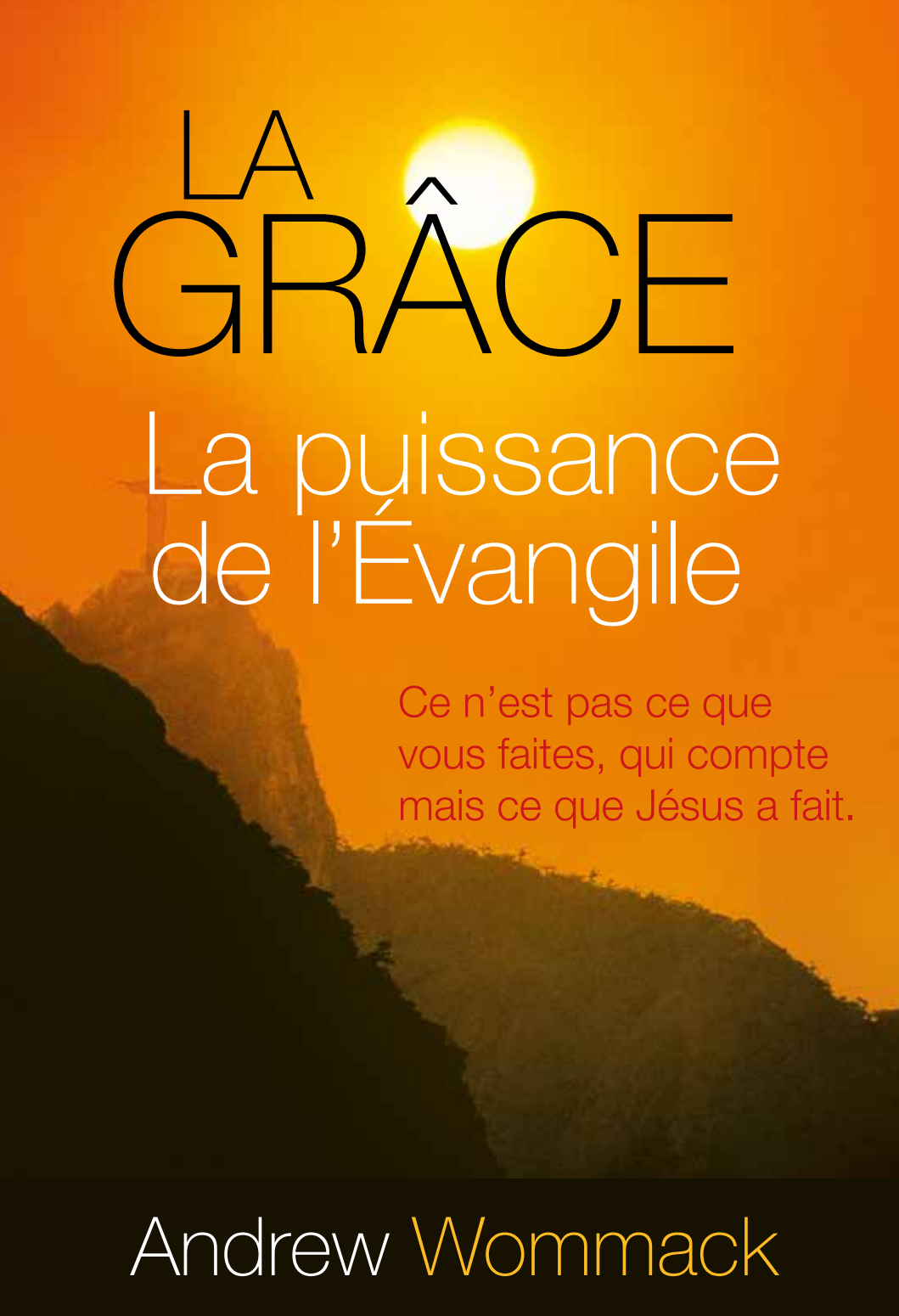
LA GRÂCE

La puissance de l'Évangile

Ce n'est pas ce que vous faites, qui compte mais ce que Jésus a fait.



Andrew Wommack

La grâce, la puissance de l'Évangile

Ce n'est pas ce que vous faites qui compte mais ce que Jésus a fait

2ème édition révisée

Andrew Wommack

Les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond, version revue 1975 ou des versions indiquées comme suit :
SG21, Segond 21
BDS, Bible du Semeur
L'auteur a accentué certains mots des Écritures en les mettant *en italique*.

Titre original en anglais
Grace, the Power of the Gospel :
It's Not What You Do, But What Jesus Did
ISBN 978-1-906241-12-4
© 2007 by Andrew Wommack Ministries – Inc. and its licensors.

Titre en français
La grâce, la puissance de l'Évangile
Ce n'est pas ce que vous faites qui compte mais ce que Jésus a fait
2ème édition révisée
© 2020 by Andrew Wommack Ministries – Inc. and its licensors.
ISBN: 978-1-910984-19-2 (pour la version papier)
ISBN: 978-1-910984-37-6 (pour la version électronique)

www.awmi.fr

1ère édition traduite par : Lettres aux Nations
2ème édition révisée 2020 par : Martin Alargent

Ouvrage disponible dans d'autres langues auprès
d'Andrew Wommack Ministries - Europe
P.O. Box 4392, Walsall, WS1 9AR, ANGLETERRE
Tel. +44 (0)1922 473366
e-mail : enquiries@awme.net
www.awme.net

Imprimé au Royaume-Uni par Bell and Bain, Glasgow.

Tous droits réservés sous les lois du Copyright International.

Il est interdit de reproduire ce livre, en totalité ou en partie, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur.

Table des matières

Introduction.....5
Chapitre 1 – La bonne nouvelle !.....7
Chapitre 2 – Sans excuse.....18
Chapitre 3 – Le but de la Loi.....28
Chapitre 4 – La foi accède à la grâce.....40
Chapitre 5 – Le don gratuit de Dieu.....51
Chapitre 6 – Pourquoi mener une vie sainte ?.....66
Chapitre 7 – Mort au péché.....77
Chapitre 8 – Renouveler son intelligence.....89
Chapitre 9 – Qui servez-vous ?.....101
Chapitre 10 – Soif de pureté.....110
Chapitre 11 – Vous êtes ce que vous pensez.....119
Chapitre 12 – Votre nouvel époux.....133
Chapitre 13 – Le pédagogue.....143
Chapitre 14 – Être *dans* l'Esprit et marcher *selon* l'Esprit.....152
Chapitre 15 – La justice de Dieu.....160
Chapitre 16 – La grâce et les œuvres ne vont pas de pair.....171
Chapitre 17 – La foi du coeur et la confession verbale.....182
Père, je T'aime !.....193
Jésus comme son Sauveur.....194
Recevez le Saint-Esprit.....195
Notes.....197

awme.net

Introduction

La lettre aux Romains est le chef d'œuvre de l'apôtre Paul. Ponctué d'exemples tirés de l'Ancien Testament, c'est un véritable traité consacré à la grâce. Le croyant, qui en saisit réellement le message et l'accepte, obtient la certitude qu'être en règle avec Dieu découle non des œuvres mais de la grâce.

Cette épître a littéralement bouleversé le monde. Au 16e siècle, Martin Luther, frustré par toutes les pratiques religieuses qu'il observait pour mériter le salut, et désespérant de jamais y parvenir, cria au Seigneur qui lui parla au travers du verset suivant :

> *Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.*
>
> Romains 3 : 28

Telle une étincelle, cette révélation transforma sa vie et se propagea ensuite jusqu'à donner naissance à la Réforme. L'impact qu'elle a exercé sur des individus et sur des gouvernements a changé la face du monde – et continue à le faire aujourd'hui.

Tous les réveils spirituels ont porté une révélation de la grâce de Dieu et véhiculé une conscience aiguë de la nécessité pour l'homme de renoncer à compter sur lui-même et d'accepter sa dépendance vis-à-vis de Dieu. De même, celui qui désire un réveil doit commencer par reconnaître son incapacité totale à obtenir une relation juste avec Dieu – qu'il s'agisse de la nouvelle naissance ou de la marche spirituelle quotidienne – par le biais de ses propres efforts et de ses œuvres. En traitant directement de cette attitude de dépendance et d'autosuffisance qui subsiste dans le monde, la lettre aux Romains reste d'actualité. Dans le bref survol que nous allons en faire, les vérités fondamentales de l'Évangile éclatent comme en plein jour. Préparez-vous à descendre dans les profondeurs de la grâce de Dieu !

Chapitre 1

La bonne nouvelle !

Romains est une lettre adressée par Paul aux chrétiens de Rome. Ces derniers, pour la plupart des non-Juifs ayant reçu l'Évangile, étaient nés de nouveau et s'étaient engagés à suivre le Seigneur mais ils étaient troublés par des croyants d'origine juive qui essayaient d'incorporer la Loi à la foi chrétienne.

En effet, au début de l'Église, beaucoup de Juifs nés de nouveau croyaient sincèrement que le christianisme n'était qu'une extension du judaïsme. Ils considéraient donc toutes les doctrines fondamentales de leur religion d'origine – en particulier la Loi de l'Ancien Testament, les observances alimentaires, le rite de la circoncision et bien d'autres pratiques judaïques – comme la base de leur nouvelle foi en Christ. Ils tentaient d'introduire l'Ancienne Alliance dans la Nouvelle.

Or Paul – l'apôtre de la grâce aux Gentils – proclama hardiment que ni la circoncision ni l'obéissance aux autres traditions et à la Loi judaïques ne sont nécessaires au salut. Le livre des Actes rapporte abondamment son combat incessant contre les Juifs légalistes (appelés *judaïsants*[1], en fin de livre).

L'épître aux Galates, écrite dans le même but que l'épître aux Romains, contient néanmoins plusieurs réprimandes fortes et dures contre le légalisme. Paul commence sa lettre en disant : « Si quelqu'un prêche un autre Évangile que celui que j'ai prêché, qu'il soit maudit ! » (Gal. 1 : 8, *paraphrase de l'auteur*.) Insistant, il répète la même chose au verset 9 puis affirme que les Galates sont « dépourvus de sens » et qu'ils ont été « fascinés » (Gal. 3 : 1) pour avoir cru au mensonge des légalistes. Il poursuit en leur expliquant qu'ils sont déchus de la grâce s'ils croient vraiment que la circoncision conduit au salut (Gal. 5 : 3).

> *Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce.*
>
> Galates 5 : 4

La lettre aux Romains présente les mêmes vérités mais sous un aspect plus doctrinal.

Dans l'épître aux Hébreux, quel qu'en soit l'auteur (personnellement, je pencherais pour Paul), on retrouve le même enseignement. Les destinataires de cette lettre étaient imprégnés de religiosité juive. Or, en se servant de la tradition juive (patriarches de l'Ancien testament, tabernacle, prêtrise, sacrifices, entre autres) pour démontrer que Jésus a tout accompli parfaitement, cette épître annonce clairement la nécessité de croire en l'œuvre finie de Christ.

Romains explique que la grâce du Seigneur Jésus-Christ s'adresse aussi bien aux Juifs qu'aux croyants non Juifs. En fait, ce livre est destiné à tous car, quel qu'il soit, le lecteur qui en capte réellement le message et qui l'accepte verra sa relation avec Dieu changer radicalement. En effet, cette épître

apporte une révélation de la grâce de Dieu qui libère les chrétiens d'une mentalité consistant à mettre les œuvres en avant – autrement dit d'une relation avec Dieu basée sur leurs propres efforts – et qui les propulse dans une confiance et une dépendance totales vis-à-vis du Seigneur, de sa bonté et de sa grâce. Le salut est en rapport avec la fidélité de Dieu, pas avec la nôtre !

Le lecteur qui en capte le message et qui l'accepte verra sa relation avec Dieu changer radicalement.

Cette révélation est essentielle pour maintenir une communion intime avec le Seigneur. Il est certes possible d'accomplir de bonnes actions pendant quelque temps mais la vérité est que nous avons tous péché et que nous avons tous été privés de la gloire de Dieu (Rom. 3 : 23). Nous avons besoin d'un Sauveur ! Il nous faut continuellement placer notre confiance dans la bonté de Dieu, non dans la nôtre.

L'Évangile

Paul commence sa lettre avec des salutations. Il félicite les croyants de Rome pour la renommée de leur foi dans le monde entier. Puis, après avoir exprimé le désir de les revoir, il résume le message de son livre :

> *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi*
>
> Romains 1 : 16, 17

Quantité de choses qui ne représentent pas une bonne nouvelle ont été placées sous la bannière de l'Evangile.

Les cinq premiers chapitres du livre expliquent que l'Évangile est la puissance de Dieu, c'est-à-dire ce qui produit la vie de Dieu en nous.

Avant d'aller plus loin, il nous faut définir le mot *Évangile* car ce mot a perdu beaucoup de son sens. Il est souvent associé à la religion – particulièrement à la religion chrétienne. Mais, en fait, ce mot signifie littéralement « bonne nouvelle »[2].

Le mot grec *euaggelion,* traduit par « Évangile » dans soixante quatorze versets du Nouveau Testament 3, est si rare dans les écrits profanes qu'on ne le trouve que deux fois dans les manuscrits non bibliques auxquels nous avons accès. La raison en est que ce mot signifie « bonne nouvelle » mais dans le sens d'une bonne nouvelle 'presque trop bonne pour être vraie'. Avant la venue de Jésus, il y avait rarement des nouvelles 'presque trop bonnes pour être vraies'. Les écrivains bibliques ont choisi ce mot parce qu'il évoque parfaitement ce que le Seigneur a fait pour nous.

L'Évangile est une bonne nouvelle – pas une mauvaise nouvelle! La signification de ce mot est claire. Pourtant, quantité de choses qui ne représentent pas une bonne nouvelle ont été placées sous la bannière de l'Évangile. Par exemple, nombre de personnes appartenant à la culture soi-disant chrétienne des États-Unis associent l'Évangile à l'avertissement suivant :

« Vous êtes pécheur. Si vous ne vous repentez pas, vous irez en enfer ! ». Ces déclarations sont certes vraies : le Ciel et l'enfer

existent, Dieu et le diable aussi, et nous irons effectivement en enfer à moins que nous ne nous repentions et que nous ne recevions le salut. Cependant même si ces affirmations sont véridiques, elles ne constituent pas une bonne nouvelle.

Un don gratuit

On a souvent pensé à tort que l'Évangile consiste à prêcher sur l'enfer, pour susciter la peur chez les auditeurs et leur éviter d'y aller. Ceci ne correspond pas à l'enseignement de Paul, dans la lettre aux Romains. En fait, lorsque nous aurons progressé dans notre étude en observant dans quel contexte et à qui l'apôtre écrivait, vous arriverez à la conclusion qu'il disait exactement le contraire. C'est la bonté de Dieu qui conduit à la repentance (Rom. 2 : 4) !

Il est juste d'avertir les gens que leurs péchés les séparent de Dieu et qu'ils méritent une condamnation éternelle mais la bonne nouvelle est que Jésus est venu subir le châtiment de nos péchés à notre place. Nous n'avons pas à expier nos péchés. Nous n'avons pas à atteindre un degré de sainteté qui nous ferait mériter le salut. Le salut est un don.

> *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur*
>
> ROMAINS 6 : 23

Nous n'avons pas à expier nos péchés. Nous n'avons pas à atteindre un degré de sainteté qui nous ferait mériter le salut.

Or, aujourd'hui, la religion pousse souvent les prédicateurs à n'insis-

ter que sur la première partie de ce verset « Car le salaire du péché, c'est la mort », soi-disant au nom de l'Évangile, et à prêcher avec fougue sur le feu, l'enfer et la damnation. J'en sais quelque chose ! J'ai grandi dans une de ces églises. Les auditeurs s'accrochaient littéralement au dossier du banc placé devant eux, au point que les phalanges de leurs doigts en devenaient toutes blanches. Ils étaient pris d'une profonde conviction de péché et sombraient dans le remords. Bien sûr, il y a un moment pour annoncer ces vérités mais si la prédication ne fait ressortir que la colère de Dieu et son jugement sur le péché, ce n'est pas l'Évangile. Le véritable Évangile met l'accent sur la manière dont nous sommes sauvés. Nous sommes sauvés par la foi en ce que Jésus a fait pour nous – non par la foi en ce que nous avons fait pour lui.

En fait, l'Évangile c'est la vie éternelle que Dieu nous donne gratuitement par Jésus-Christ, notre Seigneur, et la bonne nouvelle est que Dieu ne veut envoyer personne en enfer. Nous n'avons pas besoin d'emmagasiner une grande dose d'instruction religieuse ni de respecter un tas d'obligations. Le salut est un don. Il suffit de croire et de recevoir : croire à ce que Jésus a fait lors de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection et recevoir le pardon pour tous nos péchés et la liberté qui s'en suit. Voilà en quoi consiste l'Évangile !

La grâce de Dieu

L'Évangile est en relation directe avec la grâce de Dieu. Ni notre degré de sainteté ni nos œuvres ne nous permettent d'obtenir le pardon des péchés. Seule la grâce le permet. Dieu ne sélectionne pas simplement les 'bonnes' personnes pour les sauver. Il justifie (étend le salut à) l'impie (Rom. 4 : 5).

Les religieux acceptent mal cette vérité. Ils réagissent en disant : « Attendez une minute ! Je crois que pour être sanctifié, il faut faire ceci et encore cela ». En effet, la religion – la fausse religion conçue par l'homme, contraire à la stratégie divine du salut – fait dépendre relation juste avec Dieu et bénédictions liées à une conduite pieuse. Du haut de la chaire, on vous exhorte à intégrer telle église, à payer la dîme et à accomplir telle ou telle action pour être accepté de Dieu, c'est du contre-Évangile ! Ce genre d'enseignement est à l'opposé de la bonne nouvelle de la grâce de Dieu car il met tout le fardeau du salut sur votre dos or il vous est impossible de le porter. Il est impossible de se sauver soi-même.

Ce faux évangile, actuellement prêché par la religion, parle peut-être du Dieu unique ou de « Dieu, le Père ». Jésus, le Sauveur du monde, mort pour nos péchés y est sans doute même évoqué. Mais, à la racine, il s'agit d'un autre évangile, qui n'a rien à voir avec l'Évangile (Gal. 1 : 6, 7).

Dans le livre aux Galates, Paul dénonce sévèrement cette perversion de la bonne nouvelle. Les légalistes n'avaient pas totalement remis en cause les vérités fondamentales de l'Évangile. Il les avait simplement tronquées en y ajoutant : « Certes, Jésus est le Sauveur mais pour être sauvé il faut aussi compter sur sa piété, sa sainteté et ses performances personnelles » disaient- ils en substance, « Jésus est nécessaire mais pas sans le reste ». Paul déclare : « Non, non, non – mille fois, non ! Si vous tentez d'être justifiés par autre chose que la foi en Christ, c'est que vous ne placez pas votre confiance dans le véritable évangile ».

Il est impossible de se sauver soi-même.

Car l'Évangile consiste non seulement à croire au salut mais, aussi, à savoir comment le recevoir. Il ne s'agit pas d'accumuler de bonnes actions pour être justifié. Remarquez bien les paroles de Paul, lors de la première rencontre de responsables d'églises à Éphèse :

> *Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.*
>
> ACTES 20 : 24

Paul aurait aussi pu dire : « Je témoigne de l'Évangile – qui est la bonne nouvelle de la grâce de Dieu ». En d'autres mots, *évangile et grâce* sont des mots interchangeables. La Bonne Nouvelle, ou l'Évangile, c'est la grâce de Dieu.

Grâce = Évangile

Certains se targuent d'annoncer l'Évangile en disant : « Dieu hait le péché et il est en colère contre vous ; repentez-vous ou vous allez brûler en enfer. Convertissez-vous ou vous allez avoir de sérieux problèmes ! ». Ce n'est pas l'Évangile car il n'y est pas question de la grâce de Dieu. Certes, il existe bien une punition pour le péché mais le véritable Évangile met l'accent sur la solution divine.

Vous ne placez pas votre confiance dans le véritable Evangile si vous tentez d'être justifiés par autre chose que la foi en Christ.

Dans la lettre aux Galates, Paul utilise ces deux termes – *Évangile et grâce* – comme des syno-

nymes. Notez que « la grâce de Christ » implique clairement l'Évangile.

> *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par* ***la grâce de Christ****, pour passer à un autre* ***Évangile****.*
>
> Galates 1 : 6

La lettre aux Galates fut écrite pour la même raison que le fut celle aux Romains : dans le but d'asseoir la doctrine de la grâce de Dieu.

L'Évangile représente donc la bonne nouvelle. Il évoque spécifiquement ce que Jésus a fait pour nous. Il est fondé sur ses œuvres à lui, non sur les nôtres. Ni nos bonnes actions ni notre piété ne nous font gagner le salut. Nous devons nous débarrasser de cette autosuffisance. C'est triste à dire mais, en général, ce qu'on appelle Évangile, aujourd'hui, ne sert en fait qu'à promouvoir la confiance en soi plutôt qu'en notre Sauveur. Cette religion-là est fausse !

Le seul accès au salut

Ce qui distingue le christianisme de toutes les autres religions, c'est la grâce. Certaines religions reconnaissent l'existence d'un Dieu unique et l'adorent ; elles acceptent le fait que Jésus a vraiment existé et admirent ses enseignements. Elles affirment que c'était un homme bon, peut-être même un prophète mais refusent de voir en lui Dieu manifesté dans la chair. La religion refuse d'admettre que Jésus-Christ est le seul chemin qui mène au salut et à une relation juste avec Dieu.

En fait, toutes les fausses religions – y compris le christianisme teinté de religiosité – placent le fardeau du salut sur l'individu. En d'autres mots, elles font dépendre le « salut » de ses performances et lui demandent de mener une vie suffisamment sainte, d'accomplir assez de bonnes actions et d'observer tous les rituels et tous les commandements requis pour éventuellement prétendre au salut. Le problème est que personne ne peut atteindre le niveau demandé. La lettre aux Romains le montre aussi clairement que du cristal. Nul ne peut se sauver lui-même !

Le véritable christianisme est la seule foi au monde qui comporte un Sauveur. Au jour du jugement, chacun d'entre nous devra se tenir devant Dieu et répondre à la question suivante : « Qu'est-ce qui te rend digne d'entrer en ma présence ? ». Les adeptes des différentes religions répondront : « Je suis resté saint et j'ai donné l'aumône aux pauvres. Je me suis gardé de commettre tels actes répréhensibles et j'ai veillé à accomplir telles bonnes actions. J'ai même fait un pèlerinage dans telle ville sainte et j'ai observé tous les rites sacrés. J'ai prié trois fois par jour et j'ai jeûné ». Cependant, la Parole révèle sans ambiguïté que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom. 3 : 23). Personne n'a envie d'être le pécheur le plus méritant à aller en enfer ! Par conséquent, il nous est impossible de nous reposer sur nous-mêmes pour être sauvés.

À la question posée plus haut, un chrétien né de nouveau donnerait une réponse différente : « Jésus-Christ est mon Seigneur et mon Sauveur. Je me confie entièrement en sa bonté et en ce qu'il a accompli et absolument pas en mes œuvres. Je suis sauvé sur la base de ce qu'il a fait pour moi à travers sa

mort, son ensevelissement et sa résurrection ». Voilà la bonne approche du salut.

Indépendamment de nos performances

L' Évangile, tel que le livre aux Romains le définit, parle de la bonne nouvelle du salut, indépendamment de nos oeuvres.

Beaucoup de ceux qui ont embrassé le christianisme à travers le monde n'ont jamais entendu le véritable Évangile de la bonté et de la grâce divines. Ils se contentent de substituer des rites « chrétiens » à ceux requis par l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme ou autre. Souvent, le christianisme ne représente rien de plus qu'un ensemble de règles, de doctrines et de règlements à observer pour mériter son accès à Dieu. Cette façon de faire n'a rien à voir avec l'Évangile et représente exactement l'erreur contre laquelle s'élève l'épître aux Romains.

L'Évangile, tel que ce livre le définit, parle de la bonne nouvelle du salut, indépendamment de nos œuvres. Il repose sur la grâce de Dieu. C'est presque trop beau pour être vrai. Pourtant ça l'est. Merci, Jésus !

Chapitre 2

Sans excuse

Le *salut*, pour bien des gens, n'est plus qu'un cliché religieux évoquant l'expérience initiale de la nouvelle naissance :

> *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement puis du Grec.*
>
> Romains 1 : 16

Les chrétiens influencés par l'enseignement évangélique pensent volontiers que le salut est avant tout une expérience, un événement unique au cours duquel on obtient le pardon des péchés. Ils considèrent que cette expérience, qui implique aussi une croissance de notre part, se prolonge indéfiniment mais qu'il existe un point de départ précis : un moment où l'on passe de la mort à la vie. Cette vision des choses est certes exacte mais incomplète. En effet, le salut, tel que la Bible le définit, ne se limite pas uniquement à l'expérience initiale de nouvelle naissance au cours de laquelle on obtient le pardon des péchés.

Un forfait

En fait, le salut inclut tout ce que Jésus a acquis pour nous lors de son sacrifice. *Sozo*, le mot grec le plus souvent traduit

par « salut » dans le Nouveau Testament, représente plus que le simple pardon des péchés. Il signifie aussi guérison, délivrance et prospérité [1]. *Sozo* - salut- est un mot qui résume sans distinction tout ce que Christ a pourvu en notre faveur lors de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection.

Dans le Nouveau Testament, Sozo est aussi utilisé plusieurs fois pour désigner la guérison. Jacques 5 : 14-15 illustre clairement le fait que ce terme inclut à la fois la guérison et le pardon des péchés :

> *Quelqu'un est-il dans la joie ? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? qu'il appelle les anciens de l'Église et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera [sozo] le malade et le Seigneur le relèvera ; et, s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.*

Le salut est donc un forfait qui comprend non seulement le pardon des péchés mais aussi la guérison, la délivrance et la prospérité. Pour cette raison, lorsque les Écritures annoncent que l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut, il ne s'agit pas uniquement de la nouvelle naissance et du pardon des péchés. Cela signifie aussi que l'Évangile (la grâce de Dieu) est la puissance de Dieu à la fois pour la guérison, la délivrance et la prospérité – bref pour tout ce qui découle de la nouvelle naissance. Ce mot parle de notre relation avec Dieu.

Si nous avons besoin de guérison, la puissance pour être guéri réside dans l'Évangile ; si nous avons besoin de prospérité matérielle, la puissance pour prospérer se trouve dans l'Évangile. Si nous avons besoin d'être délivré d'une influence démoniaque, de la dépression, de nous-mêmes ou de quoi que ce soit d'autre, la puissance pour être délivré réside dans l'Évangile !

Chapitre 2

L'arme la plus puissante de Satan

« J'ai déjà entendu l'Évangile, pourtant je ne suis toujours pas guéri » diront certains. À mon avis, cela révèle un manque de compréhension de ce qu'est réellement l'Évangile. Il ne suffit pas de savoir que Jésus est venu sur la terre pour libérer les hommes. Il faut, non seulement, saisir de quelle façon cette libération a eu lieu mais aussi comprendre que la relation avec Dieu est basée non sur nos performances personnelles (ce que nous faisons) mais sur la grâce (ce que Jésus a fait).

Or, Satan essaie de nous pousser à mériter les bénédictions, à nous autoproclamer sauveurs de nous-mêmes en nous confiant dans nos œuvres au lieu de placer notre foi en Christ, notre unique moyen de recevoir de Dieu. C'est l'arme la plus puissante qu'il pointe contre nous !

Il ne lui est pas facile de discréditer Dieu. Toute personne ayant rencontré le Seigneur personnellement et dotée d'un minimum de bon sens, sait que Dieu est inattaquable, qu'il est parfait et fidèle. Toutes ses promesses sont vraies. Il n'y a aucun doute là-dessus.

Alors, au lieu d'attaquer les croyants de front en insinuant qu'aujourd'hui Dieu ne guérit plus (qu'il ne les rend plus prospères ou ne les délivre plus), Satan les trompe en leur faisant croire qu'ils doivent mériter la provision divine. Ceci les amène à douter de la volonté de Dieu à déployer sa puis-

Dieu est inattaquable, il est parfait et fidèle, toutes ses promesses sont vraies.

sance à leur égard. Au lieu de s'approcher de lui et de recevoir ses dons sur la base de sa grâce, de sa bonté et de sa miséricorde, ils s'efforcent de les mériter par leurs efforts. Se rend-on compte à quel point ce mensonge est contraire à l'Évangile ?

Beaucoup de croyants pensent que Dieu les bénit proportionnellement à leurs performances.

L'Évangile, tel que le livre aux Romains le définit, parle de la bonne nouvelle du salut, indépendamment de nos œuvres. À la fin de mes réunions, lorsque les gens s'avancent pour recevoir la prière, les questions suivantes reviennent souvent : « Pourquoi ne suis-je pas guéri ? J'ai jeûné, j'ai prié et j'ai étudié la Parole. Je paie ma dîme et je suis assidu à l'église. Je fais de mon mieux ! Qu'est-ce que Dieu pourrait exiger d'autre ? ». En réalité, ces personnes viennent de donner la réponse à leurs questions. En effet, au lieu de fixer les yeux sur ce que Jésus a fait pour elles, elles se concentrent sur ce qu'elles font pour lui. Comme beaucoup de croyants, elles pensent que Dieu bénit leur vie proportionnellement à leurs performances. C'est faux !

Or, Paul s'élevait exactement contre ce genre d'enseignement. Sa lettre aux Romains est adressée à un groupe de croyants qui subissaient l'influence du dogme juif. Ce système de pensée prônait une stricte observance de la Loi. Un certain degré de sainteté était nécessaire pour être accepté de Dieu. En d'autres mots, on disait aux croyants : « Dieu est saint et vous êtes pécheurs. Il est en colère contre vous. Si vous ne vous repentez pas, il n'usera d'aucune miséricorde envers vous ! ».

Le Seigneur nous aime en dépit de qui nous sommes ou de ce que nous avons fait.

On prêchait la colère divine pour que, par peur du châtiment, les gens se détournent du péché.

Et Paul est arrivé en disant : « Je n'ai pas honte de l'Évangile ». L'utilisation du mot *Évangile* s'est tellement banalisée de nos jours que les personnes qui se réclament de l'Évangile, emploient souvent ce terme sans en connaître le véritable sens. C'était loin d'être le cas des personnes auxquelles Paul s'adressait. Paul parlait à des gens qui utilisaient la peur de la colère et du châtiment pour effrayer leurs auditeurs et les faire marcher droit. Telle était leur conception de la relation avec Dieu. C'est dans ce contexte que Paul, l'apôtre de la grâce, survient en disant : « Je n'ai pas honte d'annoncer la bonté, la grâce et la miséricorde divines. Le Seigneur nous aime en dépit de qui nous sommes ou de ce que nous avons fait ». Voilà vraiment une bonne nouvelle.

Connaissance intuitive

Bien évidemment, son entourage religieux était scandalisé. « Cet enseignement est une hérésie ! Au contraire, les gens doivent reconnaître leur indignité et s'approcher de Dieu avec repentir. À ses yeux nous ne sommes que des vermisseaux, rien de bon n'est en nous ». Quelle supercherie ! « Dieu est en colère contre moi. Je dois m'améliorer et observer toutes ces règles ». Erreur ! Les tenants de cette doctrine semblent se détourner de leur ego, mais en apparence seulement.

En réalité, leur relation avec Dieu dépend d'eux-mêmes, de ce qu'ils ont accompli pour le Seigneur et de leur degré de sainteté, de renoncement et de bonté. Cette manière de venir à Dieu est très égocentrique et repose entièrement sur le Moi.

Paul, lui, annonçait la bonté et la grâce de Dieu. Il invitait ses auditeurs à recevoir de Dieu par grâce. C'est la bonté de Dieu qui conduit à la repentance (Rom. 2 : 4). La seule façon de venir à bout de notre autosuffisance consiste à nous confier entièrement dans la bonté, la miséricorde et la grâce de Dieu.

En effet, c'est dans l'Évangile seul que réside la puissance nécessaire. Ni notre sainteté ni nos efforts en vue d'obtenir un mérite ne peuvent nous libérer de la culpabilité et de la condamnation. Nous devons nous humilier ainsi : « Père, je ne peux pas y parvenir. J'ai besoin d'un Sauveur. Je viens à toi et je choisis de dépendre totalement de ta bonté, de ta miséricorde et de ta grâce ». Tel est le genre d'attitude qui brise la domination que le péché exerce sur nous.

En général, la relation des gens avec Dieu est motivée par la peur et non par l'amour. Donc les destinataires de la lettre de Paul, auraient pu réagir en disant : « Mais tu ne peux pas dire cela. Les gens doivent savoir à quel point ils sont pécheurs. Comment se détourneront-ils de leur péché s'ils ne mesurent pas la colère de Dieu ? ». Paul répond à cette question ainsi :

> *La colère de Dieu se révèle du ciel [elle ne va pas être révélée mais se révèle déjà] contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître [temps passé].*
>
> Romains 1 : 18, 19

Ce verset indique que la colère de Dieu se révèle de façon intuitive dans le cœur de chaque être humain. Chaque individu possède déjà au fond de lui-même une connaissance intuitive de la colère de Dieu contre toute impiété et injustice des hommes. Par conséquent, à la question de savoir comment convaincre les gens de leur état de péché et de leur besoin de salut et de repentance en leur parlant simplement de la bonté de Dieu, Paul répond en disant qu'au fond d'elles-mêmes, ces personnes savent bien qu'elles ne sont pas Dieu mais des pécheurs qui ont besoin du salut.

Il n'y a pas d'athées dans les tranchées

> *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables…*
>
> Romains 1 : 20

Les habitants des parties les plus éloignées du globe, même s'ils n'ont jamais entendu l'Évangile, auront des comptes à rendre à Dieu lorsqu'ils se tiendront devant lui. Pourquoi ? parce qu'ils ont eu la connaissance intuitive que Dieu existe, qu'ils étaient séparés de lui et qu'ils avaient besoin d'être sauvés. Ils seront sans excuse. Beaucoup de versets de l'Ancien Testament l'attestent.

Pendant la guerre du Vietnam, j'ai vu un exemple frappant de cette vérité. Les baraquements de ma brigade se situaient à côté de trois vieux temples construits côte à côte. Le peu de distance qui les séparait l'un de l'autre donnait l'impression de ne voir qu'un seul grand temple. Des arbres avaient poussé à l'intérieur et à cause des intempéries et de la négligence, des

pans de murs tombaient en ruines. Lorsque je me renseignai au sujet de ces édifices, on m'informa qu'ils avaient été érigés 500 ans avant l'avènement du christianisme au Vietnam. Ainsi, les croyants de cette époque adoraient déjà un dieu manifesté en trois personnes - ce que le christianisme appelle la trinité. Je ne prétends pas que ces gens adoraient le vrai Dieu ni qu'ils en avaient eu la révélation mais cette anecdote illustre bien la connaissance intuitive de Dieu dont parle Paul aux versets 18 à 20.

Au Vietnam, beaucoup de mes compagnons militaires se disaient athées. En fait, ils tentaient de nier la conscience intime de leur état pécheur. Un jour, l'un d'eux débarqua dans une de mes études bibliques et la démolit en me bombardant de questions hautement intellectuelles auxquelles je ne pouvais pas répondre. Il finit par quitter la chapelle en rigolant, entraînant tout le groupe derrière lui. Il semblait bien que j'avais perdu la face.

Or, pendant qu'il me cuisinait, je n'avais cessé de répéter : « Je ne connais pas les réponses à toutes ces questions mais j'ai la ferme conviction que Dieu existe. Et, je suis convaincu que tu sais aussi, au plus profond de toi-même, que Dieu existe. Tu essayes simplement de te persuader du contraire ». Il avait continué à le nier en disant : « Non, Dieu n'existe pas. Je n'ai aucune conviction à ce sujet, je n'ai pas la moindre conscience de Dieu », il avait tenu le même discours jusqu'à la porte de sortie.

Cependant, dans la demi-heure qui suivit son départ, il revint dans la chapelle où j'étais encore assis et se mit à pleurer. Entre deux sanglots, il hoqueta : « Je veux ce que tu as. Je sais que

Dieu existe ». Voyez-vous, lorsque les bombes commençaient à tomber et que les balles sifflaient, j'entendais ces prétendus athées implorer la pitié de Dieu à pleins poumons. Il n'y a pas d'athées dans les tranchées !

Une progression

L'affirmation de Paul dans Romains 1 : 18-20 s'avère donc vraie. Tous les êtres humains possèdent en eux-mêmes une connaissance intuitive de l'existence de Dieu. Même si certains essaient d'esquiver cette question par un jeu intellectuel, le fait est qu'en fin de compte cette vérité leur est bel est bien parvenue.

Dans la suite du chapitre, Paul explique à quel genre de vie aboutissent ceux qui ne tiennent pas compte de cette connaissance. C'est une progression.

> *...puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.*
>
> Romains 1 : 21

Leur cœur s'est endurci vis-à-vis des choses de Dieu. De là, ils se sont éloignés progressivement de lui. Dans leur égarement (v. 22), ils ont adoré des animaux (v. 23), déshonoré leurs corps (v. 24) et sont devenus idolâtres (v. 25). À cause de tout cela, Dieu les a livrés à des passions infâmes (v. 26) et à leurs sens réprouvés (v. 28). La suite de Romains 1 décrit les étapes de cet éloignement de Dieu.

En résumé, lorsque nous parlons du salut, nous n'avons pas besoin de bombarder nos interlocuteurs avec leur péché

ni d'insister sur leur condition de pécheurs en route pour l'enfer. Au fond d'eux-mêmes, ils savent déjà tout cela, grâce à la connaissance intuitive dont nous venons de parler, justement. Il sera peut-être nécessaire de passer un peu de temps avec eux sur ces questions pour se faire comprendre et réveiller un écho au fond de leur cœur mais il faudra s'y prendre en évitant de les condamner et de les accabler avec des fardeaux comme le faisaient les légalistes Juifs. Paul a bien indiqué que ce n'était pas la bonne approche.

Nous n'avons pas besoin de convaincre les gens de leurs péchés ni de les condamner. Ils en ont déjà conscience. Au contraire nous devons leur montrer comment s'en sortir.

Seul l'Évangile – la nouvelle 'presque trop bonne pour être vraie' du salut divin octroyé par grâce – permet à l'homme de recevoir le pardon de ses péchés, la guérison physique, la délivrance de l'oppression démoniaque ou n'importe quelle autre provision. Nous n'avons pas besoin de convaincre les gens de leurs péchés ni de les condamner. Ils ont déjà suffisamment conscience de ces choses et se sentent condamnés. Au contraire, nous devons leur montrer comment s'en sortir. Voilà comment l'Évangile s'y prend !

Chapitre 3

Le but de la Loi

Dans Romains 2, Paul s'en prend aux Juifs qui s'appuient sur leur piété personnelle : « Vous êtes aussi coupables que les non-Juifs, dit-il en substance, car en plus de la connaissance morale intuitive commune à tous les hommes, vous avez reçu la Loi de Dieu. Vous disposez d'un témoignage à la fois intérieur et extérieur. Vous êtes donc doublement coupables ».

> *Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?*
>
> Romains 2 : 4

C'est la bonté et non la colère de Dieu qui pousse les incroyants à la repentance. L'évocation de la colère divine les fera peut-être réfléchir mais ne pourra changer leur cœur. Seules la bonté et la miséricorde de Dieu en sont capables.

> *Par la bonté et la fidélité on expie l'iniquité et par la crainte de l'Éternel on se détourne du mal.*
>
> Proverbes 16 : 6

Si la crainte de Dieu peut éloigner l'homme du mal, elle ne peut cependant le purifier du péché. La grâce et la vérité sont

nécessaires. Une prédication sur la colère et le jugement divins peut tout à fait faire prendre conscience à quelqu'un de son besoin de salut mais cela ne transformera pas sa vie. Seule la bonté de Dieu amène les gens à se repentir.

Coupables !

Romains 2 traite de la culpabilité. Les Juifs auxquels Paul s'adresse ici méprisaient les croyants non religieux car ceux-ci ne se conformaient pas aux rites ni au niveau de sainteté requis par la Loi. Les Juifs pointaient vers eux un doigt accusateur en disant : « Il est impossible que Dieu vous accepte ! ». Paul leur renvoie la balle en déclarant : « Vous ne faites qu'aggraver votre cas en vous comportant ainsi car, en plus du témoignage intérieur, vous avez reçu une connaissance supérieure des exigences de Dieu à travers la Loi ; vous êtes donc doublement coupables ! Avec votre savoir, vous avez beau discerner ce que la perfection exige, vous savez bien que vous ne vous y conformez pas ». Le but, évidemment, était de les remettre à leur place.

Il enfonce le clou au chapitre 3 : « Que vous soyez Juifs ou païens, religieux ou non, peu importe puisque tout le monde est coupable devant Dieu. Observer les préceptes religieux ne vous donne pas un accès privilégié auprès de Dieu et ne vous rapproche pas plus de lui. Au contraire vous aurez davantage de comptes à rendre et serez considérés encore plus coupables que ceux qui n'étaient pas au courant des exigences de la Loi ».

> *...selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul. Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis.*
>
> Romains 3 : 10, 11

Le salut comprend tout : le pardon des péchés, la guérison, la délivrance et la prospérité

Dans le contexte de ce passage, Paul démontre que ni l'incroyant, ni l'homme religieux ne peuvent se tenir devant Dieu. En effet, à cause de la connaissance intuitive qu'il a, l'incroyant ne peut revendiquer une ignorance totale ; de son côté, l'homme religieux ne peut prétendre être accepté de Dieu ni jouir d'une relation avec lui sur la base de sa connaissance intellectuelle ou intuitive des exigences de Dieu puisqu'il ne s'y conforme pas.

À qui la Loi est-elle destinée ?

Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul... Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

Romains 3 : 12, 19

Paul a déjà expliqué que c'est l'Évangile – la bonne nouvelle de la grâce et de la miséricorde divines – qui produit le salut. Le salut comprend tout ce dont nous avons besoin : le pardon des péchés, la guérison, la délivrance et la prospérité. C'est un don, il ne s'acquiert par aucun mérite.

L'apôtre a aussi montré que les personnes non-religieuses possèdent une connaissance intuitive de la colère divine et que celles qui observent la loi sont doublement coupables. Il vient de mettre en évidence le fait que nous sommes tous coupables devant Dieu. Il revient alors sur le cas des personnes religieuses, en particulier les Juifs, en disant des choses surprenantes.

Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi….

Romains 3 : 19

Quelle déclaration radicale ! La Loi n'a pas été donnée à tous les hommes comme le pensent certains mais seulement aux Juifs religieux. Elle représentait une alliance entre Dieu et le peuple Juif. Elle n'a jamais été destinée aux Gentils. À l'époque de Paul, les Juifs nés de nouveau tentaient de convaincre les croyants non Juifs de se tourner vers le judaïsme et d'observer tous ses commandements pour devenir chrétiens. Or, Paul affirme que la Loi n'a même pas été donnée aux Gentils.

Pour que toute bouche soit fermée

Quelle est donc sa raison d'être ? Selon Paul, le but de la loi est à l'opposé de ce que bien des gens croient. Il en parle dans les chapitres 3, 4 et 5. Le chapitre 3 indique que la Loi a été donnée « à tous ceux qui sont sous la Loi : pour que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu » (v. 19).

Ainsi, la Loi n'a jamais été donnée dans le but de justifier quiconque, comme l'enseignaient pourtant les Juifs. D'ailleurs, aujourd'hui encore, on entend souvent dire qu'il faut respecter tous les préceptes de la Loi de l'Ancien Testament et que Dieu nous juge à la hauteur de nos performances. C'est faux ! Ce n'est pas la raison d'être de la Loi.

Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Romains 3 : 20

Seul l'Évangile, la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, est capable d'effacer notre péché.

La Loi n'a pas été donnée pour conduire au salut ou au pardon des péchés. C'est par la bonté et la fidélité qu'on expie l'iniquité (Prov. 16 : 6). Certes, la connaissance du péché et de la colère divine peut motiver à moins pécher, par peur, mais cette connaissance seule ne suffit pas à faire pardonner ou à effacer le péché. Seul l'Évangile, la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, en est capable.

Selon Romains 3 : 19, l'objectif de la Loi est de nous fermer la bouche. En d'autres mots, la Loi gomme toute excuse ou comparaison. En nous donnant la connaissance du péché, elle nous déclare coupables devant Dieu, point à la ligne.

Un intermédiaire temporaire

Mais, maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu

ROMAINS 3 : 21

Par cette autre déclaration absolue, Paul affirme que la justice de Dieu est à présent manifestée sans la Loi. Autrement dit, il est possible d'être rendu juste, d'être mis en règle avec Dieu, comme si nous n'avions jamais péché et d'être entièrement pardonné, purifié devant lui, sans observer la Loi. Voilà qui a de quoi consterner les personnes religieuses d'aujourd'hui comme déjà celles de l'époque de Paul.

Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes…

ROMAINS 3 : 21

Tout l'Ancien Testament – la Loi et les prophètes – tend vers cette vérité qu'il annonce et prophétise. Par conséquent, prendre des commandements de l'Ancien Testament et enseigner qu'il faut y obéir pour être accepté par Dieu comme le font certains, c'est passer complètement à côté de l'objectif premier de la Loi. La Loi et les prophètes rendent témoignage au Juste, le Seigneur Jésus-Christ, et au don gratuit de la justice reçue par la foi en son nom. La Loi n'était qu'un intermédiaire temporaire qui annonçait et prophétisait la venue de Celui qui est éternel.

Certes, j'avance rapidement sur ce sujet. Pour une étude plus approfondie, je vous recommande de vous procurer mon livre *La vraie nature de Dieu* [1].

La plupart des croyants pensent que Dieu nous a donné la Loi pour nous faire connaître tout ce que nous devrions faire pour être en règle avec lui. C'est faux ! Souvenons-nous qu'en fait, le but de la Loi est de nous fermer la bouche car celle-ci nous rend conscients de notre péché et de notre culpabilité devant Dieu.

La force du péché

Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise si la Loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans loi le péché est mort. Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le

péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement et par lui me fit mourir.

Romains 7 : 7-11

La Loi donne vie au péché. Elle ranime le péché qui est dans l'être humain car elle lui fournit une occasion de s'exprimer.

...la puissance du péché, c'est la Loi.

1 Corinthiens 15 : 56

La Loi ne nous fortifie pas dans notre lutte contre le péché. Bien au contraire, elle fortifie le péché dans sa lutte contre nous.

Ceci va à l'opposé de l'opinion que la plupart des gens ont sur l'usage de la Loi. Ils croient que la Loi sert à briser la domination du péché sur nous. Pas du tout !

Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi mais sous la grâce.

Romains 6 : 14

Si vous êtes sous la Loi, alors le péché a autorité sur vous. La Loi fortifie le péché dans son combat contre nous et non l'inverse. Pourquoi ?

La Loi ne nous fortifie pas dans notre lutte contre le péché. Bien au contraire, elle fortifie le péché dans sa lutte contre nous.

En quelques mots: le péché nous a déjà vaincus. Même si nous gardions quatre vingt dix neuf pour cent des commandements, le seul commandement que nous aurions violé nous

rendrait autant coupables que si nous avions désobéi à tous les autres.

> *Car quiconque observe toute la Loi mais pèche contre un seul commandement devient coupable de tous.*
>
> Jacques 2 : 10

Aux yeux de Dieu, même le plus petit des péchés nous contamine. Dieu ne considère pas ceux qui observent davantage la Loi comme meilleurs que les autres. C'est tout ou rien. Ou vous êtes parfait ou vous avez besoin d'un Sauveur. Or, vu qu'il est impossible à qui que ce soit d'observer la loi dans son intégralité, le péché nous a déjà vaincus. Ceux qui essaient de vaincre le péché par l'observation des commandements mènent un combat perdu d'avance car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom. 3 : 23). Et il n'y a aucun moyen d'effacer ce qui a été commis.

Dos au mur

La Loi a été donnée pour nous enlever l'illusion que nous pouvons nous sauver nous-mêmes. À travers elle, Dieu révèle la véritable sainteté à ceux qui pensent être « presque arrivés » ou « qu'ils ne s'en sortent pas si mal ». Il a établi un niveau de sainteté si détaillé (du précepte 1 au précepte 10 000) qu'il est impossible à qui que ce soit de s'y conformer. Ainsi, le but de la Loi est

Dieu a établi un niveau de sainteté si haut qu'il est impossible à qui que ce soit de s'y conformer. Ainsi, le but de la Loi est de nous amener à capituler.

de nous amener à capituler dans la prière en disant : « Si c'est ce que Dieu exige, je n'y arriverai jamais ! ». La Loi n'a pas été donnée pour que nous l'observions mais pour nous montrer que nous ne parviendrions jamais à la satisfaire. Dès que nous prenons conscience de ce fait, nous nous retrouvons dos au mur, obligés d'admettre que nous avons besoin d'un Sauveur. Nous réalisons alors que le pardon et la miséricorde sont la seule voie possible pour être en règle avec Dieu. C'était bien là le but de la Loi.

Imaginez-vous un instant dans une grande pièce en compagnie de beaucoup d'autres personnes. Si Dieu disait : « Il vous faut tous sauter au plafond et le toucher, sinon vous mourrez », que feriez-vous ? Si le plafond n'était qu'à deux mètres cinquante, vous arriveriez peut-être à sauter assez haut pour sauver votre peau. Mais si le plafond était à trois mètres cinquante ? Vous parviendriez peut-être à sauter plus haut qu'un autre mais, à moins de réellement toucher le plafond, vous seriez perdu. Il ne vous resterait plus qu'à demander grâce. De même, en ce qui concerne la Loi, Dieu a mis la barre si haute que personne ne peut se montrer à la hauteur. Conclusion : nous ne pouvons nous sauver nous-mêmes ; nous avons besoin d'un Sauveur !

La justice venant de Dieu est parfaite, sainte et infiniment supérieure à toute autre justice obtenue par des efforts humains.

La Loi a été donnée pour nous condamner – pour nous tuer (2 Cor. 3 : 6, 9), c'est-à-dire qu'elle est sensée nous mettre au tapis, le dos au sol, pour nous obliger à lever les yeux. C'est triste à dire

mais la religion a subtilement renversé la vapeur en encourageant les gens à embrasser la loi et à l'observer dans le but de mériter l'acceptation de Dieu. Or, comme Paul l'explique dans les versets suivants, c'est absolument impossible :

> *Mais maintenant, sans la Loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la Loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.*
>
> Romains 3 : 21, 22

Le verset 22 met l'accent sur la justice de Dieu. Il existe deux genres de justice (voir Rom. 9 : 30 -10 : 10) : la justice qui consiste à se conformer à la Loi divine le mieux possible – cela nous sera sans doute bénéfique dans nos relations avec les autres et limitera les œuvres du diable dans notre vie mais ne pourra jamais nous mettre en règle avec Dieu. Peu importe nos bons efforts, nous n'arriverons jamais à la hauteur de ses exigences ou de ses requêtes – et nous n'obtiendrons pas par nous-mêmes la justice venant de Dieu qui, elle, est parfaite, sainte et infiniment supérieure à toute autre justice obtenue par des efforts humains.

Tous dans le même bateau

> *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu*
>
> Romains 3 : 23

Ce verset est souvent utilisé pour prêcher la culpabilité et la condamnation dans le but d'amener les auditeurs à se sentir indignes – ils reconnaîtraient ainsi leur besoin de Dieu.

Considérons ce verset dans son contexte. Le verset 22 vient de dire que nous avons reçu « la justice de Dieu par la foi… pour tous ceux qui croient », en référence aux personnes religieuses et non religieuses, aux saints et aux impies. La justice est un don fait à tous. Aux yeux de Dieu, il n'y a aucune différence. Peu importe votre degré de religiosité ou de sainteté, tout le monde a déjà péché et est privé de sa gloire.

Dieu n'a pas établi sa norme en fonction de moi, d'un autre ou d'un système religieux. La norme, c'est Jésus. Et aucun de nous n'a pu se mesurer à cette norme. Personne n'arrive à la hauteur de Jésus !

> *…et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.*
>
> Romains 3 : 24

Résumons ce verset : nous sommes tous dans le même bateau. Nous sommes tous pécheurs et nous avons tous été justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. Cette vérité est puissante !

Justifiés par la foi

Dans la suite du chapitre, Paul résume grossièrement : « Peu importe si vous êtes meilleurs que les autres. Nous avons tous péchés et nous sommes tous privés de la gloire de Dieu. Donc, nous avons tous besoin d'être justifiés gratuitement. Vous ne pouvez prétendre être plus près de Dieu et avoir moins besoin de grâce que ceux qui mènent une vie ouvertement condamnable. Nous avons tous besoin de la même chose : nous devons venir à Dieu par le Seigneur Jésus-Christ ».

Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi...

ROMAINS 3 : 28

1. Quelle est la différence entre notre justice et celle de Dieu ?

2. Comment expliqueriez-vous dans vos propres mots la phrase « nous sommes tous dans le même bateau » en ce qui concerne l'observation de la Loi et de la grâce ?

Chapitre 4

La foi accède à la grâce

Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la Loi.

Romains 3 : 31

Quelqu'un peut demander : « Pour quelles raisons le Seigneur a-t-il donné tous ces commandements si le salut ne se reçoit que par la grâce ? ». À nouveau, ce raisonnement trahit un manque de compréhension de la Loi. Cette personne pense encore que Dieu a donné la Loi pour que nous la gardions, parce qu'elle nous ferait mériter la faveur de Dieu. Ce n'était pas du tout sa raison d'être. Dans Romains 4, Paul a poursuivi en utilisant des exemples des Écritures, commençant avec Abraham, en guise de réponses à cette question.

Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair ?

Romains 4 : 1

Certains chrétiens croient qu'Abraham fut justifié par Dieu sur la base d'une vie pieuse (Ce qui prouve qu'ils n'ont pas lu attentivement les Écritures). Abraham a connu de sérieux déboires dans sa vie.

> *Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.*
>
> Romains 4 : 2-5

Dieu promit à Abraham que la semence qu'il portait deviendrait aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la terre et qu'en lui toutes les nations de la terre seraient bénies (Gen. 12 : 2-3 ; 13 : 16 ; 15 : 4-5). Abraham crut à ce que Dieu lui avait dit et le Seigneur le tint pour juste – sur le champ (Gen. 15 : 6 ; Rom. 4 : 3). Ceci s'est passé treize ans avant qu'Abraham reçoive le signe de la circoncision, rite que les Juifs légalistes tentaient d'imposer aux chrétiens non Juifs. Paul prouvait que ce message de la foi, que pouvaient découvrir les lecteurs d'alors, était déjà sous l'Ancien Testament.

Dieu veut votre cœur

Puis il dirigea son attention vers David :

> *De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !*
>
> Romains 4 : 6-8

David décrivait, sous forme de prophétie, notre époque – lorsque l'Évangile serait prêché. David avait eu la révélation de la venue d'un Sauveur. Bien sûr, il donna de nombreuses prophéties à ce sujet et vit, par l'Esprit, le merveilleux jour où nous serions justifiés sans les œuvres de la Loi. Notez le

verset 8, la Parole dit : « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! ». La Parole de Dieu révèle clairement que le Seigneur Jésus-Christ a réglé le problème de nos péchés passés, présents et futurs !

Pour une étude plus profonde sur cette vérité, je vous recommande mes enseignements « Who You Are in the Spirit » (Qui vous êtes dans l'Esprit), « God's Attitude Toward Sin » (L'attitude de Dieu vis-à-vis du péché), « Identity in Christ » (L'identité en Christ, c'est le troisième chapitre du livre Harnessing Your Emotions (Harnacher vos émotions)) et « The War Is Over » (Le combat est terminé). Tous ces messages parlent de ce que Jésus a fait de nos péchés passés, présents et futurs à la croix.

Paul citait David pour montrer une fois de plus que l'Évangile fut prêché sous l'Ancien Testament. Lorsque David se repentit de son péché avec Bathsheba (2 Sam. 11), il dit :

> *Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert, mais tu ne prends pas plaisir aux holocaustes. Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié.*
>
> Psaumes 51 : 18, 19

Cette déclaration était radicale à l'époque de David ! Selon la Loi, des sacrifices auraient dû être offerts pour le péché qu'il avait commis. Pourtant les Écritures ne précisent pas qu'i en ait offerts. David s'est simplement repenti devant Dieu parce qu'il savait ce que Dieu recherchait. Il avait compris que les loi de

David savait que Dieu voulait son coeur.

l'Ancien Testament étaient des types et des ombres du Sauveur à venir. David savait que Dieu voulait son cœur.

Écrit pour nous

Dans les trois versets suivants de Romains 4, Paul reprend l'exemple d'Abraham:

> *Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui fut-elle imputée ? Était-ce après ou avant sa circoncision ? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis. Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée…*
>
> Romains 4 : 9-11

Abraham fut déclaré juste treize ans avant d'avoir reçu le signe de sa justice – la circoncision. Il fut justifié avant d'être circoncis. Ce qui prouve que notre justification ne dépend ni d'un rite ni d'un sacrement. Ni le baptême d'eau ni la Sainte Cène ni notre propre sainteté ne nous rend justes. Ces choses sont simplement le résultat de notre relation avec Dieu. Elles sont le fruit de notre justice et non la racine.

Dans la dernière partie de Romains 4, Paul fait à nouveau référence à Abraham : il fut tenu pour juste parce qu'il crut en Dieu. Il conclut en précisant que ce statut n'était pas que pour Abraham : « C'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses et est ressuscité pour notre justification » (Rom. 4 : 24-25).

Dieu nous aime en dépit de nos performances. La justification se reçoit par la foi.

Autrement dit, l'histoire d'Abraham fut écrite pour notre bénéfice. Il fit beaucoup de choses qui ne furent pas justes pourtant Dieu l'estima quand même juste à cause de sa foi. Grâce à cet exemple, nous pouvons voir que Dieu nous aime en dépit de nos performances. La justification est reçue par la foi.

Type et ombre

Cependant, le péché d'Abraham (le contraire d'une performance juste) lui coûta. Il connut des ennuis lorsqu'il mentit deux fois, au sujet de sa femme, à des rois (Gen. 12 : 11–18 ; 20 : 1–2). Les relations qu'il eut avec Agar (La servante de Sarah) et l'enfant qu'il eut d'elle lui suscita des douleurs (Gen. 16 : 3–6). Malgré le poids de ses péchés, Dieu ne chercha pas à le traiter selon ses bonnes actions. S'il l'avait fait, Abraham aurait eu du souci à se faire !

Abraham s'était marié avec sa demi-sœur (Gen. 20 : 12). Selon la Loi, cette relation était une abomination aux yeux de Dieu et punissable de mort (Lév. 18 : 29). Si Dieu avait tenu compte de ce qu'Abraham avait fait et qu'il lui avait donné ce qu'il méritait, Abraham aurait été tué. Il était loin d'être parfait mais Dieu n'a pas appliqué la Loi à son égard. Grâce à l'exemple d'Abraham, Paul montre que l'Évangile fut prêché, dans l'Ancien Testament, sous forme de type et d'ombre.

La paix avec Dieu

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus–Christ…

Romains 5 : 1

Paul expliquait qu'être justifié (être en règle avec Dieu par la foi) est la seule façon d'avoir la paix – pas par les œuvres ou les performances.

J'ai rencontré, sans exagération, des milliers de gens qui m'ont dit : « Vous devez être saint et faire telle ou telle chose pour que Dieu vous accepte ». J'ai remarqué que, sans exception, ceux qui défendent cette théologie n'ont pas la paix. En outre, je peux témoigner que tous ceux qui ont la révélation de la justification par la foi vivent dans la paix de Dieu. C'est la seule manière d'être en paix avec Dieu.

Sinon, tout le poids du salut est sur vos épaules. Vous devez constamment faire ceci ou cela, en espérant que ça suffira. À cause de la course effrénée à la performance, il n'y a aucun temps de repos – ce qui est contraire à ce que Jésus lui-même enseigna :

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes.

Matthieu 11 : 28, 29

Être en règle avec Dieu, par la foi, est la seule façon d'avoir la paix – non par les œuvres ou les performances.

Jésus disait : « Venez à moi. Vous ne pouvez vous sauver vous-mêmes. Vous

La grâce de Dieu est la même pour tous, pourtant tout le monde n'en bénéficie pas.

essayez de faire ce qui est au-dessus de vos capacités.

Venez et laissez-moi vous pardonner. Laissez-moi vous guérir. Laissez-moi vous délivrer et vous rendre prospères à cause de ma grâce et de ma miséricorde – non à cause de vos performances ». Gloire à Dieu pour cette puissante vérité !

La paix avec Dieu ne s'obtient que par notre Seigneur Jésus-Christ.

Faites confiance à Dieu – Laissez aller

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

Romains 5 : 1, 2

La grâce de Dieu est la même pour tous, pourtant tout le monde n'en bénéficie pas. Pourquoi ? parce que nous accédons à cette grâce divine par la foi.

Accès signifie « entrée »1. Si vous allez au cinéma, vous payez le prix pour y entrer. Quel est le prix pour bénéficier de la grâce de Dieu ? La religion prétend que l'entrée se monnaie par certains actes de sainteté. Si vous faites assez de bonnes actions, si vous allez à l'église ou payez votre dîme… peut-être que Dieu vous acceptera, vous laissera entrer.

Or, ce verset dit que la foi vous accorde l'admission ; mais la foi en quoi ? pas en soi-même ni en ses performances mais la foi en notre Sauveur. La foi en la grâce de Dieu, en l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. C'est le seul prix que vous ayez à payer pour entrer, c'est le seul moyen d'avoir accès à la grâce de Dieu. Exercer sa foi, c'est croire que l'Évangile est vrai.

C'est comme si une personne s'accrochait au balcon d'un troisième étage. Vu la hauteur, il se tuerait probablement s'il tombait. Mais, si les pompiers pouvaient le réceptionner en bas, ils pourraient le secourir. Pour être sauvé, il faudrait qu'il leur fasse confiance, qu'il lâche la balustrade et se laisse tomber dans la toile tendue par les pompiers. Avant d'être secouru, il faudrait qu'il lâche tout.

Pour recevoir le salut, nous devons cesser de placer notre confiance en nous-mêmes. Nous devons abandonner notre définition de la moralité, en laquelle nous avons confiance, et placer notre foi dans le Sauveur. C'est un pas de la foi !

Ce que nous méritons

Ceci peut paraître assez angoissant car tout le système de ce monde renforce notre course à la performance. Par exemple, pour s'entendre avec ses parents, l'enfant doit réussir à plaire. Quand il a bien récité son alphabet, il entend : « Comme tu as bien fait, tu es vraiment gentil ». S'il fait bien, il reçoit les félicitations ; s'il rate, il se fait réprimander. Les bonnes performances sont récompensées et les mauvaises sont punies.

Dans les relations, même dans celle du mariage, la plupart des gens reçoivent ce qu'ils méritent. Votre employeur ne vous

a pas embauché par grâce. Il vous donne ce que vous méritez. Si vous n'êtes pas à la hauteur, vous pointez au chômage. De par notre éducation, nous n'avons que ce que nous méritons.

Voilà pour quelle raison lâcher nos performances et s'approcher de Dieu par la foi peut effrayer. Accepter que le salut soit un don, et non un fruit de notre bonté, est contraire à tout ce que nous connaissons. N'ayant aucun modèle de la grâce à imiter, nous ne savons pas qu'en faire. Pour y avoir accès, il faut vraiment faire un pas de la foi. Il nous faut croire sincèrement à l'Évangile et abandonner notre sainteté et nos œuvres méritoires.

C'est aussi la raison pour laquelle les religieux s'opposent si férocement à l'Évangile. Après avoir tout fait pour devenir saints et pieux, ils s'entendent dire par quelqu'un comme moi que Dieu nous accepte sur la base de la foi et non sur celle de nos réussites. Ils réalisent que tous leurs efforts ne sont que gaspillage et perte de temps. Ce qui n'est pas tout à fait juste. En effet, si Dieu n'échange rien contre nos œuvres, elles profitent quand même à nos relations avec les autres et limitent ce que Satan peut faire contre nous. Mais elles n'apportent rien à notre statut avec Dieu, elles ne servent à rien dans ce sens. Elles ne nous rendent pas meilleurs au point d'accéder à un quelconque niveau d'acceptation. Ce n'est que par grâce et en plaçant notre foi dans cette grâce que nous pouvons nous approcher de Dieu. C'est le seul accès que nous ayons !

Quel amour !

... c'est aussi par son intermédiaire que nous avons accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous tenons ferme, et nous plaçons notre fierté dans l'espérance de prendre part à la gloire de Dieu.[3]

> *Bien plus, nous sommes fiers même de nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, 4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve l'espérance. 5 Or cette espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est déversé dans notre cœur par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*
>
> Romains 5 : 2-5

Certains ont mal interprété ce passage en enseignant qu'il faut accepter les problèmes que, soi-disant, Dieu nous envoie. Ce n'est pas du tout ce que disent ces Écritures.

Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu – pas seulement dans les bons moments mais aussi dans les mauvais. Comment peut-on faire preuve d'une telle attitude ? Comment peut-on se réjouir malgré des circonstances négatives ? Parce que si Dieu nous a tant aimés lorsque nous étions encore pécheurs, ne nous aimerait-il pas plus maintenant que nous sommes sanctifiés ? Cette connaissance de l'amour du Père dans nos cœurs nous donne l'assurance et la confiance que nous avons raison d'espérer.

> *En effet, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé.*
>
> Romains 5 : 6

Il est mort pour des impies. Celui qui ne peut admettre son impiété ne peut être sauvé. S'il s'accroche à sa propre sainteté et à ses performances, s'il croit que Dieu lui doit quelque chose, peut-être

Cette connaissance de l'amour divin dans nos cœurs nous donne l'assurance et la confiance que nous n'aurons aucune honte.

pas beaucoup mais au moins un petit peu parce qu'il le mérite, il ne peut être sauvé.

> *À peine mourrait-on pour un juste; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien. 8 Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous: alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*
>
> Romains 5 : 7, 8

Pouvez-vous imaginer quelqu'un qui meure à la place d'un autre ? Il nous est difficile de le concevoir tant le cas est rare. Peut-être quelqu'un mourrait-il pour une très bonne personne, Christ, lui, est mort pour les impies. Nous avions tant de valeur pour lui qu'il est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. Quel amour !

Chapitre 5

Le don gratuit de Dieu

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Romains 5 : 8

Romains 5 : 8 est souvent utilisé hors de son contexte pour prouver l'amour de Dieu pour le pécheur. Ce qui est vrai. Mais dans le contexte, Paul dressait une comparaison. Si vous acceptez le fait que Dieu aime le pécheur, alors « à combien plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère » (Rom. 5 : 9).

Ce qui démontre que, lorsque Paul prêchait que l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut, il parlait de bien plus que de l'expérience initiale de la nouvelle naissance. Au verset 8 et 9, il dit que si Dieu vous a aimé, au point de mourir pour vous lorsque vous étiez pécheur, à combien plus forte raison vous aime-t-il maintenant que vous êtes né de nouveau.

L'ivrogne

Vous êtes sauvé par grâce et c'est par cette même grâce que vous gardez votre relation avec Dieu. Ce qui implique

que vous êtes guéri par la grâce, délivré par la grâce et rendu prospère par la grâce. Aucun des bienfaits du salut ne vous parvient en fonction de vos performances. Si vous saisissiez cette vérité, dans quelles proportions l'amour et la foi de Dieu abonderaient- ils dans votre vie ? (Gal. 5 : 6). Si vous compreniez combien Dieu vous aime, votre foi exploserait et vous commenceriez à voir les effets de votre salut se manifester.

> *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.*
>
> Romains 5 : 10

Puisque la religion prêche une relation avec Dieu fondée sur les œuvres méritoires, au lieu de prêcher l'Évangile, la plupart des gens croient que Dieu les aimait lorsqu'ils étaient pécheurs mais, depuis qu'ils sont sauvés, Dieu est plus exigeant envers eux. Parce qu'ils ne l'exprimeront peut-être pas ainsi je vais vous donner un exemple à considérer.

Que se passerait-il si un homme ivre entrait dans votre église pendant le culte ? La plupart des chrétiens iraient à sa rencontre et lui dispenseraient l'amour de Dieu, la miséricorde et la grâce en disant : « Jésus vous aime. Il est mort pour vos péchés. Il veut vous pardonner et changer votre vie ». Ils annonceraient l'Évangile à un vrai pécheur – une relation avec Dieu fondée sur sa grâce et non sur ses performances.

Vous êtes sauvé par la grâce et, par cette même grâce, vous gardez votre relation avec Dieu.

Qu'arriverait-il si ce même homme naissait de

nouveau et revenait ivre à l'église le mois suivant ? Ceux qui lui ont annoncé la grâce, le pardon et la miséricorde l'assèneraient : « Maintenant, vous êtes chrétien. Si vous ne changez pas, Dieu va s'occuper de vous ! Changez de style de vie sinon la colère de Dieu va tomber sur vous » !

Voyez-vous le manque de cohérence ? Tandis qu'il était pécheur, Dieu faisait preuve de grâce envers ce pécheur mais, maintenant qu'il est sauvé, il doit vivre à la hauteur pour ne pas faire face à la colère de Dieu. « Mais, frère, ne corrigez-vous pas vos enfants plus sévèrement que vous ne corrigeriez ceux d'un voisin ? Avant qu'il ne soit votre Père, Dieu passait sur certaines choses. Mais, puisque vous êtes né de nouveau, il ne va rien vous passer ». La Parole de Dieu n'enseigne rien de semblable.

Gardé par grâce

Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui…

Colossiens 2 : 6

Vous devriez marcher en lui de la même manière que vous avez été sauvé. C'est triste à dire mais les gens ne le font pas. Jusqu'au salut, ils chantent : « Tel que je suis, sans rien à moi… » et s'approchent du Seigneur du beau milieu de leurs péchés (adultère, mensonge, vol et toute sorte de vilenies). Puis, ils reçoivent le plus grand don qui soit : l'expérience initiale de la nouvelle naissance. Dès lors, les problèmes surgissent. S'ils commettent le moindre péché, ils sont enclins à penser que Dieu les laissera mourir. Permettez-moi de vous demander : « Combien de la Bible aviez-vous lu avant votre

nouvelle naissance ? Combien de fois aviez-vous jeûné et prié avant d'être sauvé ? À quel point étiez-vous fidèle dans vos dimes ? » La réponse de presque tout le monde est identique : vous n'avez été fidèle dans aucun de ces domaines. Vous étiez un pécheur renommé « Tel que je suis, sans rien à moi… ». Mais, vous avez cru à l'Évangile !

Les chrétiens évangéliques ont, dans l'ensemble, prêché que le « salut », l'expérience initiale de la nouvelle naissance, est reçu par grâce. Pourtant, quand il est question de notre relation de tous les jours avec Dieu, les gens tentent de la garder par leurs performances. Ce n'est pas le véritable Évangile. Souvenez-vous que Paul disait que cet Évangile était perverti (Gal. 1 : 3–9). Il ne prêchait pas cela. Selon Colossiens 2 : 6, nous devons vivre notre relation quotidienne avec Dieu sur la même base que celle qui nous a amené au salut.

À cause de cette incohérence (la grâce pour le salut et les œuvres pour le garder), beaucoup de chrétiens ont plus de difficultés à recevoir la guérison que le salut. Techniquement parlant, il devrait être plus facile d'être guéri, après avoir été sauvé, que de naître de nouveau quand on est perdu. Si le diable avait eu le droit de vous empêcher de recevoir quoi que ce soit de Dieu, il aurait bloqué votre accès au salut. Vous n'étiez ni juste ni sanctifié. Or, depuis que vous êtes sauvé, votre esprit né de nouveau est toujours juste et saint aux yeux de Dieu. Même dans votre plus mauvais jour spirituel, vous êtes toujours en meilleure condition que

Nous devons vivre notre relation quotidienne avec Dieu sur la même base que celle qui nous a amené au salut.

vous n'étiez avant votre salut. Or, si vous ne vivez pas dans la perfection, vous êtes convaincu que Dieu n'exaucera pas vos prières parce que vous ne le méritez pas !

Il est aussi facile de recevoir la guérison que le pardon. Si ce n'est pas le cas, c'est parce que les chrétiens ne croient pas à cent pour cent dans la grâce de Dieu pour recevoir leur guérison, comme ils y ont cru pour le pardon de leurs péchés. Pas plus qu'ils n'y croient à cent pour cent pour profiter des bienfaits tels que la délivrance ou la prospérité. Au contraire, ils croient dans leurs efforts et espèrent que Jésus palliera au manque. Faux ! C'est tomber dans le piège du diable et placer notre foi dans nos mérites. Nous devons placer toute notre foi dans l'Évangile !

Pécheur par nature

> *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.*
>
> Romains 5 : 12

En Adam, nous sommes tous devenus pécheurs ; pas à cause de nos péchés personnels mais à cause de cette tendance à pécher, cette nature du péché dont nous avions héritée. C'est parce que nous sommes nés dans le péché que nous commettons des péchés.

La plupart des gens admettent être nés avec cette nature pécheresse, être pécheurs. Mon éducation religieuse a bien établi cela en moi. Cependant, dans la seconde partie de Romains 5, Paul indique une seconde vérité très importante. Lorsque vous êtes né de nouveau, vous êtes né avec une toute nouvelle nature

Si vous pouvez accepter que vous étiez pécheur par nature alors vous devez aussi accepter que, depuis votre nouvelle naissance, vous êtes juste par nature.

juste. En plaçant votre foi dans le dernier Adam, le Seigneur Jésus-Christ, vous avez immédiatement reçu sa sainte nature (1 Cor. 15 : 45). Si vous pouvez accepter que vous étiez pécheur par nature alors vous devez aussi accepter que, depuis votre nouvelle naissance, vous êtes juste par nature. Vous n'êtes plus un pécheur par nature. Grâce à ce que Jésus a fait pour vous, vous êtes devenu juste.

Être sauvé, ce n'est pas simplement être pardonné par Jésus et le regarder pointer dans la bonne direction en disant : « Je te donne une autre chance. À partir de maintenant, fais ce qui est juste ». Ce n'est pas ça le salut. Le salut vient de Dieu parce que vous reconnaissez ne pas suffire à vous-même, que vous ne pouvez pas vous sauver vous-même, que vous lui avez demandé le don du salut et que vous l'avez reçu. Au même moment, vous devenez une toute nouvelle personne dont l'esprit, né de nouveau, est juste (de par sa nouvelle nature).

J'aimerais à nouveau vous encourager à vous procurer mon livre *Esprit, âme et corps*[1]. C'est une étude du sujet bien plus poussée que ce que je peux vous donner maintenant.

Né de nouveau juste

Vous devez comprendre que dès que vous êtes né de nouveau, votre esprit est devenu juste instantanément. Vous n'avez

pas eu à fournir d'efforts pour le mériter mais « c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Eph. 2 : 8-9).

Notez que c'est un don, gratuit et immérité.

> *Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.*
>
> Romains 5 : 15

Par le péché d'Adam, le péché s'est transmis à tous. Je n'ai rien fait pour devenir pécheur. Je suis né dedans (Ps 51 : 5). Mais lorsque je suis né de nouveau, je suis né dans la justice. Je n'ai rien fait pour la mériter, je l'ai reçue gratuitement, comme un don.

> *Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses*
>
> Romains 5 : 16

Le seul péché d'Adam a répandu l'offense dans toute la race humaine. Toutes nos actions pécheresses résultaient du fait que nous étions pécheurs par nature. Mais puisque nous avons reçu le don gratuit de la justice, nous sommes en règle avec Dieu, toutes ces offenses ont été vaincues car nous avons été rendus justes aux yeux de Dieu.

Accepter la vérité

> *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.*
>
> Romains 5 : 17

Un seul a transmis ce don de la justice : le Seigneur Jésus-Christ. Il ne vient pas de vos bonnes actions. La justice, le fait d'être en règle avec Dieu ou d'être déclaré juste à ses yeux, est reçue par la foi. C'est un don de Dieu. Pour avoir accès à cette grâce, il ne faut qu'avoir la foi en ce que Jésus a fait pour vous.

> *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.*
>
> Romains 5 : 18

Paul dit la même chose. À vrai dire, il la répète cinq fois dans ces versets.

> *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes*
>
> Romains 5 : 19

Comment est-il possible de mal comprendre ces passages ? Si vous acceptez le fait que vous êtes né pécheur, alors vous devez accepter cette vérité : la nouvelle naissance vous rend juste. La justice ne s'obtient pas par vos efforts, elle se reçoit comme un don.

La justice de Dieu se reçoit comme un don.

Des hippies saints ?

Ces Écritures ont changé ma vie ! À la fin des années 60, un ami qui m'avait dit que j'étais juste a réussi à me convaincre d'assister à son étude biblique. À l'époque, j'étais déjà membre d'une église traditionnelle. Dès que j'ai franchi la porte de l'étude, je me suis offensé parce qu'une femme la dirigeait. Les femmes enseignantes ne cadraient pas avec ma théologie. Il y avait aussi la présence de hippies aux cheveux longs. Mon église prêchait que les hippies ne pouvaient pas être sauvés ; si les cheveux d'un homme frôlaient son col, il allait tout droit en enfer. Je me suis retrouvé en présence d'une femme responsable et de hippies aux cheveux longs. Avant qu'une seule parole ait été prononcée, j'étais déjà outragé.

Puis, la réunion commença. Ils parlaient tous de notre justice. À la limite, j'aurais pu les tolérer sans piper mot… s'ils avaient tous admis être des pécheurs. Mais lorsque ces pauvres âmes ont proclamé qu'ils étaient justes, je ne suis pas parvenu à me contenir. Je les ai mitraillés avec mes trois versets : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom. 3 : 23), « Il n'y a point de juste, pas même un seul » (Rom. 3 : 10), « Et toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Es. 64 : 6) – j'ai déchargé mes barillets.

Au lieu de se mettre en colère, ils ont poursuivi avec amour – à ma grande surprise. Pour chaque verset par lequel je tentais de prouver qu'ils étaient les déchets de la terre, ils m'en citaient trois ou quatre qui démontraient qu'ils étaient justes. Je ne connaissais même pas ces Écritures. J'étais sidéré ! Bien qu'ils n'aient pas réussi à me convaincre lorsque je les ai

Voilà ce qu'est la justice. C'est savoir que vous êtes accepté par votre Père céleste comme un enfant sûr de l'acceptation de son père terrestre.

quittés, j'étais déterminé à poursuivre mes recherches de mon côté.

Ainsi, j'ai acheté une concordance analytique *Young* et je me suis mis à étudier tous les versets de la Bible où se trouvaient les mots *juste et justice*. Au bout d'une semaine d'études, à raison de seize heures par jour, j'ai fini par être intellectuellement convaincu que j'étais juste grâce à un don et non par mes œuvres. J'ai réalisé que ces chrétiens avaient raison.

Bien que j'en fusse mentalement persuadé, mon cœur n'arrivait pas à embrasser cette vérité. J'avais entendu pendant tant d'années que j'étais encore un pécheur par nature. Je bataillais. Ma tête comprenait mais mon cœur continuait à enquérir : « Comment est-ce possible ? » Ce sont ces versets du chapitre cinq de Romains qui m'ont fait changer d'avis. Ils disaient bien que si j'acceptais être né pécheur, je devais accepter d'être né de nouveau juste. Rien à voir avec mes mérites ni mes performances. C'est un don, je n'avais qu'à l'accepter. Si je croyais que le recto de la pièce était vrai, il fallait alors que je conçoive que le verso le soit aussi. Finalement, je me suis humilié et je l'ai accepté.

Ces versets sont puissants ! Si nous saisissons réellement ce que dit Paul, il est impossible de persister à croire que nous

méritons ce qui vient de Dieu par notre sainteté, justice et nos performances.

À la fin de cette semaine d'études sur la justice, j'ai vécu une expérience dont le Seigneur s'est servi pour enfoncer le clou. J'ai traversé le porche arrière de ma maison pour aller m'asseoir sur les marches d'escaliers afin de méditer sur ce que j'avais vu dans la Parole. À un moment, ma chienne est venue me rejoindre en courant, comme à son habitude. À environ cinq mètres de moi, elle s'est arrêtée, s'est abaissée puis a rampé jusqu'à moi. Je ne l'avais jamais maltraitée mais ses propriétaires précédents l'avaient battue avec une chaîne quand elle n'était qu'un chiot. Maintenant, elle était un grand berger allemand mais elle m'approchait toujours de cette manière. Sous la frustration, je lui criais : « Honey, j'aimerais qu'au moins une fois tu t'approches de moi normalement. Saute sur moi, renifle mes vêtements ou quelque chose comme cela mais arrête de te comporter comme si je t'avais battue ! ».

Dès que ces paroles sont sorties de ma bouche, le Seigneur m'a parlé : « C'est exactement ce que je ressens à ton égard, Andrew. Tu viens toujours vers moi en énumérant tous tes péchés. Comme si tu avais peur que si ce n'est pas toi qui les mentionnes, c'est moi qui le ferais. J'aimerais qu'au moins une fois tu t'approches de moi comme un fils qui vient vers son père : confiant d'être accepté au lieu d'avoir peur d'être rejeté. Saute sur mes genoux et dit : Abba, Père ! » (Rom. 8 : 15).

Voilà ce qu'est la justice. C'est savoir que vous êtes accepté par votre Père céleste comme un enfant sûr de l'acceptation de son père terrestre.

Chapitre 5

La grâce règne maintenant

Quant à la Loi, elle est intervenue pour que le péché prolifère.

Romains 5 : 20

La Loi fut donnée pour nous persuader que nous sommes incapables de l'observer. Elle nous fut donnée afin de rendre le péché vivant en nous, au point que sa domination sur nous nous décourage à jamais d'espérer de le vaincre par nos propres moyens. Elle fut donnée pour nous amener au stade où nous réclamerions que la justice nous soit offerte. Voilà la raison d'être de la Loi.

Mais là où le péché a proliféré, la grâce a surabondé…

Romains 5 : 20

En d'autres mots, la Loi nous a fait convoiter plus de choses. Mais la grâce de Dieu nous est révélée lorsque nous comprenons le but de la Loi. Elle nous a permis de réaliser que nous ne pourrons atteindre la victoire que par la grâce de Dieu. Même si la Loi nous fait pécher encore plus, elle nous révèle aussi la grâce divine, qui est bien plus grande que notre péché.

… pour que, comme le péché a régné par la mort, de même la grâce règne par la justice que Dieu accorde et qui aboutit à la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

Romains 5 : 21

C'est la Loi qui a permis au péché de régner par la mort. Rendu puissant par la Loi, le péché a introduit la mort (Rom. 6 : 23). Ainsi, la condamnation et la conscience coupable qui venaient par la Loi ont permis au péché de nous dominer, de régner sur nous et de nous contrôler. Mais, maintenant que nous sommes en Christ, sous le Nouveau Testament :

« …la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur » (Rom. 5 : 21).

Maintenant, la grâce est le facteur dominant, et non plus la Loi. La grâce est supposée régner dans notre vie et en être au contrôle. C'est triste à dire mais beaucoup de gens n'ont pas entendu cet Évangile.

Saturée de religion

J'ai entendu des gens dire : « Personne, aux États-Unis, ne devrait entendre l'Évangile deux fois avant que tout le monde, dans le monde, ait eu une chance de l'entendre une fois ! ». Je comprends que, par là, on veut dire qu'il n'est pas juste que les États-Unis soient saturés de témoins chrétiens tandis que des millions de gens sur Terre n'ont jamais entendu une seule fois le nom de Jésus. Je suis d'accord pour dire que la mission à l'échelle internationale est une priorité. Cependant, je ne suis pas d'accord pour dire que les États-Unis sont saturés par l'Évangile.

L'Amérique est saturée par la religion et la condamnation. Les gens entendent continuellement : « Vous irez en enfer si vous ne vous repentez pas ! ». Bien que ce soit vrai, ce n'est pas l'Évangile. L'Évangile, le message de la grâce de Dieu qui proclame qu'il nous aime en dépit de nos performances et que c'est sa bonté qui nous conduit à la repentance, n'a pas été proclamé clairement en Amérique.

Des millions de gens vivant aux Etats-Unis n'ont jamais entendu l'Évangile.

Dans l'exercice de mon ministère, je rencontre constamment des gens qui ne comprennent pas la grâce de Dieu. Bien qu'ils aient été à l'église toute leur vie, ils ne l'ont jamais entendue ! Ils ont entendu les prédicateurs annoncer : « Dieu est saint et juste. Vous êtes pécheurs. Si vous ne vous repentez pas, Dieu vous jugera. Si vous ne vous mettez pas en règle, vous irez en enfer ». Des millions d'Américains n'ont jamais entendu l'Évangile : « Dieu vous aime et il vous offre le pardon de vos péchés. Tout ce qui résulte du salut : le pardon, la justice, la guérison, la délivrance et la prospérité, vient à vous par la grâce au moyen de la foi. Ce n'est pas le résultat de vos performances mais de la grâce de Dieu. Placer sa foi dans ce que Dieu a fait en Jésus-Christ est la seule manière d'avoir accès à cette grâce ». L'Évangile est véritablement la puissance de Dieu pour le salut (Rom. 1 : 16). Triste constat : la plupart des gens n'ont pas vraiment compris l'Évangile.

Si vous avez un problème dans le domaine du pardon, de la guérison, de la délivrance ou de la prospérité, c'est que vous n'avez pas tout à fait saisi l'Évangile. Plus vous comprenez la grâce divine, plus son amour abonde dans votre vie. La foi est agissante par l'amour et tout ce dont vous avez besoin viendra par la puissance de l'Évangile. L'Évangile est la puissance de Dieu !

Placer sa foi uniquement dans ce que Dieu a fait, en Jésus-Christ, est la seule manière d'avoir accès à cette grâce.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Qu'est-ce que cela veut donc dire ? Va-t-on vivre dans le péché ? C'est ce

que Paul commence à expliquer dans Romains 6, comme nous allons l'étudier.

Mais, tout d'abord, j'aimerais prier pour vous :

Père, s'il te plaît, donne à mon ami une révélation de la puissance de l'Évangile aujourd'hui. Permets-lui de comprendre ce qu'est véritablement le salut et toute ta provision est un don que tu lui as fait par le moyen de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Christ. Illumine ces vérités de ta Parole. Tandis qu'il comprendra ta grâce, il sera libéré de la culpabilité, de la condamnation et de la mentalité basée sur le mérite. Tout est une question de foi dans ce que ton Fils a fait et non pas dans ce que nous avons fait. À partir d'aujourd'hui, puisse ta grâce être la fondation de la relation de cet ami avec toi. Amen.

Chapitre 6

Pourquoi mener une vie sainte ?

L'Évangile illustre la puissance de Dieu. C'est une bonne nouvelle car notre réconciliation avec Dieu repose sur la grâce et non sur nos mérites. La Loi a été donnée pour mettre en relief notre besoin d'un Sauveur. Le salut ne s'arrête pas au pardon des péchés et à l'expérience initiale de la nouvelle naissance. Il comprend tout ce qui a été acquis pour nous au travers de l'expiation de Jésus, comme par exemple la guérison, la délivrance et la prospérité.

La fameuse question

Dans les cinq premiers chapitres du livre, Paul a présenté la grâce avec tant de force et de puissance que fatalement, la question suivante surgit :

> *Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?*
>
> Romains 6 : 1

Conduit par le Saint-Esprit. Paul vient donc de développer le sujet de la grâce avec maestria. J'ai déjà souligné que la lettre aux Romains est l'ouvrage de référence en la matière.

Par conséquent, on peut supposer que cette vérité a été présentée par l'apôtre avec tout l'équilibre nécessaire. Pourtant, celui-ci pose la même question trois fois : « Que dire donc ? Suis-je en train de dire que l'on peut vivre dans le péché parce que Dieu a une relation avec nous basée sur la grâce et non sur les œuvres ? » (Romains 3 : 8; 6 : 1; 6 : 15).

À trois reprises, cet homme qui fait un exposé parfaitement équilibré sur la grâce, se trouve dans l'obligation de répondre à l'interrogation qu'il devine dans le cœur de ses interlocuteurs : « Voyons si j'ai bien compris, Paul. Le problème n'est pas mon péché. Il ne me sépare plus de Dieu. Ma conduite n'a aucune incidence sur ma position vis-à-vis de lui. Il me suffit de mettre ma foi dans ce que Jésus a fait pour avoir accès à la grâce. Es- tu en train d'insinuer que je peux continuer à vivre dans le péché ? » Si Paul lui-même est obligé d'aborder ce problème plusieurs fois dans le cours de son exposé, nous est- il possible de faire mieux dans notre présentation de l'Évangile pour éviter toute mauvaise interprétation ?

Si nous prêchons la grâce aussi bien que Paul, il est inévitable que quelqu'un finisse par demander : « Voulez-vous dire par là que je peux continuer à pécher ? » Bien entendu, Paul répond par un 'Non !' sans équivoque à cette question chaque fois qu'elle se pose. Soyons clairs, ni lui, ni moi, ni aucun enseignant de la Parole digne de ce nom ne veut dire une chose pareille. Pourtant, si ce problème ne surgit pas lorsque nous parlons de la grâce, c'est que nous ne communiquons pas aussi bien que Paul sur ce sujet.

La lettre aux Romains est l'ouvrage de référence en la matière.

En fait, il est inévitable que cette question soit posée, sinon cela signifie que l'Évangile n'a pas été convenablement présenté. Quand l'on met suffisamment l'accent sur la grâce de Dieu, cette question survient nécessairement.

Dieu m'en préserve !

Ceci nous amène forcément à reconsidérer ce que la plupart des gens appellent « Évangile » aujourd'hui.

Dans l'église où j'ai grandi, on prêchait le feu de l'enfer et la perdition éternelle. Les prédicateurs répétaient sans cesse que nous sommes nés pécheurs. Ils mettaient l'accent sur l'aspect 'jugement' du salut mais ne parlaient jamais de la bonne nouvelle. Des thèmes comme la grâce de Dieu et la nouvelle nature n'apparaissaient jamais dans leur prédication. En écoutant leur version de l'Évangile, je ne me suis jamais demandé si je pouvais continuer à pécher car ils me ramenaient sans cesse à la question du péché. Je péchais tous les jours et constamment me disaient-ils et devais me confesser, même si je n'étais conscient d'aucun péché en particulier. Je ployais sous un tel fardeau de condamnation et de culpabilité que je n'ai jamais considéré le message de la grâce de Dieu comme une autorisation à vivre dans le péché. Les prédicateurs de cette dénomination verraient probablement cela comme un énorme compliment, mais ce n'était certainement pas l'Évangile que Paul annonçait.

Paul annonçait si bien l'Évangile, la grâce de Dieu, qu'il se faisait mal comprendre. De même, si nous présentons l'Évangile correctement aujourd'hui, il nous faudra inévitablement répondre à la question : « Prétendez-vous que j'ai le droit de

vivre dans le péché ? » Si cette question ne vient pas à l'esprit de vos auditeurs, c'est que vous n'avez pas encore annoncé l'Évangile comme Paul.

Si notre sainteté ne nous attire pas la faveur de Dieu, alors pourquoi s'en inquiéter ?

Ceci dit, j'ajoute que Paul n'encourage pas le péché. Dans Romains 6 : 2, il donne un embryon de réponse à la question ci-dessus en s'écriant : « Loin de là ! », ce qui en Grec représente l'interdiction la plus forte qu'il pouvait émettre sans blasphémer ; c'est un démenti solennel et absolu : « Non ! Absolument pas ! Qu'il n'en soit jamais ainsi ! ».

Il aurait pu réagir en disant : « Hé bien, puisque tout est par grâce, continuons à vivre dans le péché » ! Si ce dernier n'est pas un frein à l'action de Dieu dans notre vie et si notre piété ne nous acquiert aucune bénédiction, si tout ne vient que par grâce, à quoi sert la sainteté ? Pourquoi mener une vie sanctifiée ? Si notre sainteté ne nous attire pas la faveur de Dieu, alors pourquoi s'en inquiéter ?

La raison d'être de la sainteté

Bien entendu, les chrétiens qui connaissent les Écritures savent que celles-ci nous exhortent à mener une vie sainte. Je ne vais pas m'étendre là-dessus mais je voudrais examiner ce que Paul en dit dans Romains 6.

Il donne deux raisons au fait de mener une vie sainte. La première se trouve au verset 2.

> *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?*
>
> Romains 6 : 2

La première raison pour laquelle un chrétien ne vit plus dans le péché est que, par nature, il n'est plus un enfant du diable. En effet depuis sa nouvelle naissance, il n'a plus cette nature de péché. Cela peut surprendre mais j'y reviendrai. Auparavant, voyons la seconde raison en examinant le passage suivant.

> *Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*
>
> Romains 6 : 15, 16

La deuxième raison est de faire obstacle aux percées de Satan dans notre vie. En effet, en vivant dans le péché, nous nous livrons à l'auteur du péché, ce qui lui permet d'introduire la mort et la destruction dans notre vie. Si, au contraire, nous nous livrons à la sainteté, nous nous abandonnons à Dieu qui est l'auteur de cette sainteté et cela produit des résultats conformes à la piété.

Pour résumer, voici les deux raisons pour lesquelles le chrétien mène une vie sanctifiée :

- cela correspond à notre nature.
- cela empêche Satan d'avoir des accès dans notre vie.

Paul n'encourageait certainement pas le péché, pas plus que moi d'ailleurs, ni aucune personne prêchant correctement

la grâce de Dieu. Nous disons simplement que notre motivation pour mener une vie sainte n'est pas d'être acceptés par Dieu. Nous le faisons pour être en harmonie avec notre nouvelle nature spirituelle et ne pas donner d'accès au diable dans notre vie.

La sainteté nous facilite la vie

Pour le croyant né de nouveau, la vie sainte représente un fruit du salut et non une racine. Elle est le résultat d'une relation juste avec Dieu et non le moyen de l'obtenir. Voici une révélation puissante dont nous devons nous saisir !

Il est évident qu'un chrétien devrait mener une vie sainte. La sainteté est importante, probablement plus importante que ce qu'on entend dire dans les prédications. Mais pour quelle raison ?

En général, les croyants qui ne comprennent pas la grâce ont une mentalité légaliste ; ils s'adressent à Dieu en fonction de leurs performances. À leurs yeux, la sainteté est importante car elle nous donne accès aux bénédictions du Seigneur. « Son action dans notre vie est proportionnelle à notre degré de sainteté », prétendent-ils. C'est faux. Les Écritures n'enseignent pas cela.

Par exemple, beaucoup de chrétiens vont à l'église en pensant que Dieu tient les comptes de leur présence aux différentes réunions. Ils croient que

Aucune personne prêchant correctement la grâce de Dieu n'encourage le péché.

l'exaucement de leurs prières est proportionnelle à leur taux de participation à l'église, sinon Dieu se fâche et ne répond pas à leurs prières ou n'intervient pas en leur faveur. Ce n'est pas vrai.

Dieu n'intervient pas en notre faveur en fonction de notre présence à l'église. Si vous ne mettiez plus jamais les pieds dans une église, Dieu vous aimerait tout autant. Mais vous n'aimeriez pas Dieu de la même manière. Vous n'auriez plus la même communion avec les autres croyants et ne recevriez plus les encouragements ni les défis qui en découlent. En restant seul chez vous, vous n'entendriez pas la Parole et ne seriez pas encouragé à la mettre en pratique de la même manière. Rencontrer d'autres chrétiens est important car cela change notre cœur vis-à-vis de Dieu, et non le sien vis-à-vis de nous.

Si vous ne retourniez plus jamais à l'église, Dieu vous aimerait tout autant. Mais ce serait insensé de votre part de ne plus y mettre les pieds car vous ne l'aimeriez plus autant. Comprenez-vous en quoi la sainteté vous facilite la vie ?

- cela correspond à votre nature de vivre ainsi (en adorant Dieu, en jouissant de la communion fraternelle et en étudiant la Parole)
- cela vous aide à résister au diable (en vous entourant d'autres chrétiens et en mettant la Parole en pratique avec eux).

Rencontrer d'autres chrétiens est important car cela change notre cœur vis-à-vis de Dieu, et non le sien vis-à-vis de nous.

Courir pour gagner

Même si vous n'étudiiez plus jamais la Parole, Dieu vous aimerait tout autant. Mais en ce qui vous concerne, vous n'éprouveriez pas le même amour à son égard car vous n'auriez pas la révélation de sa vérité. Au lieu de développer votre propre compréhension des choses de Dieu, vous vous retrouveriez à raisonner selon la pensée de quelqu'un d'autre. C'est inévitable. Soit l'on se laisse influencer par la mort, le négativisme et les fausses croyances de ce monde et de la religion, soit l'on plonge ses regards dans la Parole de Dieu et l'on découvre la vérité, et « la vérité vous rend libre » (Jean 8 : 32).

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.

Jean 17 : 17

Demeurer dans la Parole de Dieu change notre cœur vis-à-vis de lui, cela l'attendrit. Pourtant, même si nous n'étudions jamais sa Parole, l'amour de Dieu à notre égard ne change pas.

Donc, si l'amour de Dieu envers nous ne dépend pas de nos performances spirituelles, faut-il en déduire qu'il n'est pas nécessaire d'étudier la Parole ? non ! Si nous sommes réellement nés de nouveau, notre nature spirituelle aura faim de vérité et, comme nous venons de le voir, la source de cette vérité se trouve dans la Parole. Si nous prenons conscience que nous sommes engagés dans un combat et que Satan s'oppose à nous, nous comprendrons qu'il nous est profitable de nous plonger dans la Parole car notre cœur en est changé et notre attitude corrigée. Étudier la Parole de Dieu favorise la révélation et nous aide à ne pas donner accès à Satan dans nos vies.

Débarrassons-nous de tout fardeau pour être plus performants.

Je préconise les mêmes standards de vie que les avocats de la sainteté à tout crin mais à partir d'une motivation complètement différente : aller à l'église, donner sa dîme, étudier la Parole, aimer autrui, se débarrasser de l'amertume et de la colère – soit ! Tout cela est valable mais pour des raisons totalement différentes. C'est aussi ce que Paul enseignait. Les raisons de mener une vie sainte ne sont plus les mêmes !

Il ne s'agit plus de se dire : « Si je suis suffisamment saint, Dieu m'aimera… m'acceptera… répondra à mes prières… me guérira… me fera prospérer ». Notre relation avec Dieu dans son intégralité doit être fondée sur la grâce. Si nous sommes nés de nouveau, notre désir est de vivre saint et de réduire les opportunités dont Satan pourrait se saisir contre nous.

> *…rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte…*
>
> Hébreux 12 : 1

Nous sommes des athlètes dans la course de la vie. L'organisateur de la course ne nous en voudra pas si nous ne terminons pas premier, mais si des fardeaux – des péchés – nous ralentissent, cela aura des répercussions dans notre course pour le Seigneur. Nous ne serons pas aussi performants que les autres. Dieu ne nous aimera pas moins mais il se peut que ce soit nous qui l'aimions moins. Débarrassons-nous de tout fardeau pour être plus performants. Courons la course de façon à gagner !

Une bonne motivation est essentielle

Certains diront : « Après tout, il s'agit quand même de mener une vie sanctifiée, alors où est la différence ? »

Ce qui fait toute la différence c'est la motivation ! En effet, selon la Parole de Dieu, nos mobiles sont plus importants que nos actes.

> *Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.*
>
> 1 CORINTHIENS 13 : 3

Les actes de piété, comme ici répondre aux besoins des nécessiteux ou même donner sa vie pour un autre, ne servent à rien à moins d'être motivé par l'amour de Dieu. Par exemple, si notre motivation pour donner de l'argent à quelqu'un ou sacrifier notre vie pour autrui est de régler une dette, remplir une obligation ou mériter une faveur, elle n'est pas bonne. Notre geste n'est pas une réponse d'amour à ce que le Seigneur a fait. C'est plutôt une démarche visant à obtenir une bénédiction de sa part basée sur l'idée qu'il s'agit d'une réponse de Dieu à notre égard et non d'une réponse d'amour de notre part vis-à-vis de lui. Ce genre de motivation ne nous sert à rien !

Voilà la raison pour laquelle tant de chrétiens ne sont pas guéris, délivrés ou prospères. Ils font de bonnes choses mais placent leur foi dans leurs actions (comme étudier la Parole, donner sa dîme…). Ils se demandent

Une mauvaise motivation produit de mauvais résultats

s'ils en font assez et si Dieu va intervenir dans leur vie. Une mauvaise motivation produit de mauvais résultats et ne correspond pas à la véritable foi biblique fondée sur ce que Dieu a fait pour nous et non sur ce que nous faisons pour Dieu !

Chapitre 7

Mort au péché

Revenons à Romains 6 : 2 et voyons plus en détails la première raison pour laquelle Paul nous incite à mener une vie sainte.

> *Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?*

Il nous faut comprendre ce qui s'est vraiment passé lorsque nous sommes nés de nouveau. Au moment de notre nouvelle naissance, l'ancienne nature pécheresse avec laquelle nous sommes venus au monde a été crucifiée ; elle est morte, elle a été ensevelie ; nous sommes nés de nouveau avec une nature spirituelle entièrement nouvelle et juste. L'ancienne nature qui s'exprimait au travers du péché a cessé d'être. Une nouvelle nature dont le désir est de se manifester à travers une vie sainte, l'a remplacée.

Pour une étude plus poussée, je vous recommande vivement mon livre *Esprit, âme et corps* dans lequel j'explique plus en profondeur les vérités fondamentales relatives à ce qu'il se passe en nous au moment de la nouvelle naissance. Comprendre l'interaction existant entre le corps, l'âme et l'esprit né de nouveau est une source de libération qui permet

de marcher avec confiance dans l'intimité avec le Seigneur et d'expérimenter la vie abondante qu'il a pour nous.

Ensevelis avec lui

> *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?*
>
> Romains 6 : 3

Il ne s'agit pas ici du baptême d'eau comme certains le prétendent car les Écritures révèlent très clairement qu'il existe plus d'un baptême : il est question de « la doctrine des baptêmes » dans Hébreux 6 : 2 (noter l'utilisation du pluriel). 1 Corinthiens 12 : 13 nous décrit comme étant baptisés par l'Esprit dans le Corps de Christ ce qui fait référence au baptême dont il est question ici.

Par ailleurs, il faut ajouter aussi le baptême du Saint Esprit et le baptême d'eau (voir Actes 11 : 16). Comme on peu le constater, il existe plusieurs baptêmes dans le Nouveau Testament. Quand on lit un verset, il est donc important de déterminer s'il est question du baptême par l'Esprit dans le Corps de Christ d'une personne venant de naître de nouveau, du baptême d'eau administré par un chrétien mature à un nouveau converti ou du baptême de feu accordé par Jésus aux croyants.

Ce passage de Romains 6 : 3 fait référence à la façon dont, au moment de notre nouvelle naissance, le Saint-Esprit nous place surnaturellement dans le Corps de Christ et nous baptise en sa mort. Cela signifie que nous avons été rendus participants à sa mort.

> *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection…*
>
> Romains 6 : 4-5

Nous sommes rendus participants à la mort de Jésus lorsque le Saint-Esprit nous place en Christ permettant ainsi que ce qu'il a accompli dans sa mort, devienne réalité dans notre vie. Il s'agit d'un événement passé qui se produit au moment de notre nouvelle naissance. Pourtant, l'Écriture nous en parle comme d'un résultat final car s'approprier ce que Jésus a fait pour nous exige une coopération personnelle. En d'autres mots, chaque chrétien participe effectivement à la mort de son vieil homme en Jésus. La participation à la vie de résurrection du Christ en est une résultante. Cependant, pour que cela devienne réalité, il faut avoir compris la vérité suivante :

> *…sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui (temps passé), afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché*
>
> Romains 6 : 6

Actes pécheurs ou nature pécheresse ?

Nous sommes à présent morts au péché. Il est important de comprendre que Paul parle ici du péché (c'est-à-dire notre nature pécheresse) et non des péchés (les mauvaises actions que nous commettons). Ce terme apparaît quarante neuf fois dans l'épître aux Romains ('péché', trente sept fois – 'péchés', quatre fois – le verbe 'pécher', cinq fois – 'pécheurs', deux fois – 'pécheur', une fois) ; or, quarante sept fois, ce mot fait

référence à notre vieille nature pécheresse et non aux actes que nous commettons. Nous savons cela car le mot grec utilisé pour traduire les mot *péché* ou *péchés* a été traduit quarante sept fois sur quarante neuf par un nom et non par un verbe[2]. Et si vous vous souvenez de vos cours de langue vivante, un nom décrit toujours une personne, un lieu ou une chose.

Le mot *péché* ne fait référence à une action qu'à deux reprises dans toute l'épître :

> *C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés [actions de pécher] commis auparavant, au temps de sa patience…*
>
> Romains 3:25

> *Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là!*
>
> Romains 6 : 15

Sauf dans ces deux passages, partout ailleurs dans Romains, ce mot *péché* et tous ses dérivés (péchés, pécheurs, pécheur) correspondent à la traduction d'un nom dans le grec[3] et renvoient, sous la plume de Paul, à la force qui nous pousse à pécher (notre ancienne nature) et non à des actions.

Enfants de la colère

> *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,...*
>
> Romains 5 : 12

Par Adam, le péché est entré dans le monde, c'est-à-dire non le péché en tant qu'actes mais la nature du péché. De naissance, nous sommes naturellement des enfants du diable.

> *Nous tous aussi… nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...*
>
> Éphésiens 2 : 3

> *Vous [incroyants] avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.*
>
> Jean 8 : 44

C'est notre nature pécheresse qui est à l'origine des péchés que nous commettons. Même s'il nous était possible d'avoir un quelconque contrôle sur nos actions mauvaises et d'en limiter le nombre (comme le pensaient les religieux auxquels s'adresse Jésus dans Jean 8 : 44), nous n'aurions aucun moyen humain de nous débarrasser de notre nature pécheresse. En fait, il est impossible de changer de nature en se contentant de diminuer le nombre de ses mauvaises actions ! Pourtant, beaucoup de croyants légalistes insistent à tort sur ce point en faisant de leurs actions et de leur sainteté le fondement de leur relation avec Dieu. « Si vous ne convoitez pas, si vous ne commettez pas de meurtre ni d'adultère, si vous vous abstenez de faire le mal et si vous faites ce qui est bien » disent-ils, « vous serez en règle avec Dieu ». Or, la Parole de Dieu enseigne exactement le contraire en indiquant que si les non-croyants agissent mal, c'est qu'ils sont entrainés par une nature spirituelle qui les pousse à commettre des péchés.

Grâce à Jésus-Christ, Dieu est allé jusqu'à la racine du péché, notre nature pécheresse, et nous en a débarrassés.

« Ce qu'il faut savoir… »

Grâce à Jésus-Christ, Dieu est allé jusqu'à la racine du péché, notre nature pécheresse, et nous en a débarrassés. Il ne nous a pas seulement donné la puissance de vaincre nos actions mauvaises, il s'est occupé de ce qui, en nous, était corrompu et nous forçait à vivre dans le péché. Lorsque Jésus est allé à la croix, il n'a pas seulement pris sur lui nos actions pécheresses, il a aussi porté la racine de notre péché : notre nature pécheresse.

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

2 CORINTHIENS 5 : 21

Jésus n'a pas simplement porté le péché : il est devenu péché. Ayant pris sur lui cette nature de péché, il a souffert la séparation d'avec Dieu. Il a enduré, de la part de Dieu, le rejet et le châtiment que méritaient notre condition de pécheur et il est mort à cette ancienne nature pécheresse. Jésus l'a véritablement mise à mort puis est ressuscité des morts avec une vie nouvelle qui n'est ni corrompue ni susceptible de pécher. Cette vie nouvelle ne porte en elle ni propension à pécher, ni tendance au mal, ni désir constant pour le péché. C'est pourquoi les actions mauvaises ne la dominent pas ou n'y trouvent pas leur place.

Il est impossible de changer de nature en diminuant le nombre de ses péchés !

En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que…

ROMAINS 6 : 5, 6A

En Christ, nous sommes morts au péché et nous serons semblables à lui grâce à une résurrection semblable à *la sienne lorsque nous saurons ceci :*

Vous continuerez à vivre de la sorte tant que vous n'aurez pas renouvelé votre façon de penser.

> *...notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché.*
>
> Romains 6 : 6, 7

En d'autres mots, une des raisons pour lesquelles un chrétien né de nouveau vit encore dans le péché, c'est parce qu'il ne sait pas ce qui lui est arrivé. Il ne sait pas que son ancienne nature spirituelle a été crucifiée et mise à mort en Christ. C'est cela qu'il faut savoir !

La programmation précédente

Dans notre esprit né de nouveau, nous sommes libres. La nature juste de notre esprit n'a plus en elle la nature du diable qui nous amenait à lui ressembler chaque jour davantage. Cependant, votre esprit n'est pas la seule force à influencer votre cœur. Vous êtes aussi doté d'une intelligence non renouvelée qui a été habituée, éduquée, à agir d'une certaine manière – en accord avec votre ancienne nature de péché. Avant votre nouvelle naissance, votre ancienne nature spirituelle, encouragée par le système de ce monde, vous a appris à penser égoïstement, à agir sous l'impulsion de la colère, de l'amertume, de la peur, de l'incrédulité et de bien d'autres tendances charnelles. Vous continuerez à vivre de la sorte tant que vous n'aurez pas renouvelé votre façon de penser.

Votre intelligence naturelle est comme un ordinateur. Elle ne peut faire que ce qu'elle a été programmée à faire. Or, votre union avec le Christ vous a libéré du péché. Le vieil homme a été mis à mort, la nature pécheresse qui vous poussait à vivre dans le péché n'est plus. Cependant, si vous ne vous reprogrammez pas, en renouvelant votre intelligence, vous continuerez à vivre dans le péché. C'est pourquoi de nombreux chrétiens semblent être encore attirés par le péché.

Par simple observation, je remarque que peu de gens constatent une réelle différence dans l'attirance qu'ils éprouvent pour le péché avant ou après leur nouvelle naissance. Même s'il semble que nous ayons gardé un certain penchant pour le péché, ce passage indique que ce n'est plus notre ancien moi, notre ancienne nature pécheresse qui nous incite à commettre le mal mais c'est notre façon de penser qui n'a pas changé. C'est elle qui conditionnait le vieil homme et, par conséquent, notre comportement antérieur.

Une fois que l'on a pris conscience que le vieil homme a été crucifié, et qu'il est mort, alors le corps du péché – c'est-à-dire ce qui reste de l'ancienne programmation qui orientait notre intelligence non renouvelée – peut être détruit pour que nous ne servions plus le péché. Connaître cette vérité permet de briser la domination du péché sur notre vie. Malheureusement, la plupart des chrétiens vivent avec l'impression pesante et fausse qu'une partie d'eux-mêmes est encore à la solde du diable et qu'ils n'y peuvent rien.

Vous vous demandez sans doute *ce qu'il en est de Romains 7*. J'établirai plus loin une comparaison détaillée entre Romains 7 et Romains 8. Mais je ne pense pas que l'Écriture enseigne

que les croyants nés de nouveau ont encore leur ancienne nature. La première partie de Romains 6 dit bien que votre vieil homme a été crucifié avec Christ. Vous êtes mort. « Mais, si je suis mort, comment se fait-il que je continue à pécher ? Si j'étais réellement mort est-ce que ça ne devrait pas se passer autrement ? ». Non, à moins que vous ne renouveliez votre façon de penser.

Votre intelligence naturelle va continuer à fonctionner comme elle a été programmée tant qu'elle n'aura pas été rééduquée. Il est possible d'avoir la vie de Dieu dans son esprit né de nouveau et d'être un être neuf tout en restant attiré par certains péchés parce que notre façon de penser continue à fonctionner selon la programmation précédente.

Entièrement rempli du Saint-Esprit

Parce que je boutonne ma chemise par habitude, je ne me souviens pas l'avoir fait ce matin ; je n'ai plus conscience de cet acte qui m'est devenu « naturel ». Pourtant, ça n'a pas toujours été le cas. Je me souviens qu'étant enfant je me démenais pour boutonner ma chemise. Il semblait que je m'y prenais mal. Bien qu'il m'ait fallu des efforts pour apprendre à le faire correctement, j'ai si bien assimilé ce geste qu'à présent il m'est devenu naturel.

Je me vois encore assis sur le canapé, à la maison, tandis que ma grand-mère m'apprenait à nouer mes lacets de chaussures. À l'époque, c'était un événement mais, aujourd'hui, je n'y pense même plus. C'est devenu automatique, naturel. Je noue mes lacets sans aucun effort conscient.

Tous les croyants nés de nouveau en Jésus ont été affranchis de la domination de leur ancienne nature pécheresse.

Il en va de même pour nos habitudes, nos convoitises, nos désirs et notre attirance pour le péché. Avant la nouvelle naissance, votre nature spirituelle nous disposait à pécher. Nous commettions des péchés à cause de la nature du péché qui était en nous. Cette nature, qui nous incitait à pécher, trouvait un écho dans la société. Tout le monde avait cette même nature spirituelle et, de toutes parts, nous étions sans cesse incités à être égoïstes, égocentriques, à haïr les gens, à se promouvoir et à tirer profit des autres. Nous avions appris à être déprimés, à ne remarquer que l'aspect négatif des choses, à être méchants avec les autres et j'en passe. Notre ancienne nature avait acquis tous ces réflexes. Mais maintenant que nous sommes en Christ, il n'en est plus ainsi. Cette nature-là n'est plus capable de nous entrainer à agir de la sorte.

Une intelligence non renouvelée est la seule chose qui puisse nous maintenir sous l'esclavage du péché. Nous ne réalisons pas suffisamment la liberté que nous avons en Christ. Nous nous disons qu'après tout, nous ne sommes qu'humains, que nous ne sommes qu'un simple homme ou qu'une simple femme et nous chantons des cantiques comme 'chaque jour, à chaque heure, ô j'ai besoin de toi !'. Mais ce n'est pas vrai. Nous ne sommes pas *simplement humains*. Nous ne sommes pas qu'un homme ou qu'une femme. Nous sommes nés de nouveau et une partie de nous-mêmes a été intégralement régénérée. Un tiers de notre être est entièrement rempli du

Saint-Esprit. En Christ, nous sommes une personne nouvelle. En lui, nous avons une nature nouvelle.

Lorsqu'une opposition spirituelle surgit, qu'une puissance démoniaque s'érige contre moi et que la tentation grandit, si je ne sais pas ou ne comprends pas ces choses, si je crois que je suis simplement humain, je résisterai un certain temps puis je baisserai les bras en disant : « Après tout, je ne suis qu'un être humain. Je ne suis qu'un homme. Je ne peux pas faire plus. Il y a des limites à ce que je peux supporter ». Et je finirai par céder à la tentation.

Je dois prendre conscience que je suis une nouvelle personne en Christ, que je possède en moi une nature nouvelle remplie des capacités surnaturelles de Dieu. Si je m'empare de cette vérité et qu'elle devient fondamentale dans ma vie au point de ne plus me laisser dominer par mes cinq sens, alors la perception de ce que je suis en tant qu'être nouveau repose bien sur la Parole de Dieu. Si je me laisse contrôler et dominer par cette vérité, je suis en mesure de vaincre n'importe quelle tentation ou convoitise.

L-I-B-R-E du péché

Dans les années 1800s, le Président Abraham Lincoln proclama l'émancipation des esclaves en Amérique du Nord. Ils ont été affranchis – A-F-F-R-A-N-C-H-I-S – mais ils n'étaient pas forcément libres. Des documents révèlent que de nombreux Noirs Américains ignoraient cette proclamation. Certains propriétaires s'étaient bien gardés d'informer leurs esclaves qui, à l'époque, n'avaient pas accès aux médias et aux moyens de communication d'aujourd'hui. Il fallut à certains esclaves des

années avant d'entendre un jour, au beau milieu des vignes, qu'ils avaient été affranchis.

Ils avaient été libérés pourtant, ils ne vivaient pas en hommes libres car ils ignoraient la vérité sur leur condition. Ils auraient pu profiter de la liberté mais leur qualité de vie dépendait de leur connaissance de la vérité et de leur volonté à la faire appliquer. Ils devaient être prêts à tester la vérité en s'opposant à l'ancien maître et s'en remettre aux autorités légales et à leur capacité à faire appliquer la nouvelle loi.

Car celui qui est mort est libre du péché.

Romains 6 : 7

Tous les croyants nés de nouveau en Jésus ont été affranchis de la domination de leur ancienne nature pécheresse. Est-ce pour autant que nous vivons libres ? Cela dépend de ce que nous savons.

Chapitre 8

Renouveler son intelligence

Un jour, un de mes amis m'a entendu prêcher sur le fait que les croyants nés de nouveau sont morts au péché. Il ne m'avait fait aucune remarque directement, mais lorsque j'ai réécouté la cassette audio, j'ai entendu ses commentaires enregistrés par mégarde. Après ma prédication, il s'était levé et avait ridiculisé mon message : « Je n'ai rien compris à ce qu'Andrew a voulu dire. Il est évident que tout le monde a tendance à pécher, il n'y a qu'à regarder autour de soi. Je regrette l'idée de ne pas être d'accord avec lui mais il a tout faux sur le sujet : nous péchons tous ! ».

Je ne prétends pas que nous ne péchons plus mais je dis bien que la nature pécheresse qui nous poussait à pécher a disparue. Si nous péchons, cela vient de notre façon de penser qui n'est pas renouvelée.

Réalité virtuelle

Lorsque vous arrivez au point le plus haut de « montagnes russes », à la foire, et que vous redescendez à la vitesse d'un TGV, vous avez l'impression que votre estomac remonte dans votre gorge. Cette sensation arrive lorsque vous êtes sur un

manège, c'est une expérience réelle. Il est aussi possible de connaître la même sensation rien qu'en jouant avec vos pensées. Par exemple, lorsque vous vous placez face à un écran géant de 180° et que vous prenez la place de quelqu'un qui descend une montagne russe à toute allure, vos yeux et vos oreilles trompent votre intelligence et vous avez vraiment l'impression d'être sur le manège. Lors de la « descente », vous avez l'impression que votre estomac est remonté dans votre gorge, bien que la scène ne soit que virtuelle. Vous pouvez revivre des sensations et des émotions rien qu'en y impliquant vos pensées.

De la même manière, une personne peut se sentir malade et même vomir tout en étant tranquillement assise devant un écran si ce qu'elle voit lui donne l'impression de tourniller. Pourtant, aucun élément physique n'entre en compte, tout est au niveau des pensées. L'intelligence a appris à réagir à la vue et au son, ils peuvent provoquer des réactions semblables à celles qui émaneraient d'une scène réelle.

Autrefois, votre vieil homme, votre nature pécheresse vous incitait à penser d'une certaine façon : à cause de cela, vous étiez attiré par la convoitise et le désir de pécher. Mais cette nature-là est morte depuis que vous êtes né de nouveau. Cette nature spirituelle qui faisait de vous un enfant du diable ne vous pousse plus à pécher. Maintenant, tout se joue au niveau de vos pensées. Satan continue de vous tenter avec les anciennes habitudes pécheresses que vous aviez autrefois. C'est votre façon de penser inchangée qui vous conduit à pécher. Pour s'en libérer, vous devez réaliser que *ce n'est pas une scène réelle*.

Si, devant une scène virtuelle, vous restiez conscient que vous êtes bien assis sur une chaise, vous pourriez éviter tous les effets dus aux mouvements de la scène filmée. Si vous restiez conscient que la vraie source de ces émotions, sensations, se trouve dans ce casque sur vos oreilles et sur cet écran devant vos yeux (ce qui n'est pas la réalité), vous pourriez contrôler vos réactions et agir en conséquence. En vivant avec du recul, en vous disant : *« ceci n'est pas réel, ça m'est juste présenté »*, vous pourriez vous calmer, vous sentir moins malade et même éviter de vomir.

Spirituellement parlant, vous pouvez faire la même chose en disant : « Peu importe ce que je ressens. Je sais que je suis mort à cette ancienne nature qui, autrefois, me contrôlait. Elle est morte avec Christ, elle n'est plus. J'ai en moi une toute nouvelle nature, aussi je refuse de me soumettre à cette ancienne programmation ». Il se peut que vous reviviez certaines émotions du passé mais, en vérité, vous êtes mort au péché. Vous n'êtes plus incité, de l'intérieur, à le pratiquer. Ces pensées continuent à se présenter uniquement à cause de votre intelligence non renouvelée. Et tant qu'elle restera inchangée, vous continuerez à vivre comme avant, avec les mêmes impulsions, émotions et tentations. Plus vous renouvelez votre intelligence, plus vous êtes capable de vaincre la tentation. La clé se trouve dans le renouvellement de l'intelligence !

Transformé par le renouvellement

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un

La clé de la vie chrétienne est le renouvellement de l'intelligence.

> *sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*
>
> Romains 12 : 1, 2

En grec, le mot « transformé » est *metamorphoo*[1], d'où vient le mot « métamorphose », comme celle de la chenille en papillon. Pour obtenir ce type de changement, il faut renouveler sa façon de penser.

La clé de la vie chrétienne est le renouvellement de l'intelligence. Lors de votre nouvelle naissance, votre esprit a été radicalement changé mais pas votre intelligence naturelle. Elle est restée telle quelle. Vous n'avez pas besoin de plus de Dieu dans votre cœur, vous avez déjà tout de Dieu. Tout ce dont vous aurez jamais besoin est déjà dans votre esprit né de nouveau (la vie de Dieu, la foi de Dieu, la joie de Dieu, la paix de Dieu, l'onction de Dieu et tout ce qui est de lui) ; tous ces bienfaits ne se manifestent qu'en fonction du renouvellement de votre intelligence.

Si vous croyez encore que vous n'êtes qu'un pécheur sauvé par grâce et que la nature du péché finira tôt ou tard par vous attirer vers le mal, vous pensez à l'opposé de ce qu'enseignent les Écritures. Cessez d'accepter ces idées fausses et de confesser que vous n'êtes qu'un pécheur sauvé par grâce. Admettez plutôt que votre ancienne nature pécheresse ne peut plus vous dominer, que vous êtes mort au péché avec Christ. Vous n'êtes qu'en face de ce que Romains 6 : 6 appelle « le corps du péché », ce n'est plus la nature du péché lui-même mais le corps qu'elle a laissé derrière elle.

Les sursauts du corps

Lorsque l'esprit se sépare du corps, c'est la mort physique.

Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

JACQUES 2 : 26

La mort se produit lorsqu'un être spirituel quitte son corps. Bien que l'esprit de ce chrétien aille avec le Seigneur, son corps reste ici-bas. Pendant un certain laps de temps, ce corps ne se décompose pas, il ressemble encore à la personne qui y vivait. Le corps peut même avoir encore quelques réactions. Par exemple, si vous décapitez un serpent, le corps frétille comme s'il était encore vivant. Si vous coupez la tête d'un poulet, le corps de l'animal peut se mettre à courir. Même après que la mort ait eu lieu, le corps peut encore réagir.

Un de mes amis travaillait à la morgue, au treizième étage de l'hôpital Parkland à Dallas, au Texas. Un jour, alors qu'il tournait le dos à un corps mort sur un chariot, il regarda en arrière. Lorsqu'il se retourna, le corps s'était redressé et les yeux et la bouche étaient grands ouverts. Le corps était assis, les bras pendants le long du chariot. Pris de panique, mon ami a presque sauté par la fenêtre ! Il croyait que le mort était revenu à la vie.

Mon ami partit en courant pour chercher de l'aide. Après l'avoir bien examiné le corps, le docteur le rallongea sur le chariot. L'homme était décédé mais

Vous n'avez plus à vivre dans le péché.

les réactions électriques firent bouger et sursauter le corps. Mort, son corps connaissait encore quelques soubresauts.

Votre vieille nature est morte mais elle a laissé derrière elle un « corps ». Je ne parle pas de l'enveloppe physique. Je fais allusion à la programmation de l'intelligence, des attitudes et des mauvaises façons de penser. C'est le « corps du péché » dont parle Paul. Or, vous devez savoir ceci : « Notre vieil homme est crucifié avec Jésus » (Rom. 6 : 6).

L'étape suivante est donc de détruire ce corps de péché en renversant les pensées et les émotions fausses à l'aide de la Parole de Dieu, en les remplaçant par des pensées et des émotions plus conformes à sa Parole. Ce processus s'appelle *le renouvellement de l'intelligence* afin que « nous ne servions plus le péché » (v. 6).

La bonne nouvelle, c'est que Jésus est allé jusqu'à la racine du problème du péché. Il a radicalement neutralisé la nature du péché, de sorte que vous aussi, en Christ, vous soyez mort au péché. Ainsi, vous n'avez plus à vivre dans le péché. Plus vous en prendrez conscience, plus votre vie sera transformée !

Vivant pour Dieu

> *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.*
>
> Romains 6 : 8

Vous êtes mort avec Christ mais votre vie avec lui dépend de ce que vous savez.

...sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui..

Romains 6 : 9

Ici aussi, il est encore question de savoir. Comme ces deux versets disent : « …que nous vivrons aussi avec lui, sachant que… ». Si vous ignorez ceci, si vous n'êtes pas établi dans cette vérité, vous ne tirerez pas profit de cette vie de résurrection, de victoire et de puissance qui vous appartient. Vous devez savoir « que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui… » (v. 9).

La plupart des gens sont au courant du fait que Jésus est séparé du péché. Il n'est pas en train de se débarrasser de son ancienne nature de péché. C'est terminé : Jésus est parfaitement et totalement pur.

Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.

Romains 6 : 10

Ce verset parle de Jésus. En général, les croyants l'admettent facilement. Mais examinons le verset suivant :

Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Romains 6 : 11

Quelle affirmation radicale ! Vous devez vous considérer comme mort au péché comme Christ est mort au péché. Croyez-vous que Jésus possède

Vous devez vous armer en considérant le péché comme Jésus le considère.

encore l'ancienne nature du péché en plus de la toute nouvelle et qu'il passe de l'une à l'autre ? bien sûr que non ! Jésus est mort au péché. Il n'est plus tenté par les désirs ou les tendances de la nature pécheresse. Il a porté nos péchés sur lui et a souffert à cause d'eux. Cette nature est morte, a été ensevelie et n'est plus. Vous devez vous voir comme Jésus : ressuscité à une vie nouvelle en Dieu.

Que le péché ne règne plus

> *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché*
>
> 1 Pierre 4 : 1

Certains interprètent ce verset et enseignent que plus vous souffrez, plus vous surmontez la domination du péché. Ce n'est pas vrai. Certains de ceux qui ont le plus souffert ont été parmi les plus grands pécheurs. Ce verset explique que, celui qui a souffert dans sa chair en portant nos péchés sur son corps et est mort pour nous, en a fini avec le péché. Le péché ne le domine plus.

Vous devez vous armer en considérant le péché comme Jésus le considère. Il en a fini avec le péché. Il n'a pas l'impression qu'une partie de lui-même est liée à la nature du péché. Il connait la vérité !

1 Pierre 4 : 1 et Romains 6 : 11 disent tous deux que vous devez adopter la même attitude que Jésus a vis-à-vis du péché. Voici le fruit d'un tel choix :

Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.

Romains 6 : 12

Il est clair, d'après ce verset, que vous avez la possibilité de mettre un terme aux actes pécheurs, afin qu'ils n'aient plus de place dans votre vie. La nature du péché, elle-même, est morte et a disparue mais c'est à vous de déterminer si vous allez, d'après l'ancienne programmation, lui permettre de régner au travers du corps qu'elle a laissé derrière elle. Ne permettez pas à l'attirance que vous avez pour le péché de dominer sur votre corps mortel, à cause d'une ancienne façon de penser. Cet ordre de la Parole prouve que vous avez la capacité d'interdire au péché de régner dans votre vie.

Vous n'êtes plus sous la Loi

Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Romains 6 : 13, 14

La Loi n'a pas été donnée pour briser la domination du péché sur nous mais pour la renforcer : « La puissance du péché, c'est la Loi » (1 Cor. 15 : 56.) La Loi a redonné vie au péché (Rom. 7 : 9) car il n'avait jamais disparu de notre nature pécheresse. Les gens ont tort de penser que tout serait réglé s'ils arrêtaient de commettre des péchés. Même s'ils y parvenaient (ce qui est impossible) et qu'ils limitaient le nombre des actes de péché (ce qui leur donnerait une bonne conscience), ils ne pourraient

Dieu n'a pas donné une liste de règles à Adam et Ève.

pas se débarrasser de leur nature pécheresse.

Elle serait quand même là, bien que dormante. Son influence pourrait toutefois être réduite par de bonnes œuvres mais cela ne change rien à cette vérité : les bonnes actions sont incapables de changer une nature spirituelle.

Le Seigneur a dû nous sortir de l'erreur. Comment s'y est-il pris ? Il a commencé par nous dire : « Tu ne... pas ». Et lorsque nous avons entendu l'interdiction, la convoitise a pris le relais.

Lorsque vous étiez enfant, comment parveniez-vous à faire faire à un copain quelque chose qu'il ne voulait pas faire ? Avec sarcasme, vous lanciez : « Tu n'y arriveras pas. T'as peur ? T'es qu'un lâche ! Je parie que t'es pas cap' ». Dès que le copain entendait la suggestion qu'il n'y arriverait pas, il était prêt à se casser le cou pour prouver le contraire.

À une époque, je faisais des courses à pieds sur des distances de 10 kilomètres. Un jour, à environ 40 mètres de la ligne d'arrivée, un concurrent commença à me dépasser. J'ai bien essayé de rester sur son rythme mais j'étais à bout de forces. J'avais battu mon propre record et je n'avais plus aucune énergie. L'autre coureur sentant que je m'efforçais tout de même de le talonner, me regarda par-dessus son épaule et me mit au défi : « Tu peux faire mieux que cela, non ? ». Dès que ces mots sortirent de sa bouche, je me transformai en l'Incroyable Hulk. Je remis les gaz et le battis avec 10 mètres d'avance ! Je ne sais d'où surgit une telle force. Quelque chose se passe lorsque

nous entendons qu'on ne peut pas faire quelque chose : on a envie de le faire !

Nous avons probablement tous connu ce genre d'expérience : nous avons une réaction spontanée lorsqu'il nous est ordonné : « Tu ne… pas ». Nous répliquons : « Qui a dit cela ? eh bien, je le ferai ! ». Nous nous insurgeons car Dieu ne nous a pas créés pour que nous soyons dirigés par des règles et des lois.

Dieu n'a pas donné une liste de règles à Adam et Ève. Il leur a donné la liberté. Toutefois, la Loi ne nous a pas été donnée pour nous libérer du péché mais plutôt pour démontrer cette réalité : « Hé, tu es inexorablement lié à cette nature pécheresse. Tu ne pourras jamais te changer en essayant de t'améliorer. Tu as besoin d'aide ! Et pour te le prouver, je vais te révéler ce qui est en toi. Tu ne commettras pas l'adultère ». Tout d'un coup, le péché se réveillant, nous nous sommes mis à convoiter ce que Dieu interdisait.

En m'écoutant enseigner ce message, un homme décida d'en vérifier la véracité. Son fils et des amis jouaient dans le jardin depuis une bonne demi-heure. Il s'avança vers eux et leur dit : « Vous vous amusez bien. Mais, en tout cas, arrangez-vous pour ne jamais cracher sur cette fleur ». Puis il retourna chez lui et les observa de sa fenêtre. La moitié du groupe se dirigea vers la fleur et lui cracha dessus. L'autre moitié les regarda faire, en salivant

Nous n'avions pas créé cette ancienne nature du péché et nous ne pouvions pas en fabriquer une nouvelle.

car ils n'avaient pas suffisamment de courage pour désobéir. Immédiatement, ils convoitèrent l'interdiction.

« …mais sous la grâce »

Voilà exactement ce que fit la Loi : elle procura au péché, à la nature pécheresse, la domination sur nous. Elle la ranima et, du coup, elle convoita tout ce qui lui était interdit. La Loi avait pour but de nous sortir de l'illusion que nous pourrions vaincre la nature du péché par nos bonnes actions. Nous étions, par nature, des enfants de colère ; la seule manière de changer était de recevoir une toute nouvelle nature. Ce qu'il nous était impossible de réaliser. Nous n'avions pas créé cette ancienne nature du péché et nous ne pouvions pas en fabriquer une nouvelle. Nous avons dû recevoir cette nouvelle nature comme un don de Dieu.

Ainsi, dans Romains 6 : 14, Paul dit que cette ancienne nature pécheresse « n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la Loi, mais sous la grâce ».

Chapitre 9

Qui servez-vous ?

...afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Romains 5 : 21

Autrefois, le péché a régné pour la mort mais, maintenant, la grâce règne pour la vie éternelle. C'est un fait, la grâce règne ! Lorsque vous comprenez ce qu'est la grâce de Dieu, la vie éternelle agit en vous de la même manière que la Loi de l'Ancien Testament, ravivait en vous la convoitise.

Soumis à Jésus ou à Satan ?

Quoi donc ! Pécherions-nous parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !

Romains 6 : 15

Selon Paul, voici ensuite la deuxième raison de mener une vie sanctifiée :

Maintenant, la grâce règne !

Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui

> *obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*
>
> Romains 6 : 16

Une vie non sanctifiée donne un accès à Satan.

> *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance.*
>
> Jean 10 : 10

Jésus est venu donner la vie en abondance mais le diable vient pour voler, égorger et détruire. Puisque Satan est l'auteur du péché, lorsque nous cédons au péché c'est en fait à Satan que nous cédons.

J'insiste, la raison essentielle pour laquelle le croyant né de nouveau ne s'adonne pas au péché est que cela ne correspond pas à sa nouvelle nature. Si nous connaissions cette vérité, vivre d'une manière qui plaît à Dieu nous viendrait plus naturellement. Nous comprendrions que le fait que nous soyons bénis ne dépend pas de notre niveau de sainteté mais aussi qu'un manque de sanctification donne un accès à Satan dans nos vies, contre notre volonté. Si nous persévérons dans le péché, Dieu nous aimera tout autant mais nous aurons l'impression de courir avec des poids attachés aux chevilles. Il se peut même qu'avec ces dizaines de kilos supplémentaires à tirer, nous ne finissions pas notre course. Voilà où le péché nous entraine.

Nous avons été libérés du péché, non pour pécher.

Les effets du péché

Techniquement parlant, il est effectivement pos-

sible de vivre dans le péché. Mais avec quelles conséquences ? Dieu nous rejette-t-il ? pas du tout. Cependant, ce choix pourrait nous amener à rejeter Dieu car le péché endurcit le cœur. Hébreux 3 : 13 indique que le cœur peut s'endurcir « par la séduction du péché ». Le péché ralentit notre course. Satan envoie des problèmes dans nos vies. Comme Jésus l'a laissé entendre, en particulier à l'homme malade qui se trouvait à la piscine de Bethesda : « …ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean 5 : 14). Vivre dans le péché peut être la cause de maladie et de souffrance.

Certaines maladies sont liées au péché, mais pas toutes. Vivre dans l'adultère, par exemple, reviendrait à ouvrir la porte de notre vie tout grand au diable, aux maladies sexuellement transmissibles, aux blessures d'ordre émotionnel et bien d'autres difficultés. Cela ne remettrait pas en question l'amour de Dieu à notre égard mais le péché prendrait le dessus dans notre vie.

Il est arrivé que des serviteurs de Dieu exerçant leur ministère par le biais des médias s'avèrent être coupables d'adultère ou de détournements de fonds etc. On peut sans doute penser qu'ils étaient nés de nouveau et qu'ils aimaient le Seigneur mais ils sont tombés dans le péché. Il ne m'appartient pas de les juger mais si tout cela est vrai, il est certain que, dans sa grâce, Dieu n'a jamais cessé de les aimer. Cependant, le diable a fait en sorte qu'ils paient le prix fort pour leur péché. Ils ont perdu leur ministère et leur famille. Cela leur a coûté le respect et la considération de tous. Certains se sont même retrouvés en prison. Ils ont enduré le ridicule et la honte ; ils ont souffert la culpabilité et la condamnation. Leur péché a été la cause d'extrêmes souffrances mais il ne s'agissait pas d'une punition

infligée par Dieu. Ils ont donné accès au diable qui est venu les dépouiller. L'auteur de tant de maux et d'agonie n'est autre que Satan.

Serviteur de la justice

Nous avons été libérés *du* péché, non *pour* pécher. Si nous comprenons bien l'Évangile, nous ne nous livrons pas volontairement au péché.

> *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété*
>
> Tite 2 : 11, 12

La grâce de Dieu nous enseigne à mener une vie qui plaît à Dieu, elle ne nous conduit pas à pécher. Certains vous citeront le cas d' « Untel qui a entendu parler de la grâce, et en a profité pour se livrer au mal ». Certes, entendre parler de la grâce ne mène pas systématiquement à la perfection, pas plus d'ailleurs qu'entendre parler de culpabilité et de condamnation. Il nous arrivera de toute façon de faillir et de trébucher. Mais la grâce de Dieu, si elle est comprise correctement, finira par briser la domination du péché dans notre vie. Ceux qui la saisissent ne se donnent plus au péché, au contraire, ils s'en libèrent. Cette vérité est remarquable mais elle va à contre-courant de la pensée générale !

> *Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.*
>
> Romains 6 : 17

Nous étions enchaînés à cette ancienne nature, comme des esclaves. Mais, grâce à Jésus, nous en avons été affranchis.

> *Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice – je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.*
>
> Romains 6 : 18, 19

Paul dit en substance : « J'utilise une comparaison humaine pour vous aider à comprendre. De même qu'autrefois vous étiez esclave de votre ancienne nature et du péché, vous devez aujourd'hui vous considérer comme esclave de votre nouvelle nature et de la sainteté. Considérez-vous comme juste et saint en Christ. Cette nouvelle attitude produira la sainteté de la même manière que l'ancienne façon de voir produisait l'impureté – à condition de saisir que votre ancienne nature est morte, qu'elle n'est plus. Si seulement vous réalisiez à quel point Dieu vous voit pur et saint, vous ne vous donneriez plus au péché ».

Comment vous voyez-vous ?

Une des raisons pour lesquelles des chrétiens vivent dans l'immoralité sexuelle, par exemple, est qu'ils ont d'eux- mêmes une vision corrompue et souillée. Ils ne se voient pas purs.

Quoi que nous ayons fait, nous devons nous voir purifiés et pardonnés par Christ.

S'ils comprenaient qu'ils ont été purifiés grâce à Jésus, ils seraient libérés.

Un jour, j'avais un entretien sur ce sujet avec une personne qui se trouvait aux prises avec ce problème. Tout n'était pas de sa faute. Elle avait été, entre autres, victime de viol, d'inceste et se sentait souillée. Puisqu'elle se voyait ainsi depuis toute petite, sa vie s'était déroulée de la sorte – telle une prophétie qui s'accomplit. Elle revivait cet avilissement en se livrant à la débauche.

Pendant que je priais pour elle, le Seigneur me donna une image à partager avec elle. Il me dit de lui faire savoir qu'il la voyait, dans l'esprit, pure et purifiée, comme une mariée tout à fait vierge et entièrement vêtue de blanc. Si elle acceptait cette image d'elle-même, la domination du péché sur elle cesserait.

Lorsqu'une femme a d'elle-même l'image d'une prostituée, cela devient une prophétie qui s'accomplit. En ce qui nous concerne, quoi que nous ayons fait, nous devons nous voir purifiés et pardonnés par Christ. Si nous saisissons cela, il nous sera impossible de prendre les membres de Christ – cette sainteté que Dieu nous a accordée – et de les prostituer à nouveau. Voilà ce que Paul veut nous faire comprendre.

« Libre à l'égard du péché »

Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

Romains 6 : 20

Avant la nouvelle naissance, vous étiez esclave de votre nature pécheresse. Peu importe le degré de moralité de votre

vie d'alors ou les limites que vous vous imposiez par rapport au mal, votre vie n'en demeurait pas moins impure. Vous étiez « libre à l'égard de la justice ». Cela ne veut pas dire qu'avant de naître de nouveau vous n'étiez pas capable de faire du bien. Certains non chrétiens ont de grandes qualités morales. Mais cela signifie que votre nature spirituelle ne pouvait être changée par vos bonnes actions d'alors. Par nature, vous étiez des enfants du diable (Eph. 2 : 3).

> *Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort.*
>
> Romains 6 : 21

À l'époque où vous étiez sous le contrôle de votre nature pécheresse, il y avait beaucoup de fruit : de mauvaises actions et la mort qui allait de pair avec elles.

> *Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*
>
> Romains 6 : 22

Avant votre conversion, vous étiez au service du péché (v. 20). Maintenant que vous êtes né de nouveau, vous êtes devenu esclave de Dieu (v. 22). Votre nature pécheresse est morte, elle n'existe plus et vous avez un nouvel esprit. « Être libre à l'égard de la justice » (v. 20) signifie qu'avant votre conversion, vous étiez capable de faire du bien mais qu'il vous était impossible de changer votre nature pécheresse par vos propres efforts. Être « affranchi du péché » signifie qu'au contraire, même s'il vous arrive de commettre des péchés, cela ne modifie en rien la justice de votre nouvelle nature.

Chapitre 9

Notre nature n'est pas modifiée par nos actes

Bien entendu, il arrive aux chrétiens de pécher. Bien des versets de l'Écriture évoquent ce fait. Mais Paul explique que s'il est impossible à la personne non sauvée de changer sa nature pécheresse en faisant le bien, il est également impossible au chrétien né de nouveau de voir sa nouvelle nature altérée par les péchés qu'il commet.

Nombre de croyants acceptent un aspect de cette vérité mais pas l'autre. Ils savent qu'il est impossible d'améliorer sa vieille nature en faisant le bien. Cependant, et c'est triste à dire, ils croient que le mal qu'il leur arrive de faire altère la nature juste qu'ils ont reçue à la nouvelle naissance. Or, ce verset de Romains s'élève contre cette incohérence. Notre nouvelle nature ne se trouve pas souillée par nos manquements, pas plus qu'avant notre ancienne nature ne pouvait être transformée par nos bonnes actions. Autrement dit, si le bien que vous faisiez avant votre conversion n'était pas en mesure de changer votre nature pécheresse, les péchés que vous commettez maintenant comme chrétien n'affectent en rien la nature juste que vous avez reçue. C'est grandiose !

Votre nature ne s'altère pas chaque fois que vous péchez, pas plus qu'elle ne devenait juste avec chacune de vos bonne action, avant votre nouvelle naissance.

Je sais que cela soulève beaucoup de questions pertinentes, du style : « Cela signifie-t-il que nous ne perdons pas notre salut lorsque nous péchons ? » Manquant d'espace pour apporter une réponse adéquate, je vous recommande

mes enseignements *« L'assurance du croyant », « Le pardon entier », et « Identité en Christ »* que j'ai déjà mentionnés. Ils sont vraiment puissants !

« Eh bien, Andrew », me dira-t-on « j'ai compris que j'étais mort dans le péché jusqu'à ce que je naisse de nouveau. Je crois aussi que j'ai reçu une nature nouvelle et juste à la nouvelle naissance. Mais, depuis, j'ai péché et cette nature est à nouveau corrompue ». Faux ! Votre nature ne s'altère pas chaque fois que vous péchez, pas plus qu'elle ne devenait juste avec chacune de vos bonnes actions, avant votre nouvelle naissance. Voilà la vérité que ces versets communiquent.

Romains 6 : 22 dit ensuite : « …vous avez pour fruit la sainteté ». En effet, la sainteté est un fruit du salut, elle n'en est pas la racine. Elle résulte de notre relation avec Dieu, et ne constitue pas un moyen de l'obtenir. Elle ne nous donne aucun droit auprès de lui et découle simplement d'une bonne compréhension de notre justice par rapport à lui.

Notre façon de penser a été déformée par une conception erronée de l'Évangile. Si nous pouvions nous débarrasser de cette mentalité de la performance pour véritablement saisir ce que représente la grâce de Dieu, nous vivrions d'une manière qui lui plaît presque sans le faire exprès. En effet, dès que nous sommes nés de nouveau, notre nature nous conduit tout naturellement à mener une vie sanctifiée !

Chapitre 10

Soif de pureté

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

1 Jean 3 : 1, 2

Dans notre esprit né de nouveau, nous sommes comme Jésus (1 Jean 4 : 17). Mais lorsque Jésus reviendra, nous serons comme lui dans nos âmes et corps.

Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.

1 Jean 3 : 3

Ce verset indique que la nouvelle naissance suscite en vous un désir de pureté. Vous ne savez peut-être pas comment y répondre mais il n'en est pas moins présent. Vivre sous la Loi, avec la notion de performance que cela implique, ne fait que ren-

Dans notre esprit né de nouveau, nous sommes comme Jésus.

forcer et vivifier le corps du péché dans votre vie. Mais si vous vous dégagez de la Loi, alors :

> *(Car) le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.*
>
> Romains 6 : 14

La révélation de la grâce de Dieu – l'Évangile, la puissance de Dieu – brise la domination du péché dans notre vie et y apporte les bienfaits du salut. Une fois sauvés, quand nous comprenons ce qu'est la grâce, il est inévitable que la sainteté se manifeste à travers nous. Une aspiration à la pureté naît en nous.

Voir dans cet enseignement une autorisation à vivre dans le péché signifie qu'on n'est pas réellement né de nouveau car la nouvelle naissance suscite en nous le désir de nous 'purifier nous mêmes comme lui-même est pur'. Nous n'y arrivons peut-être pas bien, par manque d'enseignement, mais cela ne remet pas en question notre désir de vivre pour Dieu.

On croit souvent que le désir est mauvais en soi. Ceci s'applique aux désirs des personnes non régénérées et des croyants dont l'intelligence n'est pas encore renouvelée. Tant que la reprogrammation de leur intelligence n'a pas eu lieu, leur façon de penser reste marquée par la corruption d'avant. Par contre, une nouvelle naissance authentique génère de nouveaux désirs. Aussi, plus nous nous soumettrons à notre nouvelle nature en la laissant nous diriger, plus nos actes seront purifiés. Tôt ou tard, au fil de nos

Tant que vous penserez en termes de performance, il ne vous sera pas possible de connaître une vie intime avec Dieu.

expériences quotidiennes, nous nous apercevrons que la domination du péché a été brisée dans notre vie.

Don ou salaire ?

Car le salaire du péché, c'est la mort….

Romains 6 : 23a

Le terme salaire évoque une rétribution pour quelque chose. La nature pécheresse produit, est rétribuée par, la mort. Il ne s'agit pas uniquement ici de la mort éternelle ou de la séparation d'avec Dieu en enfer, pour l'éternité. La mort comprend aussi tous les effets du péché dans notre vie présente, à savoir : la dépression, la maladie, la pauvreté, l'infirmité, la colère, l'amertume, l'incrédulité, pour n'en citer que quelques-uns. Tout ce qui résulte du péché est mort et conduit à une séparation d'avec Dieu. Le péché n'engendre que des effets négatifs.

...mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.

Romains 6 : 23b

La vie éternelle consiste à connaître Dieu (Jean 17 : 3). Il ne s'agit pas seulement de vivre pour l'éternité avec lui, quoique cela en fasse partie. Paul fait allusion à une relation personnelle avec Dieu, une relation proche, intime. Une bonne vision de la grâce, du don de Dieu, permet d'expérimenter cette intimité avec lui, par le Seigneur Jésus-Christ. Tant que vous penserez en termes de performance, il ne vous sera pas possible d'y goûter. Peu importe l'excellence de votre conduite, jamais vous n'y arriverez ainsi car la vie éternelle, l'intimité avec Dieu, est un don !

La consécration de ma vie

En entendant cet enseignement, beaucoup de croyants pensent que je me trompe complètement tant ils ont été conditionnés à penser en termes de performance. Ils prétendent que mes sermons sont destinés à justifier une vie immorale et à servir d'excuse pour pécher.

C'est complètement faux ! Ma façon de vivre démontre que je n'encourage en rien le péché. J'ose avancer que ma vie est sans doute plus sanctifiée que celle de mes détracteurs. Je n'ai jamais bu d'alcool ni fumé de cigarette. Je n'ai jamais employé de mots grossiers ni même bu de café. Je ne mets pas le café et l'alcool dans la même catégorie. Il existe d'ailleurs un verset qui autorise à boire du café :

> *…s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal…*
>
> Marc 16 : 18

Je plaisante ! Plus sérieusement, ma vie est marquée par la sainteté. Elle est consacrée. Ne vous méprenez pas, je ne cherche pas à me vanter et ma relation avec Dieu n'est sûrement pas basée sur cette consécration. Mon but ici est de contrer ceux qui me reprochent d'enseigner la grâce pour justifier une façon de vivre immorale. Non, la grâce ne m'a pas conduit à vivre dans le péché.

J'ai atteint un niveau de sanctification dans ma vie que beaucoup pourraient m'envier. Pourtant, je peux vous assurer que je n'ai

Tant que je m'en remettais à mes efforts de sanctification, je n'ai pas connu la joie.

Quand vous prenez la mesure de votre pureté et de votre perfection en Jésus, vous ne voulez plus continuer à pécher.

trouvé la paix avec Dieu que lorsque j'ai compris sa grâce. Malgré ma consécration, tant que je m'appuyais sur ma conduite, je n'ai pas connu la paix. Tant que je m'en remettais à mes efforts de sanctification, je n'ai pas connu la joie. La puissance de Dieu ne se déversait pas dans ma vie. En raison de mes choix, ma vie semblait bien meilleure que celle d'autres chrétiens et pourtant je n'atteignais pas la perfection de Dieu et je manquais toujours de hardiesse et d'assurance. Mais dès que j'ai compris que tout ce que je recevais de Dieu était par grâce au moyen de la foi, j'ai eu la victoire. J'ai découvert une sainteté infiniment supérieure à la mienne.

Faire confiance à sa justice

Tant que je me confiais en ma propre justice, Satan était en mesure de me condamner. Il me soufflait : « Tu n'es pas digne d'être aimé ! » et j'argumentais avec lui pour le persuader du contraire. Peu importe ce que je faisais, il finissait toujours par l'emporter. Pourquoi ? Parce qu'il y avait toujours un domaine où j'échouais ou quelque chose que je n'avais pas fait.

Depuis, mon approche a changé, je m'appuie sur la justice de Jésus donc Satan ne l'emporte plus. Lorsqu'il se présente à moi en insinuant que je ne mérite pas de recevoir quoi que ce soit, j'abonde dans son sens et je lui réponds : « Tu as raison. Je n'en suis pas digne, donc je vais m'appuyer sur ce que Jésus

est. Je vais prier au nom de Jésus et je m'attends à être exaucé sur la base de sa justice et de sa sainteté à lui ! ».

Satan ne peut pas s'attaquer à la justice de Jésus. Par contre, ma justice personnelle, qui n'était que partielle et limitée, il la dénigrait sans cesse. Alors, j'ai commencé à faire confiance à la justice de Dieu. C'est un don gratuit (Rom. 6 : 23). J'y ai cru, j'ai accepté ce cadeau – la Bonne Nouvelle de l'Évangile – et j'ai vu la puissance de Dieu se manifester dans ma vie.

Certes, l'Évangile est la puissance de Dieu mais continuons-nous à pécher pour autant ? Sûrement pas ! Paul ne dit pas cela et moi non plus. Vous avez reçu une nature nouvelle. Vous êtes mort au péché. Quand votre intelligence sera renouvelée et que vous comprendrez l'Évangile tel qu'il est, vous vivrez naturellement d'une façon qui plaît à Dieu. Quand vous aurez pris la mesure de votre pureté et de votre perfection en Jésus, vous ne voudrez plus continuer à pécher. C'est une question de sagesse. Pourquoi donner un accès à Satan dans votre vie ?

Personnellement je ne veux donner au diable aucune occasion de s'en prendre à moi ; c'est la raison pour laquelle je mène une vie aussi sanctifiée que possible. Cela limite ses intrusions dans ma vie. Ceci dit, je ne m'appuie pas sur ma consécration lorsqu'il s'agit de ma relation avec Dieu. Je m'en remets plutôt à sa miséricorde et à sa grâce. Et il m'accorde sa faveur.

Tout est dans votre Esprit

Il m'a fallu plus de vingt ans pour apprendre ce que je partage avec vous. Ces vérités, parmi les plus profondes, ont

Je lutte pour maintenir ma position de victoire, je n'essaie pas d'en obtenir une.

révolutionné ma vie. Elles sont à la portée de tous.

Êtes-vous né de nouveau et cependant aux prises avec la dépression, le découragement ou autre ? Vous avez reçu le Seigneur dans votre vie, vous êtes certain de votre salut et pourtant vous ne vous voyez pas comme mort au péché, à la maladie ni à la pauvreté.

En ce qui me concerne, j'ai changé de perspective. Je ne suis plus un homme pécheur essayant de se sanctifier mais un homme juste à qui Satan voudrait faire croire qu'il est indigne de l'amour de Dieu. Je ne suis plus un malade aspirant à guérir mais une personne bien portante que le diable tente de rendre malade. Je ne suis plus un pauvre qui essaie de s'enrichir mais un homme prospère que l'ennemi voudrait appauvrir. Mon attitude et mon approche sont totalement différentes. J'ai découvert qu'il est bien plus facile de maintenir une position de victoire que de se battre pour essayer de l'obtenir. Il est infiniment plus facile de libérer ce que l'on possède déjà que de chercher à obtenir ce que l'on n'a pas.

Alors finissez-en avec les prières du style : « Je ne suis vraiment pas digne de ton amour, Seigneur, je suis tellement porté au mal mais avec ton aide, je crois que je parviendrai à mener une vie juste ! ». C'est aller tout droit à la défaite. Une amélioration se produira peut-être dans votre comportement mais ce n'est pas ainsi que vous obtiendrez une vie juste. Dites plutôt : « Je suis trop enclin au mal et trop faible pour m'en sortir tout seul. Je reçois la justice de Dieu comme un don.

Grâce à Jésus, je suis à présent juste en lui. Je choisis de vivre selon cette justice, non comme un but que j'essaie d'atteindre mais comme une réalité déjà présente dans mon esprit né de nouveau ; je n'ai qu'à lui donner libre cours ».

Se dire qu'on n'a pas quelque chose mais qu'on va tout faire pour l'avoir équivaut à douter. Se dire par exemple : « Je suis malade mais je vais chercher la face de Dieu pour obtenir ma guérison » revient à démarrer sur une position de défaite. Non, la vérité est que : « En Jésus, je suis déjà guéri. Dans mon esprit né de nouveau, je suis déjà en bonne santé. J'ai, en moi, la même puissance que celle qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (Rom. 8 : 11). Je suis mort à la maladie et à l'infirmité. J'ai été guéri. Tout est dans mon esprit ».

Le renouvellement de l'intelligence

Suis-je en train de nier la maladie ou les autres difficultés que je rencontre parfois ? pas le moins du monde. Il arrive que mon corps me fasse mal mais je refuse à la douleur le droit de me dominer. Je sais que, dans mon esprit, je suis mort à ces choses, je suis ressuscité avec Christ. Christ a été élevé au-dessus de tout : maladie, infirmité, pauvreté et dépression. Ainsi en est-il de mon esprit né de nouveau.

Alors, afin d'avoir la pensée de Christ, je continue à renouveler mon intelligence. Je m'arme de la même pensée (1 Pierre 4 : 1) ; je permets aux pensées (sentiments, en français -Ndt) qui étaient en Christ Jésus d'être en moi (Phil. 2 : 5) ; je m'estime mort au péché et vivant pour Dieu, par Jésus-Christ mon Seigneur (Rom. 6 : 11). Je lutte pour maintenir ma position de victoire, je n'essaie pas d'en obtenir une. Mon esprit

né de nouveau a été changé pour l'éternité. Ma vie chrétienne consiste désormais à renouveler mon intelligence pour l'harmoniser à ce qui est déjà une réalité dans mon esprit ».

La domination que le péché exerçait sur vous a été brisée. Vous êtes mort au péché et vivant pour Dieu. Plus vous vous servirez de ces vérités pour renouveler votre intelligence plus elles deviendront une réalité dans votre vie de tous les jours.

Chapitre 11

Vous êtes ce que vous pensez

Romains 7 contient des passages bien connus mais généralement mal interprétés. Résultat, les chrétiens en ont une compréhension tronquée, souvent diamétralement opposée à leur sens véritable. Je vous encourage donc à ouvrir votre cœur au Seigneur afin qu'il vous éclaire.

> *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*
>
> Romains 7 : 15-25

Pour résumer, il existe trois types de réactions à ce passage :

Que peut-il bien vouloir dire ?

La frustration fait partie de la vie chrétienne.

Il s'agit d'une description de Paul avant sa nouvelle naissance.

La vie impossible

En lisant Romains 7, certains chrétiens s'interrogent tout bonnement sur la signification de ce passage. Ils n'y comprennent rien.

D'autres en concluent que la frustration fait partie intégrante de la vie chrétienne et se disent : « L'apôtre Paul, l'homme que Dieu a utilisé pour écrire plus de la moitié du Nouveau Testament, a été un instrument puissant. C'est un chrétien mature qui a écrit ces lignes, il a marché avec le Seigneur pendant de longues années. S'il évoque les tiraillements de sa vie chrétienne, c'est qu'ils doivent être notre lot commun. Peu importe le degré de maturité d'un chrétien, la frustration est normale. Une partie de notre être est bonne, l'autre mauvaise. Alors nous sommes parfois bons, parfois mauvais. Nous connaitrons toujours la frustration de faire le mal que nous ne voulons pas et de ne pas réussir à faire le bien que nous voulons. Nous sommes comme Paul. Nous voudrions faire le bien mais il n'est pas en nous. C'est comme çà, on n'y peut rien. Il faut s'y faire ! ».

Enfin, certains pensant que ce passage correspond à une description de la vie de Paul avant sa nouvelle naissance,

tiennent le raisonnement suivant. « Il est impossible qu'il s'agisse ici de l'homme que Dieu a utilisé pour écrire presque tout le Nouveau Testament, pour opérer des miracles, implanter de nouvelles églises et bouleverser le monde. Il n'aurait pas pu parler de lui-même ni de sa vie chrétienne en disant : « Misérable que je suis ! » (v. 24).

Vivre à la hauteur de ce que Jésus demande n'est pas seulement difficile, c'est carrément impossible !

Aucune de ces trois réactions à ce passage n'est correcte. Paul n'est pas en train de normaliser la frustration dans la vie du chrétien ni d'évoquer les affres de son existence avant sa nouvelle naissance. À vrai dire, vivre la vie chrétienne n'est pas seulement difficile, c'est impossible. Il décrit sa propre volonté en opposant les capacités humaines naturelles (Rom. 7) à l'intervention et la puissance du Saint-Esprit (Rom. 8).

Remarquez bien que le mot esprit n'est mentionné qu'une fois dans tout le chapitre 7 alors qu'il apparaît vingt et une fois dans le chapitre 8 (que nous étudierons ultérieurement). Quel contraste impressionnant !

En fait, Romains 7 démontre l'impossibilité de vivre pour Dieu, ce que bien des chrétiens ne comprennent pas. Ils s'imaginent qu'à la nouvelle naissance, Dieu nous pardonne, nous relève, nous encourage un peu puis nous montre le chemin à suivre en disant : « Bon, voyons si tu vas y arriver cette fois-ci ». Puis, ils chantent des cantiques sur le nouveau départ et la seconde chance que Dieu leur a donnés. Mais cette façon

d'envisager les choses ne correspond pas à la vie chrétienne. Si c'était le cas, nous gâcherions la deuxième chance autant que la première. Ce n'est pas là ce qu'on appelle une vie de victoire, de joie, de vraie liberté ni de délivrance. Être chrétien ne consiste pas seulement à recevoir une seconde chance de 'vivre pour Dieu'.

Une vie échangée

Vivre à la hauteur de ce que Jésus demande n'est pas seulement difficile, c'est carrément impossible ! Il est humainement impossible d'aimer son prochain comme soi-même. Pourtant, on entend des chrétiens dire : « Eh bien, Dieu m'a ordonné d'aimer, alors j'essaie de lui obéir ». Lorsque quelqu'un vous crache dessus ou vous donne une gifle, il est *humainement* impossible de tendre l'autre joue. Il est impossible de le faire selon la chair ! Il n'est pas non plus naturel de prier pour ceux qui vous maltraitent ni de les bénir ni de leur faire du bien (Matt. 5 : 44). Enfin, humainement parlant on ne peut pas donner son manteau à quelqu'un qui veut vous conduire au tribunal pour vous prendre votre chemise. (Matt. 5 : 40). C'est irréalisable. Notre chair doit être crucifiée pour que Christ vive à travers nous (Gal. 2 : 20).

La vie chrétienne ne consiste pas en une vie *changée* mais en une vie *échangée*. Il ne suffit pas de laisser Dieu entrer en nous pour être capable de vivre pour lui. Il faut apprendre à se renier soi-même, à ne pas miser sur la chair et à dépendre de lui de plus en plus. Par exemple, au lieu de s'efforcer d'aimer quelqu'un par ses propres forces et de dire en serrant les dents : « Je vais y arriver », il vaut mieux s'adresser à Dieu en disant : « Père, je choisis de lâcher prise, aime cette personne à travers

moi » et se relaxer en laissant son amour prendre le relais. Au lieu de se promettre de ne plus céder au découragement ni à la dépression, il vaut mieux se confier à Dieu ainsi : « Père, cette personne m'a blessé. Je sais que je peux compter sur ton amour. Je choisis de méditer cette vérité et d'être le canal de ton amour pour elle ». Apprenez à laisser Jésus vivre à travers vous.

Trop de chrétiens n'ont jamais expérimenté le flot constant de la vie de Jésus en eux. Ils sont trop occupés à essayer de vivre pour lui. Est-ce votre cas ? Vous faites de votre mieux jusqu'à ce que vous arriviez au bout de vos capacités humaines puis vous vous écriez : « Seigneur, à l'aide » ? Erreur ! Voilà d'où viennent les difficultés. Ce n'est pas la bonne approche.

Il ne s'agit pas de faire ce qu'on a décidé puis de prier en disant : « Seigneur, bénis mes efforts. C'est pour toi que je le fais ». Cette attitude n'est pas bonne. Vous devriez plutôt dire :

« Père, quelle est ta volonté pour moi ? Quels sont tes plans ? Je n'en ai aucun, je n'ai rien prévu. Je suis prêt à nettoyer les rues, à dégager les fossés ou à être un missionnaire sur une terre lointaine. Père, peu importe ce que tu veux : me voici ». Lorsque vous serez prêt à vous abandonner à lui de la sorte, il vous dira ce qu'il veut pour vous. Et, tandis que vous suivrez ses instructions, ce n'est pas vous qui agirez mais lui à travers vous. Vous n'aurez pas à lui demander de bénir vos entreprises si vous faites ce qu'il vous a demandé de faire.

Trop de chrétiens n'ont jamais expérimenté le flot constant de la vie de Jésus en eux.

Si nous préférons suivre nos propres plans, nous ne pourrons compter que sur

nos propres capacités. Par exemple, lorsque nous obéissons aux sursauts de notre chair, nous achetons par impulsion et nous nous couvrons de dettes. Puis, nous nous tuons au travail, nous sommes stressés au maximum et nos créditeurs nous harcèlent comme des vautours.

La pression constante et qui grandit accompagne ce mode de vie. Au bord de la catastrophe, nous nous précipitons devant Dieu : « Seigneur, je réclame ta paix ». Le 'hic' c'est que vous n'aurez jamais la paix si vous vivez en contradiction avec les instructions de Dieu. Vous ne pouvez pas semer des mauvaises herbes dans votre jardin et, lorsqu'elles germent, prier : « Seigneur, je te demande un miracle : transforme ces mauvaises herbes en maïs ! ». Ça ne marche pas ainsi.

Faible en lui

Bien que nous accusions le diable à tort et à travers, en vérité il est responsable de très peu de nos déboires. Bien entendu, il est à l'origine de tout ce qui est négatif mais, en général, il lui suffit de nous tenter pour que notre vie soit gâchée à jamais. Bien des chrétiens qui se lancent dans le 'combat spirituel' pour lier le diable, menacer ceci et chasser cela, ne font en fait que récolter ce qu'ils ont semé.

Trop de chrétiens vivent pour Dieu mais ils le font en comptant sur leurs forces humaines au lieu de laisser Dieu vivre à travers eux.

Beaucoup n'ont pas vu l'ombre du diable ou d'un démon depuis des années. Ces êtres maléfiques n'ont même pas besoin de rôder autour de ces frères et sœurs

pour détruire leur vie, ces derniers se débrouillent très bien tous seuls. Leur façon de penser et d'agir est conditionnée par l'ennemi et ils continuent dans la même voie en croyant bien faire. Ils essaient de vivre pour Dieu mais ils le font en comptant sur leurs forces humaines au lieu de laisser Dieu vivre à travers eux.

Beaucoup d'entre nous continuent à se voir comme des 'pécheurs sauvés par grâce'

C'est ce que Paul nous montre dans Romains 7. Seul, il n'arrive pas à vivre à la hauteur de l'idéal divin. De même, il ne nous est pas possible de mener une vie parfaite dans notre chair – notre condition humaine naturelle. Souvenez-vous que *chrétien* signifie « petit Christ ». Comment être un petit Christ dans sa chair ? c'est impossible. On ne peut pas vivre comme Jésus. Il nous faut venir à lui et lui demander de vivre en nous et à travers nous, et apprendre à renoncer à nous-mêmes.

Un jour, j'ai appelé une dame au téléphone pour prendre de ses nouvelles. Sa réponse fut : « Je suis faible en lui ». Sur le moment, je me suis demandé ce qu'elle voulait dire. Après notre conversation, ma réflexion m'a conduit à conclure que c'était une bonne réponse. Elle m'avait dit par là qu'elle apprenait à ne pas placer sa confiance en elle mais à reconnaître sa faiblesse, pour que Jésus vive à travers elle. Au lieu de poursuivre ses propres plans puis de se tourner vers Dieu quand ils prenaient l'eau, elle avait appris à renoncer à elle-même et à obéir à Dieu. C'est ce que Paul décrit dans Romains 7 et 8.

Chapitre 11

Changez de façon de penser, changez de vie

Revenons au début de Romains 7. Dans les cinq premiers chapitres de l'épitre, Paul a expliqué ce qu'est l'Évangile et l'amour inconditionnel de Dieu envers nous, en se servant d'exemples de l'Ancien Testament, tels que Abraham et David.

Il indique que nos péchés passés, présents et futurs ont tous été pardonnés (Rom. 4 : 7-8).

Puisque la question du péché a été réglée, il s'agit alors de savoir si l'on peut continuer à vivre dans le péché : « Qu'en est-il ? Est-ce à dire que je peux vivre dans le péché ? » Dieu m'en préserve, certainement pas ! (Rom. 6 : 2). Pourquoi pas après tout ? La réponse est qu'il n'est plus dans notre nature de pécher et que nous ne voulons pas ouvrir la porte au diable dans notre vie.

Beaucoup d'entre nous continuent à se voir comme des « pécheurs sauvés par grâce ». Si nous nous considérons comme un pécheur certes pardonné mais encore porté au mal, nous ne pourrons pas lutter longtemps contre cette image de nous-mêmes ni acquérir un comportement différent. L'être humain agit en fonction de ce qu'il pense au plus profond de lui-même (Prov. 23 : 7).

Par exemple, si vous avez de vous-même une image de perdant, vous finirez par devenir un perdant. Vous aurez beau connaître des textes bibliques qui disent que Jésus s'est fait pauvre afin que nous soyons enrichis (2 Cor. 8 : 9 ; 9 : 8) ou avoir des notions sur la prospérité, si vous persistez à vous voir pauvre, vous le serez.

Il est facile de savoir ce que vous pensez en regardant ce que vous récoltez.

Les statistiques prouvent qu'en grande majorité, les gagnants de la loterie se retrouvent dans des situations financières identiques, voire pires, à celle qu'ils connaissaient avant de gagner. Pourquoi ? parce qu'ils n'ont pas changé de mentalité. Ils n'ont pas construit au fond d'eux-mêmes l'image de quelqu'un de prospère. Par conséquent, à moins d'un changement, ils sont à nouveau victimes des mêmes mécanismes et se retrouvent aussi pauvres qu'auparavant. À moins de changer de façon de penser, nous resterons comme nous sommes.

Le jardin de votre cœur

Ce que vous êtes aujourd'hui est le fruit de vos pensées. Si vous êtes pauvre, c'est parce que vous avez pensé pauvreté. Si vous êtes malade, vous avez pensé maladie. Si vous êtes déprimé, vous avez pensé dépression. Si vous êtes rempli de colère et d'amertume, vous avez pensé colère et amertume. Les pensées sont des semences qui prennent racine dans le jardin de notre cœur et qui finissent toujours par se manifester au grand jour.

> *Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix*
>
> Romains 8 : 6

La pensée selon la chair ne tend pas seulement à la mort. Elle n'en est pas qu'une des composantes ou des causes. Elle est véritablement morte.

C'est notre conditionnement qui affecte notre façon d'être.

Par contre, la pensée selon l'Esprit, ne tend pas seulement à la vie. Elle n'en est pas qu'une des composantes ou des causes. Elle équivaut véritablement à la vie et à la paix.

Il est facile de savoir ce que vous pensez en regardant ce que vous récoltez. Si vous ne récoltez pas la vie et la paix, c'est que vous n'avez pas été dominé par la pensée selon l'Esprit (ou la Parole).

Dans la société d'aujourd'hui il n'est politiquement pas correct d'être absolu ou dogmatique en quoi que ce soit. Et pourtant, la Parole de Dieu indique sans équivoque que nous sommes ce que nous pensons.

Vous n'êtes pas une victime

Le manque de prospérité ou de réussite dans notre vie résulte d'une bataille perdue au niveau de nos pensées. Ce n'est pas la faute des circonstances. Nous ne sommes pas des victimes. Aujourd'hui, cette mentalité de victime pousse les gens à se plaindre en disant : « Ce n'est pas de ma faute ! C'est celle de la société. Je n'ai pas reçu une instruction suffisante. C'est le système social. Je viens d'une famille dysfonctionnelle. Ils devraient me donner plus d'argent. S'ils (tout le monde et n'importe qui) me traitaient mieux que ça, tout irait mieux ».

Tout le monde vient d'une famille dysfonctionnelle ! Et pourtant certaines personnes trouvent de mauvaises excuses

à leur comportement : « Je n'ai pas eu de petit chien quand j'étais enfant… voilà pourquoi j'ai commis des viols, des meurtres, des vols. Je n'ai pas eu ce que je voulais pour mon anniversaire. C'est la faute de mes parents ! ».

Nous ne prenons plus la responsabilité de nos émotions et prétextons que c'est un déséquilibre chimique ou nos hormones qui nous poussent à franchir la barrière un jour ou deux par mois. Nous accusons tout et n'importe quoi !

Il y a trente ans, la plupart des hommes passaient à côté de la crise de la quarantaine car ils n'en savaient rien ! Mais, aujourd'hui, on en entend tellement parler que tout le monde semble en avoir une.

Une des raisons pour laquelle Adam et Ève ont vécu 930 ans est qu'ils n'avaient pas entendu parler de la saison grippale. Personne ne leur avait donné les dix symptômes d'une crise cardiaque. Nul ne les avait averti qu'à partir de trente ans on est sur la pente descendante. Ces semences de mort n'avaient pas été plantées en eux. Ils ne savaient pas ce qu'est une victime. Ils n'avaient jamais vu personne mourir. Leur fils avait été tué mais eux n'avaient pas appris à mourir. Ils ne savaient pas faire le mal, alors ils ont vécu jusqu'à 930 ans. C'est notre conditionnement qui affecte notre façon d'être.

Rempli à déborder du Saint-Esprit

Si vous vous voyez comme un « vieil homme », cette image vous tuera. Si vous vous voyez comme un pécheur, certes pardonné et sauvé par grâce mais encore pécheur par nature, vous agirez en conséquence. Si vous ne comprenez pas qui vous

êtes réellement en Christ, vous ne ferez pas l'expérience de sa vie ni de sa paix.

Souvenez-vous des paroles de ce cantique américain que j'ai citées plus haut : « Je suis seulement humain, je suis juste un homme… tout ce que je te demande Jésus, c'est d'être avec moi un jour à la fois ! ». Ce genre de paroles tue. En réalité, je ne suis pas 'seulement humain' et je ne suis pas 'juste un homme'. Un tiers de ma personne est rempli à déborder du Saint-Esprit. Un tiers de moi est déjà renouvelé. Je suis une nouvelle créature !

Tel il [Jésus] est, tels nous sommes aussi dans ce monde...

1 Jean 4 : 17

Dans mon esprit né de nouveau, je suis identique à Jésus car c'est l'Esprit du Seigneur Jésus-Christ qui a été envoyé dans mon cœur et qui s'écrie : « Abba, Père ! » qui y réside.

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.

Romains 8 : 9

Si l'Esprit de Christ n'est pas en vous, vous n'êtes pas né de nouveau. Si l'Esprit de Christ demeure en vous, alors vous n'êtes plus un 'vieil homme'. Votre corps et votre âme restent inchangés mais le fond de votre être, le vrai Vous, est nouveau. Vous êtes une créature nouvelle. Les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles (2 Cor. 5 : 17).

Les pressions de la vie vous feront fondre mais vous vous coulerez dans le moule que vous choisirez.

Il vous faut reconnaître que vous êtes mort. L'ancienne nature pécheresse qui vous poussait à pécher est morte. Elle n'existe plus. C'est l'ordinateur que vous avez entre les deux oreilles, celui que votre vieil homme avait programmé, qui voudrait que vous fonctionniez sur le même logiciel. Et il continuera à vous y inciter jusqu'à ce que vous le reprogrammiez grâce au renouvellement de votre intelligence.

À vous de choisir

> *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait*
>
> Romains 12 : 1, 2

Ma définition de se 'conformer' est *déverser dans un moule*. Les pressions de la vie vous feront fondre mais vous vous coulerez dans le moule que vous choisirez. C'est à vous de décider ce que ces pressions feront de vous. Votre éducation, les problèmes rencontrés ou les circonstances pénibles de la vie qui vous ont façonné n'entrent pas en compte. Si c'était vrai, tous ceux qui ont traversé les mêmes difficultés vivraient les mêmes conséquences. Or, par exemple, certains des enfants qui grandissent dans un milieu alcoolique deviennent alcooliques tandis que d'autres deviennent abstinents. La pression nous fait fondre mais c'est à nous de choisir le moule dans lequel nous nous coulons.

N'acceptez pas de vous ajuster à ce monde mais *soyez transformé*.

Transformé signifie ‘être changé’, métamorphosé[1]. Comment passer du stade de chenille à celui de papillon ? par le renouvellement de votre intelligence (Rom. 12 : 2).

Votre esprit né de nouveau a déjà changé. Dans votre esprit, vous êtes déjà aussi parfait que vous le serez jamais. Votre activité cérébrale non renouvelée est la seule chose qui vous empêche d’expérimenter la vie de Dieu. Vous serez ce que vous pensez. Vous pouvez avoir la vie de Dieu en vous et ne jamais en profiter à cause de votre façon de penser. Une intelligence non renouvelée peut nous empêcher de jouir de la paix, de la joie et de la délivrance divines.

Si vous découvriez qui vous êtes en Christ, vivre de manière sanctifiée deviendrait plus naturel. Vous devez comprendre que vous êtes une nouvelle créature. En tant que chrétien, votre véritable nature n’est pas de pécher mais d’être saint. Dieu a changé votre vouloir.

Rien ne manque à votre esprit. Mais, vous avez aussi un corps et une âme. Or Satan s’immisce dans les émotions, les pensées et le corps de celui qui lui cède – pour le détruire. N’accordez donc à l’ennemi aucun accès par le péché, la maladie, la pauvreté ou autre. Renouvelez votre intelligence et laissez-le dehors !

Chapitre 12

Votre nouvel époux

Après avoir traité les points que nous venons de voir, Paul s'adresse à présent aux chrétiens issus du judaïsme qui connaissaient bien le niveau d'exigence requis par la loi et le verdict de Dieu sur le péché.

> *Ignorez-vous, frères, – car je parle à des gens qui connaissent la loi, – que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.*
>
> Romains 7 : 1-3

Paul se sert du domaine naturel pour faire une comparaison C'est une parabole, semblable à celles données par Jésus.

L'apôtre compare ici notre ancienne nature avec notre nouvelle nature née de nouveau. Une fois mariée, une femme ne peut avoir de relations intimes avec un autre homme. Elle et son époux sont liés par la loi. Comment échapper à cette situation ? Certains pensent qu'il suffit de demander le divorce

Chaque fois que votre âme s'accorde à et s'unit à l'allégresse de votre esprit, vous louez Dieu.

mais, bibliquement parlant, seul le décès du conjoint permet d'être libéré de ce lien. La relation conjugale cesse avec le décès de l'un des époux ; dès lors, l'autre est libre de se remarier.

Sentir l'Esprit ?

De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

Romains 7 : 4

J'aimerais prendre le temps d'expliquer cette comparaison. Nous sommes formés d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Le corps correspond à ce que nous voyons dans le miroir. Notre âme comprend notre intellect, nos émotions, notre volonté et notre personnalité. La plupart des gens pensent que leur véritable « moi », c'est l'âme. Ils ne prennent pas en considération l'homme intérieur (l'esprit) car ils n'en connaissent pas l'existence. Et s'ils l'admettent intellectuellement, ils ne parviennent pas à faire concrètement la différence entre ce qui relève de l'esprit et ce qui relève de la chair (corps et âme).

Jésus répondit : …Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.

Jean 3 : 5, 6

Je m'explique : on ne peut pas 'sentir l'esprit'. Nous avons l'habitude de nous exprimer ainsi mais, techniquement par-

lant, il n'est pas possible de ressentir l'esprit physiquement. En fait, ce que nous percevons correspond à ce qu'il se passe lorsque notre âme se met à croire.

Quand nous faisons ce que la Bible dit, nous sommes dans l'Esprit

Par exemple, imaginez que je me mette à vous parler des promesses de Dieu, de sa présence et des anges qui vous entourent en ce moment même, vous commenceriez aussitôt à ressentir la présence de Dieu. Mais, même s'il nous arrive d'avoir la chair de poule ou d'autres sensations, ce que nous ressentons, ce sont les effets de notre foi. L'esprit ne peut être senti.

Techniquement parlant, il n'est pas non plus possible de « danser dans l'esprit ». Si c'était l'esprit qui avait réellement le contrôle de notre corps, nous danserions mieux que cela. Nous ne ferions pas ce petit pas de deux charismatique bien connu. Je ne dis pas qu'en nous comportant ainsi nous sommes dans « la chair », en tout cas pas dans le sens où ce serait quelque chose de charnel ou de mal. Mais cela ressemble à Marie quand elle dit :

> *…Mon âme exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur…*
>
> Luc 1 : 46, 47

Dans l'Esprit

En fait, votre esprit est constamment dans l'allégresse. Il est sans cesse en train de louer Dieu. Il n'est jamais déprimé, jamais abattu. Alors, chaque fois que votre âme se met au dia-

pason de votre esprit, vous pouvez danser, ce n'est pas déplacé. Chaque fois que votre âme s'accorde à et s'unit à l'allégresse de votre esprit, vous louez Dieu. Il n'y a rien de mal à cela mais c'est vous (en tant que corps, âme et esprit) qui dansez, qui poussez des cris de joie et qui louez le Seigneur.

Certains pensent aussi que lorsqu'on parle en langues, c'est le Saint-Esprit qui prend le contrôle de nous et se met à parler à travers nous. Pas du tout. La Parole de Dieu dit : *« qu'ils… se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait de s'exprimer »* (Actes 2 : 4).

On peut comparer cela à ce qu'il se passe lorsque je prêche et que Dieu s'exprime à travers moi. Il inspire ce que je dis mais c'est moi qui parle. Il se sert de ma bouche pour parler aux gens mais si je me levais devant un auditoire et faisais la prière suivante : « Oh Dieu, prends mes lèvres et ne me laisse pas dire un mot qui vienne de moi » en attendant qu'il me « fasse » parler, rien ne se passerait. Dieu ne fait pas cela. C'est Andrew Wommack qui parle mais c'est le Saint-Esprit qui inspire ses paroles.

Le Saint-Esprit ne nous « fait » pas non plus danser. Il ne va pas se saisir de nous pour nous faire monter et descendre l'allée de la salle en dansant. Si c'est ce que vous attendez, rien ne se passera. Il vous faut prendre conscience que votre esprit est déjà en train de sauter de joie à l'intérieur de vous et donc prendre la décision – par la foi – d'extérioriser votre joie et de physiquement bondir de joie. Voilà ce qu'on appelle être « dans l'esprit ».

Parce qu'ils ne l'ont jamais fait avant, certains chrétiens attendent que le Saint-Esprit leur fasse lever les mains pendant

la louange. « C'est que je ne me sens pas poussé à çà » disent-ils. Ils sont bien charnels ! La Bible nous invite à « élever nos mains dans le sanctuaire » (Ps. 134 : 2) Or quand nous faisons ce que la Bible dit, nous sommes dans l'Esprit. Puisque notre esprit est constamment en train de louer Dieu, lever les mains pour le louer n'est jamais déplacé. Nul besoin d'attendre que le Saint-Esprit se saisisse de nous.

Pas besoin non plus d'attendre que le Saint-Esprit nous fasse parler en langues. Nous décidons de parler en langues et le Saint-Esprit nous donne les mots. C'est notre esprit qui prie, pas le Saint-Esprit (1 Cor. 14 : 14). Certes, il inspire notre esprit mais c'est nous qui prions.

Le tyran est mort

Votre « moi », ce que vous appelez le « vrai vous », est votre âme. Dans la comparaison utilisée par Paul (Rom. 7 : 1-4), ce « moi » est représenté par la femme mariée. Or, s'il a fait tout ce qu'il a fait avant la nouvelle naissance, c'est qu'il était marié à un vieil homme corrompu – notre nature pécheresse.

Cette nature pécheresse, c'était la nature du diable (Eph. 2 : 1-3). Nous *« étions par nature des enfants de colère »* (v. 3). Nous sommes venus au monde avec un esprit mort – un vieil homme – une nature hostile à Dieu. Notre moi, notre âme, était marié à cette ancienne nature qui nous contrôlait totalement. Notre intelligence, notre volonté et nos émotions subissaient sa domination. Pas moyen de s'en défaire. Comme pour un couple marié, il n'y avait pas d'issue possible sinon la mort. Or, ce vieil homme ne voulait pas mourir et c'était un tyran !

Alors comment en avons-nous été libérés ? grâce à Jésus qui est venu mourir pour nous et prendre notre vieil homme, notre nature pécheresse, sur lui.

> *Ignorez-vous que nous tous qui avons reçu le baptême de Jésus Christ, c'est le baptême de sa mort que nous avons reçu ?*
>
> Romains 6 : 3

Nous sommes morts en lui.

> *Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*
>
> Galates 2 : 20

Notre vieil homme est mort avec Christ. D'une façon ou d'une autre, Jésus a réussi à prendre sur lui notre péché, pas seulement les péchés que nous avons commis mais notre nature pécheresse – notre vieil homme. Jésus a littéralement pris notre vieille nature sur lui quand il est mort. À présent, cette nature de péché est morte. Elle a disparu, elle n'existe plus.

Marié à la nouvelle nature

Ceci nous a libérés pour épouser quelqu'un d'autre *« ... pour appartenir à un autre, celui qui s'est réveillé d'entre les morts »* (Rom. 7 : 4). Il est vrai que nous sommes l'Épouse de Christ et que nous sommes mariés à lui mais, dans ce contexte, il s'agit de notre véritable moi (notre âme) qui est marié à notre nouvelle nature – notre esprit né de nouveau. En Jésus,

Dieu ne pouvait pas nous donner une nouvelle nature tant que notre vieil homme était encore en vie.

l'ancienne nature à laquelle nous étions mariés est morte et nous avons à présent en nous une nature nouvelle, une nature de résurrection à laquelle nous sommes mariés. Paul explique que cette nouvelle nature peut à présent être notre maître tout comme notre vieille nature l'était auparavant.

Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas cela. Ils ont encore l'impression d'être mariés à leur ancienne nature. Ils ont tellement perverti cet enseignement qu'ils croient que nous avons en nous deux natures vivant côte à côte : la nouvelle et l'ancienne. Nous ne sommes pas schizophrènes. Être marié avec une ancienne et une nouvelle nature à la fois serait de la bigamie. C'est impossible !

Cependant, Dieu ne pouvait pas nous donner une nouvelle nature (un nouveau mari) tant que notre vieil homme était encore en vie. Alors qu'a-t-il fait ? Il a trouvé une façon de le faire mourir, grâce à son fils Jésus. C'est ce que Paul explique dans Romains 6 : 3 et Galates 2 : 20. L'ancienne nature est bel et bien morte et nous sommes à présent mariés à un autre homme. Nous n'avons pas une double nature. Il nous arrive peut-être de sentir les effets de l'ancienne nature parce que c'est elle qui a conditionné notre façon de penser et d'agir (rappelez-vous que tant que vous n'aurez pas renouvelé votre façon de penser, vous continuerez à penser et à agir comme avant). La vérité est, qu'à présent, nous avons un nouveau mari !

Imaginez la situation d'une femme mariée à un tyran : celui-ci la hait, il lui fait subir de mauvais traitements. Puis, cet homme meurt et sa femme se remarie. Ne pensez-vous pas qu'elle aura les mêmes schémas de pensée et les mêmes réactions avec son nouveau compagnon qu'avec le précédent ? À

moins de renouveler son intelligence, elle s'attendra à ce que son nouveau mari la traite comme l'ancien.

Je reçois souvent en entretien des personnes qui voient leur deuxième ou leur troisième mariage se défaire à cause de relations antérieures. Ces personnes n'arrivent pas à rénover leur façon de penser pour s'adapter à leur nouveau conjoint. En cas de remariage avec un chrétien, par exemple, elles éprouvent bien des problèmes au niveau des relations sexuelles en voulant garder leurs habitudes d'avant. Bien que l'ancien compagnon soit parti, ces personnes continuent de fonctionner selon leur ancien mode de vie et cela affecte leur nouvelle relation.

Émancipé !

Il en est de même avec nous. Notre vieil homme n'est plus. Une partie de nous n'appartient plus au diable. Elle est véritablement morte. Mais notre intelligence reste encombrée par tout le fatras d'avant. Comme en général nous ne comprenons pas que le vieil homme est mort et que nous sommes à présent mariés à un nouveau mari, nous constatons que nous avons les mêmes pensées qu'avant et nous en concluons que nous sommes toujours la même personne. Nous croyons qu'une partie de nous-mêmes est encore portée au mal et nous nous identifions à elle.

Il est impossible de se comporter en permanence différemment de la vision qu'on a de soi (Prov 23 : 7). L'image que nous entretenons affecte tôt ou tard notre comportement. Si vous

Tout ce que l'on reçoit de Dieu se construit à l'intérieur d'abord.

vous voyez, par exemple, comme un perdant qui essaie de gagner, vous allez perdre. Si vous vous voyez comme un gagnant que Satan essaie de mener à la défaite, alors vous allez gagner. Il y a une énorme différence ! Vous considérez-vous comme un malade qui s'efforce de croire à la guérison divine ? Vous serez malade. Ou vous considérez-vous comme une personne bien portante à qui Satan essaie de retirer la santé ? Alors, vous irez bien. Avez-vous de vous-même l'image d'un pauvre qui essaie de s'en sortir ? Vous serez pauvre. Ou avez-vous de vous-même l'image d'une personne prospère – en Jésus Christ – à qui Satan veut mettre des bâtons dans les roues ? Vous deviendrez prospère. Il nous faut recevoir ces bénédictions à l'intérieur avant de les voir se manifester à l'extérieur. Tout ce que l'on reçoit de Dieu se construit d'abord au-dedans de nous.

Nous avons été libérés de l'esclavage mais beaucoup d'entre nous ne sont pas libres car ils ignorent ce qui s'est passé

Reconnaissez donc que vous êtes mort à votre vieil homme. Il n'est plus. Vous n'êtes plus esclave alors cessez de vous comporter comme si vous l'étiez encore. Imaginez une femme que son mari ne laisse jamais venir à l'église ou dépenser de l'argent ou même sortir de la maison. Il la contrôle, il la domine complètement. Puis, un jour, il meurt et elle épouse un autre homme. Même si ce nouveau compagnon représente ce qu'elle espérait de mieux, si elle ne change pas d'état d'esprit, elle continuera à se comporter comme si elle était gardée en otage. Elle se dira :

« Je sais que mon mari ne me laissera pas aller à l'église, qu'il ne me laissera pas dépenser d'argent et qu'il me faudra rester coincée à la maison ! ». À moins de changer de façon de penser pour s'accorder à son nouveau mari, elle vivra comme une esclave alors qu'en réalité, elle est libre.

Nous avons vu que le président Lincoln a émancipé les esclaves en Amérique lors de la proclamation d'émancipation et c'est un fait avéré que beaucoup d'entre eux continuèrent à vivre dans l'esclavage parce que leurs maîtres ne leur montrèrent pas le document de proclamation – étant entendu que ces personnes n'avaient pas accès à l'information comme aujourd'hui. Des années s'écoulèrent avant qu'elles découvrent la vérité. Ces malheureux passèrent du temps supplémentaire en esclavage alors qu'en réalité ils étaient libres. Parce qu'ils ne connaissaient pas la nouvelle loi, ils continuèrent à servir leur ancien maître.

Nous avons été libérés de l'esclavage mais beaucoup ne sont pas libres car ils ignorent ce qu'il s'est passé. Ils continuent à servir leur ancien maître.

Chapitre 13

Le pédagogue

Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort.

Romains 7 : 5

On comprendra mieux la signification de ce passage, si l'on se rappelle que le mot grec traduit ici par péchés – comme dans presque toute l'épître – est un nom[2]. Avant la nouvelle naissance, notre nature pécheresse, encouragée par la Loi, nous entraînait à commettre des péchés, « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus… » (Rom. 7 : 6).

De la mort de qui est-il question ? de celle de notre vieil homme – la partie de nous-mêmes autrefois dominée par la Loi. En effet, c'est la Loi qui régissait notre ancienne nature pécheresse. La Loi a été donnée uniquement par rapport à cette vieille nature.

...sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste…

1 Timothée 1 : 9

La convoitise naît lorsqu'une restriction est imposée.

Remarquez bien ce que dit ce verset : « La loi n'est pas faite pour le juste ». Or qui est considéré comme juste ? toute personne née de nouveau. Donc, la Loi n'a jamais été prévue pour les chrétiens mais pour les incroyants car ils ont un vieil homme. La Loi gouverne le vieil homme mais elle ne gouverne pas l'homme nouveau. Il n'existe pas de loi contre lui puisqu'il n'est pas enclin au mal et qu'il ne peut pas pécher (Gal. 5 : 22- 24).

> *Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.*
>
> Romains 7 : 5-7

Je traite ce sujet de manière plus détaillée dans l'enseignement intitulé *La vraie nature de Dieu*[2]. Je ne peux en donner qu'un bref résumé ici.

« On va bien voir si je ne vais pas le faire quand même ! »

> *Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.*
>
> Romains 7 : 7

On ne peut convoiter que ce qui est interdit. Par exemple, peut-on parler de ‘convoitise sexuelle’ entre des conjoints ?

Cette expression ne convient pas dans ce cas puisque la relation entre ces deux personnes est légitime. Le mot ‘convoitise’ est toujours utilisé par rapport à quelque chose de défendu, d’illégitime. On ne convoite pas ce qu’on a déjà mais uniquement ce qu’on n’a pas. La convoitise naît lorsqu’une restriction est imposée.

Vous rappelez-vous l’exemple des enfants crachant sur les fleurs ? C’est similaire. Au départ, Dieu nous a créés sans nous imposer de restrictions, donc il y a en nous quelque chose qui leur résiste. Si quelqu’un nous défend de faire quelque chose, au fond de nous une petite voix rétorquera : « On va bien voir si je ne vais pas le faire quand même ! ».

C’est la raison pour laquelle Dieu a donné la Loi. Il ne s’agissait pas pour lui de nous donner des indications détaillées sur la façon de lui plaire. Pas du tout. La Loi a été prévue pour celui qui se dit : « Je ne fais rien de mal. Il n’y a pas de problème avec moi. Je suis quelqu’un de bien. Dieu doit m’accepter. Je vaux mieux que le vieux publicain qui se tient là-bas. Je jeûne deux fois par semaine et je paie la dîme sur la menthe, l’anis et le cumin. Je suis saint. C’est sûr, Dieu m’aime, moi ! » (Voir Luc 18 : 9-14). La Loi est destinée à celui qui *s’autojustifie*, à celui qui est perdu et qui ne le sait pas.

Or Dieu lui dit : « Tu te crois juste et suffisamment bon ? Laisse-moi te montrer mon niveau d’exigence au travers de la Loi ». À ces mots, le péché déjà présent en lui (sa vieille nature) se révolte. Il suffit que Dieu énonce les interdictions de la Loi pour que la convoitise de cet homme s’éveille. C’est

le sens de Romains 7 : 7-8 : *« ... je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas. Saisissant l'occasion offerte par ce commandement, le péché a produit en moi toutes sortes de désirs. En effet, sans loi le péché est mort »*.

Jusqu'à ce que le commandement vienne

> *Saisissant l'occasion offerte par ce commandement, le péché a produit en moi...*
>
> Romains 7 : 8

Le commandement met le péché en lumière. Il n'aide pas l'homme à vaincre le péché mais, à l'inverse, il contribue à la domination du péché sur la nature pécheresse de l'homme. La Loi de l'Ancien Testament ne libère pas du péché ; au contraire elle en rend esclave.

> *Saisissant l'occasion offerte par ce commandement, le péché a produit en moi toutes sortes de désirs. En effet, sans loi le péché est mort.*
>
> Romains 7 : 8

Quelle affirmation radicale ! Rappelez-vous qu'il n'est pas ici question des actions de péchés mais de notre nature pécheresse et de son impuissance. Avant que le commandement soit donné, cette nature n'était pas morte dans le sens qu'elle n'existait pas. Non, elle était bien présente en nous mais elle était inefficace et n'exerçait sur nous aucune pression.

Voilà pourquoi, même s'ils ne sont pas nés de nouveau, les jeunes enfants ont un cœur tendre et innocent, ils sont sensibles à la voix de Dieu et l'entendent leur parler. Cela ne signifie pas

qu'ils sont venus au monde avec une nature spirituellement pure. Ils ont aussi une nature pécheresse mais le péché ne peut leur être imputé tant qu'ils n'ont pas été confrontés au commandement (Rom. 5 : 13).

Le péché a repris vie

> *Pour ma part, sans la loi, je vivais autrefois; mais quand le commandement est venu, le péché a repris vie et moi, je suis mort.*
>
> Romains 7 : 9

Remarquez bien l'expression utilisée ici : *'reprit vie'*. Le texte ne nous dit pas que le péché est apparu sinon qu'il *a repris vie*. La nature pécheresse était déjà en chacun de nous, mais à l'état dormant, jusqu'à ce qu'elle soit exposée à la Loi. Le péché a alors repris vie et nous sommes morts.

Paul évoque ici ce que nous appelons communément « l'âge de raison ». Un petit enfant peut commettre des bêtises en sachant qu'il va s'attirer des ennuis mais sans plus. Puis, vient le moment où il prend conscience qu'au-delà de la sanction qu'il mérite et de sa désobéissance vis-à-vis de papa, maman ou de la société, c'est contre Dieu qu'il se rebelle. Dès qu'il a pris conscience du commandement, il a atteint l'âge de raison.

Cet âge varie selon les individus. Certaines personnes ne l'atteignent jamais, par exemple celles qui sont mentalement retardées. Même si elles sont venues au monde avec une nature pécheresse, si elles meurent avec leur handicap, leur péché ne leur sera pas imputé. De même, un enfant qui meurt ne va pas en enfer s'il est trop jeûne pour être né de nouveau. Sa nature pécheresse ne lui sera pas imputée car il n'a pas connu la Loi. Mais, pour la majorité d'entre nous, le moment vient où

La Loi a été donnée pour nous ôter tout espoir de nous sauver nous-mêmes.

nous dépassons le stade de l'innocence et nous rebellons volontairement contre Dieu. Immédiatement, le péché reprend vie et nous mourons. La Loi a été donnée dans ce but.

Avant que le commandement vienne, nos péchés nous avaient déjà vaincus. Avec une nature corrompue, nous nous comparions les uns aux autres : *« Bah, pour moi ça va. Dieu m'acceptera certainement »* (voir 2 Cor. 10 : 12). Il fallait que le Seigneur nous secoue et nous ouvre les yeux : « Vraiment ? Tu crois que tout va bien pour toi ? Tu n'as commis qu'un seul meurtre alors que d'autres en ont commis dix et tu te crois bon ? ». Il fallait qu'il nous fasse comprendre notre erreur et nous sorte de notre autosatisfaction en nous montrant un niveau de perfection, de sainteté et de pureté inaccessible, tant il est élevé.

La Loi affermit le péché. Elle ne nous fortifie pas dans notre combat contre le péché (notre nature pécheresse) ; elle le soutient dans son combat contre nous. La Loi a été donnée pour que le péché se ranime en nous et que nous prenions conscience de ce qu'il y a réellement au fond de nous !

Pour nous amener à Christ

Avant que la foi vienne, nous étions prisonniers sous la garde de la loi en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été le guide chargé de nous conduire à Christ afin que nous soyons déclarés justes sur la base de la foi.

GALATES 3 : 23, 24

La Loi a été donnée pour nous ôter tout espoir de nous sauver nous-mêmes. Elle avait pour objectif de mettre en lumière notre corruption et de nous faire crier à Dieu : « À l'aide, j'ai besoin d'un Sauveur ! ». Mais, sous influence démoniaque, la religion a transformé la Loi qui devait nous condamner et nous mettre à mort en une voie qui prétend conduire à la vie (2 Cor. 3 : 6-7, 9). Par des subtilités, la religion nous a séduits pour nous faire croire que nous pouvons nous tourner vers la Loi. Bien que la Loi soit bonne, parce qu'elle nous révèle notre besoin de Dieu et nous conduit à lui, elle ne peut nous sauver (Rom. 3 : 19-20). S'il y avait eu une Loi qui produise la vie, elle nous aurait aussi donné accès à la justice (Gal. 3 : 21). Or la Loi nous a tous placés (enfermés ou déclarés) sous le péché (Gal. 3 : 22). En nous rendant tous captifs du péché, elle a mis en évidence notre besoin d'un Sauveur.

> *Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort.*
>
> Romains 7 : 10

Le commandement, en lui-même, était parfait et saint mais le problème est qu'aucun de nous ne l'était. Bien qu'il eût pu donner la vie si nous avions été en mesure de lui obéir entièrement, le commandement nous a tous conduits à la mort, à l'exception d'une seule personne qui, Elle, a réussi à l'observer entièrement (et ce n'était ni vous, ni moi).

Votre vieil homme est mort

> *En effet, le péché, saisissant l'occasion offerte par le commandement, m'a trompé et par lui m'a donné la mort. Ainsi donc, la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon est-il donc devenu synonyme de mort pour moi ? Certainement pas ! Au*

> *contraire, c'est la faute du péché. Il s'est manifesté comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et ainsi, par l'intermédiaire du commandement, il montre son caractère extrêmement mauvais.*
>
> Romains 7 : 11-13

Le but du commandement est de nous faire perdre tout espoir de nous sauver nous-mêmes. Il apporte la connaissance du péché, de la condamnation et de la culpabilité et nous amène à admettre notre péché et notre incapacité à nous en sortir seuls.

Ceci explique pourquoi bien des chrétiens aujourd'hui vivent sous un tel sentiment de condamnation et se laissent guider par la culpabilité. Ils essaient encore de s'approcher de Dieu en mettant en avant leurs performances. Or, Dieu ne nous a jamais donné la Loi comme une liste d'indications à respecter pour être en bons termes avec lui. Au contraire, il voulait une relation avec nous basée sur la miséricorde et la grâce. Mais l'humanité a pris l'absence de châtiment comme un signe d'approbation de sa part. À tort. Dieu a dû finalement dire : « D'accord, vous croyez que vous êtes en règle avec moi, alors voilà ce que j'exige ». Et il a donné un niveau d'exigence absolument impossible à tenir.

Paul explique que la Loi a été faite pour gouverner le vieil homme avant qu'il ne meurt. Puisque nous sommes nés de nouveau, nous pouvons dire : « Je suis une nouvelle créature à l'intérieur. Je suis maintenant libéré de la Loi. Comme la femme qui ne craint plus le mari qui la maltraitait, je suis également libre car ma vieille nature a disparu. C'en est fini. Grâce à mon nouveau conjoint, mon esprit né de nouveau, je n'ai plus à me sentir coupable de quoi que ce soit ». Les chrétiens ne devraient plus se sentir ni coupables ni condamnés car

leur ancienne nature (que la loi gouvernait) est morte, elle a disparu, elle n'existe plus.

Laissez l'homme nouveau vivre

> *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.*
>
> Romains 7 : 14

En d'autres mots : « La Loi est parfaite mais je ne le suis pas. Voilà pourquoi la Loi et moi ne pouvons nous entendre. »

> *Car je ne sais pas ce que je fais...*
>
> Romains 7 : 15

Ceci nous ramène à Romains 7 : 15-25. Paul dit en substance : « Humainement parlant, seul, je ne peux rien faire. Je ne peux pas me sauver. Je n'ai pu devenir une nouvelle créature que grâce au don divin de la régénération. Il fallait que ce soit l'œuvre de Dieu puisque j'étais incapable de changer ma nature. Je ne pouvais me sortir de cette impasse tout seul. Il fallait que Dieu mette à mort mon vieil homme et m'en donne un nouveau ». Paul n'est pas en train de se plaindre de schizophrénie parce qu'il fait tantôt le bien, tantôt le mal et qu'il n'y peut rien. Il décrit simplement son incapacité totale à vivre pour Dieu. Comme Paul, nous avons besoin de recevoir un homme nouveau en nous puis de le laisser vivre à travers nous.

Chapitre 14

Être *dans* l'Esprit et marcher *selon* l'Esprit

À la fin de Romains 7, Paul s'exclame : « Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 7 : 24-25).

Notez bien qu'il ne dit pas : « Je remercie Dieu pour Jésus-Christ notre Seigneur » mais : « Je remercie Dieu d'être délivré de ce corps de mort… *par* Jésus-Christ, notre Seigneur », ce qui est une autre façon de dire qu'il est vain de vouloir servir Dieu selon la chair. En effet, cette partie de nous-mêmes qu'on appelle la chair (le corps et l'âme) ne sera jamais à la hauteur.

« Si ce qui est imparfait ne peut être parfait, comment s'en sortir ? » se demande l'apôtre ; la réponse suit : « Gloire à Dieu ! Grâce à Jésus-Christ notre Seigneur, j'ai maintenant en moi une personne nouvelle ».

L'homme né de nouveau ne connaît ni limitation ni imperfection.

Puis, il enchaîne avec le chapitre 8 où il est question de laisser notre esprit né de nouveau régner sur nos vies, par la puissance du Saint-Esprit. Au contraire de Romains 7 qui évoque frustration, défaite et manifestation du péché, la victoire déborde de Romains 8. D'ailleurs, comme je l'ai dit plus haut, le terme « Esprit » apparaît une fois au chapitre 7 et 21 fois au chapitre 8.

Cela illustre bien le contraste établi par Paul entre la vie de Christ s'exhalant à travers nous (Romains 8) et nos propres efforts pour vivre pour Dieu (Romains 7). Cette différence est saisissante !

Libre de toute condamnation

> *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.*
>
> Romains 8 : 1

De qui s'agit-il ici ? De ceux qui sont nés de nouveau et qui ont maintenant en eux un homme nouveau. Grâce à cette nouvelle nature, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ et qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit (v. 1).

Si nous laissons cet esprit entièrement nouveau se manifester à travers nous, il n'y aura plus ni condamnation, ni jugement, ni sentence contre nous. Rien ne pourra nous arrêter ni nous entraver. L'homme né de nouveau ne connaît ni limitation ni imperfection. Tel Jésus est, tel nous sommes dans notre esprit (1 Cor. 6 : 17 ; 1 Jean 4 : 17).

Le mot *condamnation* renvoie à ce qui est déclaré impropre à l'usage, comme un bâtiment que l'on condamne par exemple. Le diable agit de même avec nous en insinuant : « Mon pauvre, qu'est-ce qui te fait croire que Dieu peut t'utiliser ? ». Il nous condamne.

> *En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.*
>
> Romains 8 : 2

Avant, la Loi régissait mon vieil homme et me tenait le discours suivant : « Tu es un perdant, un raté. Tu ne peux pas imposer les mains aux malades dans l'espoir de les voir guérir. Tu ne peux pas prospérer ni être heureux ni avoir la joie ». Or ce vieil homme a cessé d'exister. La Loi qui le dominait n'a donc plus de pouvoir sur moi.

> *Car – chose impossible à la loi [Ancien Testament], parce que la chair la rendait sans force – , Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché*
>
> Romains 8 : 3

Si j'avais été parfait, la Loi de l'Ancien Testament aurait été suffisante. Je n'aurais eu qu'à l'observer à la lettre et le problème aurait été réglé. Mais à cause de mon imperfection due à la chair, la Loi de l'Ancien Testament – au lieu d'être bonne pour moi – m'a en fait placé sous la condamnation. Donc, Dieu a envoyé son propre Fils comme un simple homme pour juger le péché dans sa chair.

Savoir si l'on marche selon l'Esprit ou selon la chair ?

Positionnement et expérience

> *...et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.*
>
> Romains 8 : 4, 5

Il existe une différence entre les expressions suivantes : « dans la chair » et « selon la chair » ainsi qu'entre « dans l'Esprit » et « selon l'Esprit ».

Si vous êtes né de nouveau, vous êtes *dans* l'Esprit. Cette vérité est liée à votre position. C'est un fait. Mais il se peut que vous vous laissiez dominer par votre être naturel et que vous ne marchiez pas selon l'Esprit mais selon la chair ; cela veut dire que vous ne ferez pas concrètement l'expérience de la victoire qui vous appartient dans l'Esprit. Il n'en demeure pas moins que vous êtes dans l'Esprit.

Si vous n'êtes pas né de nouveau, vous êtes *dans* la chair. Malgré cela, il vous serait quand même possible de marcher selon l'Esprit c'est-à-dire d'imiter les choses de l'Esprit. Vous pourriez accomplir quelques bonnes choses mais, à moins de passer par la nouvelle naissance, vous n'en demeureriez pas moins séparé de Dieu,

Dans tout le chapitre 8 de Romains, la préposition *dans* est utilisée pour évoquer soit notre positionnement en Christ ('dans l'Esprit') soit notre 'non-positionnement' en lui ('dans la chair'). La préposition selon décrit les expériences liées à nos décisions.

Chapitre 14

Quel est l'objet de vos pensées ?

> *Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.*
>
> Romains 8 : 5

Comment savoir si l'on marche selon l'Esprit ou selon la chair ? Vers quoi nos pensées sont-elles orientées ? Vers les choses de la chair ? Nous laissons-nous envahir par la crainte, l'animosité, la dépression ou la peur de manquer ? Alors nous marchons selon la chair. Si nos pensées sont orientées vers Dieu et que nous méditons sur sa Parole et sur notre identité en Christ, alors nous vivons selon l'Esprit. Ce n'est pas plus compliqué !

> *Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix…*
>
> Romains 8 : 6

Vivre selon la chair consiste à se concentrer sur ce qui est charnel. Par exemple, ressasser une maltraitance nous conduit inévitablement à nous sentir rabaissés, déprimés, voire offensés. Penser de façon charnelle mène à la mort. Ce qui nous affecte au point de susciter en nous des sentiments de colère, d'amertume ou de tristesse n'est pas tant la contrariété dont nous avons été victime que le fait de nous y attarder et ainsi d'en amplifier négativement l'impact sur notre vie.

Il m'arrive d'être l'objet d'attaques personnelles mais j'ai appris à me décharger rapidement de ces tracas sur le Seigneur. Je refuse de m'attarder sur l'aspect négatif des choses. Certaines personnes ont juré de me tuer si je remettais le pied chez elles. Des serviteurs de Dieu connus sur le plan national

– vous sauriez de qui je parle si je les nommais – me considèrent comme le plus grand des gourous depuis Jim Jones* et l'ont même affirmé publiquement. D'autres personnes se sont servies de mes enseignements pour me critiquer. Pourtant, je ne m'appesantis pas sur ces affronts. Le résultat est que je ne me sens ni blessé, ni offensé. J'ai tenu des réunions au cours desquelles je me suis retrouvé sur la même estrade que certaines de ces personnes. Je leur ai témoigné de l'amour. J'ai recommandé leurs églises à des frères et sœurs et j'ai soutenu financièrement certains de leurs projets. Je ne dis rien contre elles, si ce n'est du bien. Je n'éprouve ni colère, ni amertume car je ne ressasse pas les offenses.

Ce n'est pas ce que les gens nous font qui nous met en colère mais c'est notre façon de réagir. Si nous pensons de manière charnelle, les conséquences seront charnelles. Par contre si notre façon de penser est spirituelle, les conséquences seront spirituelles. C'est grandiose !

Vous n'êtes plus dans la chair

...car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.

Romains 8 : 7-8

Les perdus ne peuvent pas plaire à Dieu. Ils ne sont pas nés de nouveau, ils sont dans la chair. Ils n'ont pas en eux la vie de Dieu

Seuls les relents de notre ancienne façon de voir les choses nous retiennent.

mais la vieille nature pécheresse. Il leur est donc impossible de plaire à Dieu.

> *Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair...*
>
> Romains 8 : 9

Si vous êtes né de nouveau, vous n'êtes plus *dans* la chair. Vous êtes *dans* l'Esprit. Il se peut que vous marchiez selon la chair, et que votre façon de vivre soit la même qu'avant votre nouvelle naissance. Il n'en demeure pas moins que vous n'êtes plus dans la chair.

> *mais [Vous] selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*
>
> Romains 8 : 9

Nous pourrions continuer ainsi longtemps. Il y a là quelques vérités puissantes à examiner mais le principe de base est la liberté qui est déjà nôtre en Christ. Nous possédons un esprit nouveau et ce qui nous retient n'est autre que les relents de notre ancienne façon de voir les choses. Nous continuons à penser comme si nous étions encore mariés au vieil homme et nous nous résignons : « Bon, c'est vrai, j'ai résisté au début mais, après tout, je ne suis qu'un pauvre pécheur. De toute façon, je vais finir par pécher, alors autant céder maintenant ». Si c'est ce que vous pensez, vous marchez selon la chair et vous récolterez la corruption.

Au contraire, vous devriez prendre conscience de la réalité suivante et vous dire : « Je suis libre et rien en moi ne m'oblige à être vaincu. Rien en moi ne peut me contraindre à faire une dépression. Aucune circonstance extérieure ne peut me décourager. Mon esprit est toujours rempli d'amour, de joie, de paix,

de patience, de gentillesse, de bonté, de foi, de douceur et de tempérance (Gal. 5 : 22-23). J'ai le choix. Vais- je laisser les offenses, la dépression, la colère ou l'amertume me contrôler ? Ou vais-je penser de manière spirituelle et laisser ma nouvelle identité en Christ régner ? C'est à moi de choisir ». Si vous pensez de cette façon, vous marcherez selon l'Esprit et vous serez libre de recevoir toutes les bénédictions et la bonté de Dieu. Voilà en quoi consiste la vraie liberté !

Chapitre 15

La justice de Dieu

Romains 7 ne décrit pas une vie de chrétien normale mais plutôt la frustration d'une personne, chrétienne ou non, essayant de servir Dieu par ses propres forces. Mener la vie de victoire prévue par Dieu, à partir de notre être naturel (notre chair) est impossible.

Romains 8 décrit au contraire la vie du chrétien remplie de l'Esprit qui, ayant compris la puissance de l'Évangile, laisse l'Esprit de Dieu se manifester à travers lui.

Le message de la grâce de Dieu émane de l'ensemble de l'épître aux Romains. Halte à l'autosuffisance, au salut par les œuvres et à l'autosatisfaction. Recevons la justice que Dieu nous accorde gratuitement. Acceptons le salut en mettant notre foi dans l'Évangile. Vivons en croyant pleinement à la grâce de Dieu !

Halte à l'autosuffisance, au salut par les oeuvres et à l'autosatisfaction.

Au début du chapitre 9, Paul se lamente de ce que les Juifs se confient en leur propre justice pour obtenir le salut. Il exprime sa

profonde aspiration à voir ses frères de sang sauvés (il était lui- même Juif). Or, ceux-ci cherchaient à mériter leur salut au lieu de le recevoir comme un cadeau. Ils ne voulaient pas dépendre de Christ pour l'avoir mais s'en remettaient à leur justice propre.

Alors, l'apôtre va encore plus loin en affirmant : qui marchent dans la foi d'Abraham ». Voilà qui avait de quoi susciter d'amples controverses chez ces croyants emprunts de religiosité.

Païens et justes ?

À la fin de Romains 9, Paul résume ce qu'il vient de dire et introduit le chapitre 10 :

> *Que dirons-nous donc ? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi.*
>
> Romains 9 : 30, 31

Nous ne réalisons pas à quel point cette affirmation était choquante pour les destinataires de l'épître. En effet, Paul s'adressait à des croyants qui observaient la Loi avec beaucoup de zèle (Rom. 10 : 2). Ils avaient passé leur vie entière à chercher Dieu. La Loi déterminait leurs choix vestimentaires, leur nourriture, leur politique, leurs horaires de travail, leur façon de donner et bien plus encore. À certaines heures de la journée, ils cessaient toute activité pour prier. Ils étaient très religieux. Leur vie entière était tournée vers Dieu.

Or Paul vient ébranler cet édifice en affirmant que les Gentils ont reçu par la foi ce qu'eux, les Juifs, s'efforcent si

durement d'obtenir par leurs œuvres. Un Gentil est un non-Juif. À l'époque de Paul, ce terme était synonyme de 'païen', autrement dit 'quelqu'un qui n'a pas de relation avec Dieu'. Au lieu de pratiquer le renoncement, comme les Juifs, les païens faisaient ce qui leur semblait bon. Pourtant, Paul annonce que ces païens – qui ne se conforment pas à la justice de la Loi, qui ne recherchent pas Dieu et n'en font qu'à leur gré – ont obtenu la justice par la foi » (v. 30) !

Et comme si cela ne suffisait pas, il rajoute: « Mais le peuple d'Israël – tous les croyants religieux qui s'appuient sur leurs œuvres pour obtenir le salut – n'est pas arrivé à devenir juste par la Loi (verset 31) ». Faut-il s'étonner de l'irritation provoquée chez les Juifs par Paul, partout où il passait ? Il disait : « Dieu accepte plus volontiers les païens, ces impies, que vous. Ils sont justifiés parce qu'ils ont cru à l'Évangile ; quant à vous, qui vivez pieusement, Dieu vous rejette ». Cela exaspérait ces religieux.

C'est probablement la raison pour laquelle Paul a été tellement persécuté et c'est, certainement, pour cette même raison que tous ceux qui prêchent le véritable Évangile le sont encore de nos jours (Gal. 5 : 11 ; 6 : 12). La grâce de Dieu choque ceux qui s'appuient sur la religion !

La pierre d'achoppement

Pourquoi ? Parce qu'Israël [les Juifs religieux] l'a [la justice] cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement…

Romains 9 : 32

Si l'acceptation des non-Juifs par Dieu était due au fait qu'ils s'appuyaient sur sa grâce, son rejet des Juifs religieux venait de ce qu'ils se reposaient sur leur propre justice.

La prédication de l'Évangile, la présentation du salut comme un don gratuit et non quelque chose à mériter, recevait un accueil favorable de la part des païens. Pour eux, c'était avantageux car ils avaient vécu une vie impie et ils le savaient bien. Aussi, lorsque quelqu'un venait leur annoncer que Dieu les acceptait par grâce, que c'était un don et qu'ils n'avaient qu'à croire et accepter Jésus comme leur Sauveur, ils étaient preneurs. Pour eux, c'était une bonne affaire !

Les observateurs de la Loi rejetaient Jésus pour les mêmes raisons : d'après l'Évangile, leurs efforts pour obtenir la justice de Dieu ne pouvaient leur octroyer sa faveur ; ils devaient croire en Jésus et recevoir le salut comme un don. Aussi réagissaient-ils en criant à l'injustice et en faisant valoir tout ce qu'ils avaient fait : « Vous voulez dire que malgré tous mes sacrifices, Dieu ne m'aime pas davantage et que, malgré tous mes efforts, je ne suis pas meilleur que la personne qui pèche ouvertement ? Vous voulez dire que j'ai autant besoin du salut que le pire des vauriens ? ». Leur orgueil religieux les empêchait d'accepter ce don gratuit.

Ce genre de réaction se retrouve partout dans le monde. Beaucoup de croyants « religieux » essaient de se conduire comme il faut – et ce n'est pas mal en soi ; le problème réside dans le fait qu'ils placent leur foi dans leur conduite exemplaire au lieu

Ce n'est pas de justice dont nous avons besoin mais de miséricorde.

Au lieu de recevoir le salut comme un don, ils placent leur foi dans leurs actions.

de recevoir gratuitement le salut. La prédication de l'Évangile les offense. Entendre que des gens à la vie désordonnée sont mieux placés qu'eux pour recevoir le salut – parce qu'ils en appellent au Sauveur – les irrite. Ce type d'enseignement déclenche leur agressivité.

« Ce n'est pas juste ! »

J'ai vu le scénario suivant se produire bien des fois. Tel pilier d'église ne rate pas une réunion, fait de belles prières et s'occupe de l'école du dimanche. Sa femme tricote des couvertures et fait des gâteaux. Ils sont impliqués dans toutes sortes d'œuvres religieuses. Mais depuis des années, ils se débattent avec la maladie, des problèmes financiers ou autres. Puis, un jour entre dans la salle de culte un SDF à moitié ivre, qui n'a rien à offrir à Dieu. Quelqu'un lui annonce l'Évangile et lui dit que cette bonne nouvelle n'a rien à voir avec un quelconque degré de piété : « Vous n'avez pas besoin de palmarès religieux. Il suffit simplement de croire et de recevoir gratuitement de Dieu ce qu'il vous faut ». Et ce « païen » reçoit en un instant le miracle que frère Untel attend depuis 20 ans. En voyant que le SDF a obtenu la bénédiction et lui non, le frère en question se renfrogne dans son orgueil et se plaint d'être victime d'injustice. Ce n'est pas de justice dont nous avons besoin mais de miséricorde.

À une époque, je travaillais chez un photographe où j'effectuais les développements photos. Il nous arrivait de plaisanter au sujet de certaines clientes quand, au moment de récupérer

leurs photos, elles jetaient un coup d'œil au tirage et s'exclamaient : « Cette photo-là ne me rend pas justice ! » Nous ne l'avons jamais fait mais nous avions envie de leur répondre : « Madame, ce n'est pas de justice dont vous avez besoin mais de miséricorde ! ».

Si Dieu devait nous accorder ses bénédictions selon nos mérites, même le plus vertueux des croyants ne recevrait rien. Il ne nous est pas possible de nous approcher de Dieu sur la base de nos accomplissements. Nous nous croyons peut-être plus méritants que les autres mais, en réalité, nous avons tous péché et personne n'arrive à hauteur de la perfection divine (Rom. 3 : 23).

Il est très difficile de faire accepter l'Évangile à des personnes religieuses car elles placent leur confiance dans leur propre justice. Ce sont elles qui ont créé le plus de problèmes à Paul. Ce sont les mêmes qui ont crucifié Jésus et persécuté l'église et qui, aujourd'hui encore, s'opposent à l'Évangile.

Les personnes 'non religieuses' considèrent l'Évangile comme une bonne nouvelle et répondent avec foi au message positif de la grâce de Dieu. Par contre, à moins d'une révélation et d'une conviction de péché surnaturelles, les autres résistent à l'Évangile. Elles se félicitent de leurs efforts et en éprouvent un sentiment de supériorité. Accepter l'Évangile serait pour elles faire fi de cette autojustification durement acquise.

Rechercher la justice procure tout de même des avantages : cela limite l'œuvre de Satan dans notre vie et nous aide à garder des relations saines avec autrui. Mais Dieu ne nous en accepte pas plus, et pas moins non plus d'ailleurs, si nous nous

trouvons dans la situation inverse. Notre relation avec lui doit être entièrement fondée sur la foi.

De bonnes œuvres mais de mauvais motifs

D'après Romans 9 : 32, les gens religieux, les observateurs de la Loi, n'ont pas reçu la justice car ils ne l'attendaient pas de la foi mais croyaient l'obtenir par les œuvres de la Loi. *Ces œuvres de la Loi* font référence à des actions justes mais accomplies pour de mauvais motifs : la confiance repose sur ses propres œuvres au lieu de s'appuyer sur celle de Dieu.

La Bible parle aussi des œuvres de la foi (1 Thess. 1 : 3 ; 2 Thess. 1 : 11). La différence entre les deux est la motivation. Accomplir une œuvre de la Loi revient à faire quelque chose dans le but de mériter notre relation avec Dieu de sorte que sa relation avec nous devient un dû, à cause de ce que nous avons fait pour lui. Accomplir une œuvre de la foi équivaut à faire exactement la même chose, non dans le but de mériter quoique ce soit, mais comme une réponse d'amour vis-à-vis du Seigneur et de la relation qu'il a déjà établie avec nous. Les œuvres de la foi sont motivées par la foi et l'amour et non par un sentiment d'obligation et de dette.

Soit nous acceptons la vérité et cela nous libère et nous donne la vie, soit nous la rejetons et nous sommes condamnés.

Paul explique que ces Juifs n'accomplissaient pas leurs œuvres avec les bonnes motivations. Ainsi, ils ont trébuché sur la pierre d'achoppement (Romains 9 : 32). Et il cite Esaïe 8 : 14 et 28 :16 :

> *… comme il est écrit: Je mets dans Sion une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher, mais celui qui croit en lui [Jésus Christ] ne sera pas couvert de honte.*
>
> Romains 9 : 33

En d'autres mots, Jésus- Christ se dresse sur la route de chaque être humain. À travers lui, Dieu met chacun de nous face à son incapacité à se sauver lui-même et à son besoin d'un Sauveur. Certains répondent favorablement et reçoivent le Seigneur et le précieux don du salut par la foi. D'autres s'accrochent à leur propre justice et butent contre la grâce de Dieu. La chose même qui les a fait trébucher sur Jésus le Sauveur les terrassera sur le chemin de l'enfer : leur confiance dans leur propre justice. Soit nous acceptons la vérité et cela nous libère et nous donne la vie, soit nous la rejetons et nous sommes condamnés. C'est à nous de choisir.

Un zèle mal orienté

Au chapitre suivant, Paul répète ce qu'il a dit de ses compatriotes, les Juifs, au début de Romains 9 :

> *Frères et sœurs, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés. En effet, je leur rends ce témoignage: ils ont du zèle pour Dieu, mais pas conformément à la vraie connaissance.*
>
> Romains 10 : 1, 2

Ces Juifs étaient très zélés pour Dieu mais pas selon la connaissance ; en effet, ils étaient spirituellement aveugles car ils ignoraient tout de leur Père céleste et de son Fils[1]. Pour résumer, avoir une connaissance juste est plus important que de faire les bonnes actions.

Les œuvres de ces juifs étaient louables : ils priaient, payaient leurs dîmes et observaient les nombreux commandements de la Loi. Un pharisien, un Juif religieux, serait le bienvenu dans n'importe quelle église aujourd'hui. Il prierait avec ferveur, serait un membre d'église fidèle et donnerait sa dîme avec diligence. Très peu d'églises refuseraient le statut de membre à celui qui paye régulièrement sa dîme ! Ces pharisiens étaient très pieux mais ils s'étaient attachés à la lettre et aux rituels de la Loi, non à Dieu lui-même[2]. À cause de cela, ils n'étaient pas acceptés par Dieu. Leur zèle et leur connaissance étaient mal orientés.

De nos jours, beaucoup disent que l'essentiel n'est pas ce que l'on croit aussi longtemps que l'on croit en quelque chose : « Tous les chemins mènent à Dieu ». Peu importe que l'on soit bouddhiste, hindou, musulman ou chrétien car, au bout du compte, toutes les religions se rejoignent. C'est faux ! Un tel raisonnement est en contradiction totale avec Romains 10 : 2.

Ces religieux Juifs avaient pour Dieu un véritable zèle qui, cependant, ne conduisait pas au salut car il s'opposait à la connaissance. Ils étaient sincères certes mais sincèrement dans l'erreur. Leur croyance était erronée.

Deux genres de justice

...ne connaissant pas la justice de Dieu et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu

Romains 10 : 3

Il existe deux sortes de justice :

La justice de Dieu et sa propre justice.

Nous nous autojustifions lorsque nous plaçons notre confiance dans nos œuvres tandis que nous recevons la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Eph. 2 : 8-9). Il y a deux moyens de parvenir à la justice mais un seul est bon. La seule justice qui vous met en règle avec Dieu est celle que Dieu vous offre gratuitement, c'est un don immérité. La plupart des gens recherchent celle qui dépend de leurs œuvres et de leurs performances. C'est ce que Paul dit des Pharisiens, dans Romains 10 : 3.

Je constate avec tristesse qu'il y a encore aujourd'hui beaucoup de gens qui ne savent rien de la justice de Dieu. Lorsqu'on entend le mot justice, la grande majorité d'entre nous pensent immédiatement à des actes. Si, dans une assemblée, quelqu'un se levait et déclarait qu'il est juste, il serait critiqué et on lui rappellerait toutes les mauvaises choses qu'il a commises. La plupart des croyants présents dans la salle ne penseraient pas à son esprit né de nouveau auquel la justice de Dieu a été imputée. Ils ne considéreraient les choses que d'un point de vue extérieur.

Il existe deux types de justice : celle que nous produisons par nos actions et celle que Dieu nous accorde à notre nouvelle naissance. Le seul type de justice à partir de laquelle nous pouvons entrer en relation avec Dieu est celle qui nous est accordée comme un don gratuit. Dans notre esprit né de nouveau, nous sommes la justice de Dieu en Jésus-Christ (2 Cor. 5 : 21).

On ne devient pas juste petit à petit, en améliorant ses actions.

Comparée à la justice de Dieu, notre justice humaine est comme un vêtement souillé et sale (Es. 64 : 6). La justice de Dieu est infiniment suffisante, la nôtre est infiniment insuffisante. Les Juifs ne connaissaient pas la justice divine, de même, beaucoup de chrétiens bien-pensants aujourd'hui ne comprennent pas que nous sommes justifiés dès que nous plaçons notre foi en Jésus-Christ. On ne devient pas juste petit à petit, en améliorant ses actions. On naît de nouveau, juste. C'est un don !

Chapitre 16

La grâce et les oeuvres ne vont pas de pair

C'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, lui qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur

1 Corinthiens 1 : 30

Lorsque quelqu'un croit en Christ, Dieu envoie l'Esprit de son Fils dans son cœur et la personne nait de nouveau.

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature.

2 Corinthiens 5 : 17

Créé juste

À quoi ressemble cette nouvelle créature, cet esprit né de nouveau, tout neuf ? Il est juste !

[En effet,] celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.

2 corinthiens 5 : 21

Dieu nous a donc imputé sa justice ; il ne l'a pas fait en partie seulement mais totalement.

...et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Éphésiens 4 : 24

La justice ne s'acquiert pas par de bonnes actions – elle fait partie de notre être nouveau. Nous l'avons reçue de Dieu à notre nouvelle naissance. Malheureusement, beaucoup de chrétiens ne le savent pas. Ils ignorent que leur esprit né de nouveau est juste. Ils ne réalisent pas non plus que cette justice est un don de Dieu. Alors ils essaient de maintenir une forme de justice par leurs actes ; or, cela ne peut être la base de notre relation avec Dieu.

Une forme de justice exclut l'autre

Nous venons de voir que, d'après Romains 10 : 3, il existe 2 sortes de justice : celle de Dieu et la nôtre. L'une exclut l'autre. Il est impossible de se reposer en même temps sur la justice accordée à travers Jésus-Christ et sur sa propre justice. On ne peut pas simultanément compter sur Dieu et compter sur soi. On ne peut pas en même temps s'efforcer de mériter la faveur de Dieu et s'appuyer sur sa grâce. C'est l'un ou l'autre mais pas les deux à la fois.

Il est impossible de se reposer en même temps sur la justice accordée à travers Jésus-Christ et sur sa propre justice.

Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.

Romains 11 : 6

Pour le salut, on se repose soit sur la grâce, soit sur les œuvres. Se reposer sur une combinaison des deux est impossible. Ce verset démonte complètement la distorsion de l'Évangile qui consiste à dire aux gens : « Oui, vous avez besoin d'un sauveur. Oui, Jésus est mort pour vous. Mais se reposer sur ce que Jésus a fait pour être en règle avec Dieu ne suffit pas. Un niveau de sainteté minimum est requis ; Dieu comblera la différence ». Non ! On est sauvé soit par la grâce soit par les œuvres mais pas par les deux à la fois. C'est incompatible.

C'est pourquoi, si vous ne vous soumettez pas à la justice accordée par Dieu - si vous avez recours à votre propre justice comme fondement de votre relation avec lui - vous n'êtes pas au bénéfice de sa justice. Il vous faut choisir.

Le bon côté de la sainteté

« Puisque je suis justifié sans les œuvres, puis-je vivre dans le péché ? ». La réponse à cette question est « Non », bien sûr. Nous avons tout à gagner à aligner nos actions sur la justice et la sainteté. Dieu ne nous accepte pas dans sa présence en fonction de nos performances. sa grâce, sa miséricorde et l'opinion qu'il a de nous n'ont rien à voir avec nos actes. Elles sont totalement imméritées, gratuites. Néanmoins, dans nos relations avec notre entourage, nous devons nous conduire de manière juste. Dieu nous traite selon sa grâce mais les gens qui nous côtoient, eux, nous jugent selon nos performances.

Prenons l'exemple de notre employeur. Il ne nous emploie pas sur la base de la grâce en nous disant : « Je comprends l'amour inconditionnel que Dieu vous porte.

Je suis moi aussi soumis à la grâce et je vous aime aussi. Donc, que vous veniez au travail ou non, sachez que votre poste, vos augmentations et votre retraite seront garantis. Vous ne pouvez rien faire qui m'obligerait à vous renvoyer. Vous n'avez pas besoin de fournir de rendement. Peu importe si vous remplissez le contrat ou non, je vous aime, par pure grâce ». Les choses ne se passent pas ainsi.

Dans notre vie quotidienne, ici-bas, nous avons à rendre des comptes. Si nous avons un employeur, nous devons donner le meilleur de nous-mêmes. La relation qu'il a avec nous et le salaire qu'il nous accorde dépendent de nos performances. Même si ce ne devrait pas être le cas, le mariage fonctionne de la même manière. Des conjoints devraient s'aimer mutuellement de l'amour inconditionnel de Dieu mais le fait est qu'ils ne vivent pas encore sous le même toit que Monsieur ou Madame Perfection. En attendant, chacun juge l'autre selon ses actes. Si l'un des deux agit mal, il en subit les conséquences.

Pour un étudiant, le fait de ne pas étudier ou d'obtenir mauvais résultats à ses examens aura des conséquences. De même, un conducteur imprudent met sa vie ou celle d'autrui en danger. Nos actions ont un retentissement sur nos relations avec les autres et Satan est toujours à l'affût pour tirer avantage de nos erreurs. Il est donc essentiel de faire des efforts dans notre conduite sans toutefois se méprendre sur la raison de le faire.

La sainteté facilite nos relations avec autrui. Elle ferme la porte au diable et nous garde hors de sa portée. Pourtant, ce n'est pas au travers de cette sainteté là que Dieu nous voit ; il nous considère selon notre cœur, notre esprit, et non selon notre

apparence extérieure ou la justesse de nos actes. Sa relation avec nous est basée sur les qualités intérieures de ce que nous sommes en Christ. Sa relation avec nous repose entièrement sur la grâce.

Les bonnes actions ont leur raison d'être mais elles ne peuvent servir de tremplin à notre relation avec Dieu. C'est tout le problème. Je ne remets pas en cause la nécessité pour le chrétien de mener une vie sanctifiée. La question est de savoir si nous plaçons notre confiance dans nos actes ou dans le Sauveur. Si c'est dans le Sauveur, cela ne veut pas dire que les bonnes actions sont inutiles. Si nous avons bien compris l'Évangile, vivre dans la sainteté devient tout naturel. Il n'y a pas besoin de forcer. L'Évangile produit chez le chrétien le pouvoir de vaincre le péché et de mener une vie sainte. C'est le fruit du salut, non la racine.

L'accomplissement de la Loi

> *...car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.*
>
> Romains 10 : 4

Ici, « *fin* » a le sens de *terminé* [1]. Pour le croyant, la Loi a accompli sa mission. On n'a plus besoin de l'observer pour essayer d'obtenir la justice. En réalité, la Loi n'a jamais été donnée pour nous mettre en règle avec Dieu mais pour mettre en évidence notre séparation d'avec lui. Elle a été donnée afin que notre vieille nature, se réveillant en nous, nous domine et que soit révélé notre besoin d'un Sauveur. Lorsque nous nous détournons de nous-même et plaçons notre foi dans le Christ pour recevoir le salut (le don gratuit de la grâce), alors la Loi a

atteint son objectif. Bien comprendre l'Évangile, la mission de Jésus et le fait que la justice est un don, qui s'obtient par la foi, revient à admettre l'inutilité de la Loi.

« Mais est-ce que quelqu'un est déjà parvenu à la justice par l'observation de la Loi ? ». Oui, le seul à y être parvenu est le Seigneur Jésus-Christ. Lors de sa venue sur Terre, il a observé chaque précepte de la Loi ; cela lui a valu d'être considéré comme juste. Il était non seulement juste de par sa nature mais il a aussi démontré cette justice au travers de l'intégralité de ses actes. Donc, en ce qui le concerne, la justice a été à la fois un héritage et une conquête. Il l'a obtenue par tous les moyens possibles.

Pour Jésus, la Loi a été le moyen de recevoir le salut, non seulement pour lui-même mais aussi pour tous ceux qui auraient foi en lui. Il est le seul à avoir jamais observé toute la Loi. Personne d'autre n'a jamais réussi à être justifié par elle – ni vous ni moi. Rappelez-vous que la Loi n'a pas été donnée pour notre justification.

Paul cite ensuite des textes de l'Ancien Testament qui se rapportent à la Loi :

> *En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : l'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.*
>
> Romains 10 : 5

Rappelez-vous que la Loi n'a pas été donnée pour notre justification.

Paul fait allusion aux gens légalistes qui croient que la piété et la sainteté sont à la base de la relation avec Dieu et se consument

dans le « faire ». Ils ne vivent que dans le « faire » ce qui produit un effet « tapis roulant ».

Le tapis roulant

« Si je m'améliore, Dieu m'acceptera ». Compter sur ses actes pour se mettre en règle avec Dieu suscite une motivation et un espoir qui ne durent qu'un temps mais c'est comme si on montait sur un tapis roulant dont on ne peut descendre.

Un jour, dans une salle de sport à Shreveport, j'ai essayé de courir sur un tapis de course. Décidé à transpirer, j'avais fixé la vitesse à 14 km/h (un rythme rapide). Au bout d'un certain temps, la serviette que j'avais posée sur les poignées de l'appareil pour m'essuyer le visage est tombée par terre. Sans réfléchir, je me suis baissé pour la récupérer. Mais le tapis roulant était toujours en marche. En une fraction de seconde, je me suis fait éjecter et je me suis retrouvé sur le dos puis éjecté un mètre plus loin, sur le parquet de la salle de gym. C'est de cette manière, un peu brutale, que j'ai appris qu'une fois qu'on est sur un tapis roulant en marche, on ne peut pas faire n'importe quoi ! C'est exactement la même chose si on cherche à être justifié par ses œuvres.

Dès que l'on s'appuie sur sa piété personnelle, on se charge du fardeau pesant de la performance et, en dépit de tous ses efforts, on n'arrive jamais à en faire suffisamment. Ce choix est source de frustration et explique l'épuisement des chrétiens. Essayer de fabriquer le fruit du salut

Une personne légaliste est à la base un perfectionniste.

Les œuvres, encore les œuvres et toujours plus d'œuvres... C'est épuisant, frustrant et impossible à tenir.

par ses propres efforts ne conduit qu'au surmenage.

C'est du légalisme. À l'opposé, lorsque l'on place sa confiance en Dieu et en sa grâce, on expérimente sa force, sa joie et sa paix.

Dans le contexte de Romains 10 : 5, le verbe *vivra* signifie « continuer à rester vivant »[2]. Pour rester en vie, il faut faire certaines choses. Si l'on opte pour la justification par la Loi, il faut continuer à alimenter ce choix et l'on se retrouve à devoir maintenir ce type de sainteté, qui n'est tout simplement pas naturel. Ce faisant, on commet des erreurs et on est confronté à la culpabilité et à ses conséquences.

En fait, une personne légaliste est à la base un perfectionniste qui essaie de rendre sa chair parfaite. Or, ceci va à l'encontre de ce qui a été établi par Dieu. Dieu a prévu que nous devenions justes en acceptant le don gratuit de la justice offert par l'œuvre de Jésus. Il nous faut placer notre foi dans la performance de Jésus, pas dans la nôtre.

Une approche légaliste

Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ ; ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter Christ d'entre les morts.

Romains 10 : 6, 7

Comment parle la justice qui vient de Dieu ? Paul vient d'expliquer que la justice qui vient de la Loi (l'approche légaliste) est totalement consumée par le « Faire ». Ce sont les œuvres, encore les œuvres et toujours plus d'œuvres – un vrai tapis roulant. C'est épuisant, frustrant et impossible à tenir. Personne ne peut y parvenir.

Alors, comment parle la bonne manière de recevoir la justice divine ? Tout d'abord, vous n'avez pas à vous dire : « Il me faut vivre ici-bas aussi saintement qu'un ange ».

Nul besoin d'escalader l'échelle de la perfection ni de gravir les échelons de la piété et des bonnes œuvres pour accéder aux Cieux. Dieu ne vous demande pas de monter jusqu'à lui. Il ne vous demande pas de devenir parfait ni de vous plier à son standard de perfection. Bien au contraire, Jésus est descendu jusqu'à vous pour vous offrir le don de la justice.

D'après le verset 6, l'entrée au paradis n'est pas quelque chose qui se mérite par la sainteté. Christ est déjà descendu et a accompli tout ce qui était nécessaire à notre justice. Selon le verset 7, puisque Christ a déjà tout accompli, nous n'avons pas à faire pénitence ni à aller en enfer pour payer pour nos péchés. Jésus y est déjà allé et s'est littéralement chargé de cette séparation d'avec Dieu à notre place.

Voyez-vous où Paul veut en venir ? Ce n'est pas votre sainteté hors normes qui vous offre cette relation avec Dieu. Au lieu d'exiger que vous montiez jusqu'à lui, il est déjà descendu

Si votre motivation est de faire pénitence alors, dans un sens, vous ramenez Christ d'entre les morts.

vers vous. Au lieu de demander que vous fassiez pénitence et que vous enduriez le châtiment pour vos péchés, Jésus a été séparé de Dieu et est allé en enfer à votre place.

Faire pénitence

Une fois à Arlington, au Texas, un homme est venu me voir après m'avoir entendu enseigner sur ce sujet. Quand il était plus jeune, il pensait à tort que les souffrances substitutives de Christ sont insuffisantes. Il croyait donc devoir faire pénitence. Il me montra les cicatrices bien visibles sur ses coudes et ses genoux qu'il avait rapportées d'un voyage à Mexico. Lors d'une semaine pascale, il avait rampé cinq kilomètres sur un chemin jonché de débris de verres pour faire pénitence. Il me raconta qu'il y avait même des gens qui se faisaient mettre en croix, certains s'y faisant clouer, d'autres en s'y faisant attacher avec des cordes pour porter les souffrances de Jésus et expier leurs péchés.

La plupart d'entre nous s'exclameraient qu'agir ainsi est insensé, qu'il n'y a pas de raison de faire des choses pareilles puisque Jésus a déjà payé pour nous. C'est vrai mais le diable use de beaucoup de sournoiserie pour nous pousser dans le même piège. Il nous arrive à tous de pécher et d'échouer. Au lieu de croire ce que les Écritures disent à propos du pardon, nous nous sentons toujours obligés de faire pénitence ou de ruminer notre remords quelques jours de plus avant que Dieu puisse réellement nous pardonner. Parfois, nous avons l'impression qu'il faudrait passer une eure de plus à lire notre Bible, à

Ne mélangeons pas les œuvres et la grâce !

prier ou alors donner un peu plus d'argent à l'offrande, histoire de compenser nos erreurs. Il n'y a rien de mal à passer plus de temps à étudier la Parole, à prier ou à donner plus mais il faut que ce soit pour la bonne raison.

Si votre motivation est de faire pénitence alors, dans un sens, vous ramenez Christ d'entre les morts. C'est comme s'il n'était jamais allé en enfer et n'avait jamais souffert le châtiment pour vous. Il vous faut payer personnellement. C'est une double tromperie. Jésus a déjà porté et subi le châtiment pour vous. Vous n'avez pas à le faire ni même à rajouter quoi que ce soit.

Notre nature humaine nous pousse à penser qu'il nous faut au moins souffrir un peu, que c'est normal puisque nous sommes à l'origine du problème et nous nous demandons comment Jésus a pu autant souffrir pour nous. L'Évangile est clair : il l'a fait. Jésus a déjà porté le châtiment, il a déjà souffert à notre place. Nul besoin d'accéder au Ciel par le biais de sa propre sainteté ni de descendre dans l'enfer de la pénitence et du remords. Il suffit de recevoir ce que Dieu a déjà fait !

La confession de foi

Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons.

Romains 10 : 8

S'il n'y a pas besoin de monter au Ciel ni de descendre en enfer, que devons-nous faire pour recevoir le salut gratuitement ? il suffit de confesser notre foi, celle que nous avons placée dans Jésus-Christ, notre Sauveur. Ne mélangeons pas les œuvres et la grâce ! Elles ne vont pas de pair !

Chapitre 17

La foi du cœur et la confession verbale

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Romains 10 : 9

Le salut ne repose pas sur votre degré de sainteté mais sur ce que vous croyez dans votre cœur et sur la confession de votre bouche qui, bien sûr, est plus profonde que de murmurer quelques mots. C'est formuler un solide engagement, un abandon complet et une confiance absolue en Jésus-Christ, votre Seigneur et Maître : vous choisissez de dépendre de lui pour votre salut. Quel verset puissant !

Pourtant ce verset est devenu un cliché chrétien ; il nous est devenu si familier que sa signification nous échappe. Mais les religieux à qui Paul écrivait le comprenaient.

Ce verset était si opposé à leur enseignement relatif au salut qui était basé sur les œuvres. Un calendrier rigoureux ponctuait leurs actions pieuses, ils observaient tous les rituels et les commandements de la Loi. Ils étaient sur le tapis roulant des œuvres, des œuvres et des œuvres. Voici que Paul leur

annonce : « Il vous suffit d'accepter Jésus comme Seigneur et de croire qu'il est ressuscité des morts. Il viendra vivre en vous et vous sauvera. Recevez-le par la foi ». Cette doctrine agressait les Juifs de l'époque.

Elle est toujours aussi radicale pour nos contemporains. Beaucoup n'admettent pas que la seule foi en Jésus produit le salut. Ils sont persuadés qu'ils doivent gravir les échelons de la sainteté. Ce n'est pas ce que Paul enseigne :

> *Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture.*
>
> Romains 10 : 10

Paul pointait vers la foi du cœur et la confession de la bouche. C'est plus que de bafouiller quelques mots. Beaucoup articulent ce qui est appelé « La prière du salut » ; ces mots sont les bons mais, à moins qu'ils ne sortent d'un cœur rempli de foi, ils résonnent comme des cuivres et des cymbales. D'abord, il faut les croire dans le cœur puis les prononcer. Les deux sont nécessaires. Cette profession ne peut se faire que lorsque la foi est établie dans le cœur.

Zélé au Pays de Galles

Il nous arrive parfois de faire répéter la prière du salut sans même réaliser qu'elle n'émane pas du cœur de celui qui la fait. Un jour, un de nos groupes exerçait le ministère dans la rue, en Écosse. Des passants s'étaient attroupés pour entendre leurs chants. Une partie du groupe s'était éparpillée dans la foule pour partager l'Évangile. Un jeune du groupe était particulièrement zélé. Il témoignait à tout ce qui bougeait, le faisait de

Dieu ne vous décevra jamais lorsque vous croyez véritablement dans votre coeur.

tout cœur mais il manquait de tact.

Tandis qu'il présentait l'Évangile à une dame qui se trouvait juste derrière moi, je me suis mis à l'écouter. Il tentait de la persuader de faire la prière du salut. Finalement, elle capitula. « Maintenant, répétez après moi : Je confesse de ma bouche le Seigneur Jésus-Christ… »

« Je confesse de ma bouche le Seigneur Jésus-Christ… »

« et je crois dans mon cœur que Dieu L'a ressuscité des morts… »

Pause.

« Je ne peux pas prier cela ».

« Pourquoi pas ? »

« Parce que je ne le crois pas. Pour moi, il était un personnage historique mais je ne crois pas qu'il est ressuscité des morts. Cette histoire est truffée de mensonges ».

Le jeune homme voulait tellement la conduire au Seigneur qu'il ajouta : « Ce que vous croyez n'a aucune importance. Répétez cette prière après moi et vous serez sauvée ! ».

À ce point, j'ai dû intervenir : « Non, ce n'est pas ce qu'il faut faire. Selon la Parole, ce que vous croyez dans votre cœur est important. Prononcer les bons mots n'est pas suffisant. Il faut croire du cœur puis confesser cette foi de sa bouche ».

Tenez-vous en à l'Évangile

(...) mais celui qui croit en lui [Jésus Christ] ne sera pas couvert de honte.

Romains 10 : 11

Dieu ne vous décevra jamais lorsque vous croyez véritablement dans votre cœur. Il est fidèle. Si vous confessez de votre bouche et croyez de votre cœur, vous serez sauvé.

Cette confession de foi n'est pas seulement valable pour la nouvelle naissance, c'est aussi vrai pour tout ce qui concerne l'œuvre de Jésus-Christ : la guérison, la délivrance et la prospérité. Si vous êtes malade, confessez de votre bouche ce que vous croyez dans votre cœur et, selon la Bible, vous serez guéri. Si vous avez pratiqué ceci et que votre guérison ne s'est toujours pas manifestée, c'est que d'une manière ou d'une autre il y a une déficience dans votre foi. Tenez-vous en à l'Évangile, méditez ces choses et comprenez ce que Dieu a déjà accompli. Puisque vous êtes mort au péché, vous êtes mort à la maladie et à la pauvreté. Dans votre esprit né de nouveau, vous avez déjà la guérison, la provision financière et tout ce pour quoi vous êtes en train de croire. Ces provisions se manifesteront dans le royaume naturel dès que votre pensée sera renouvelée par la vérité de la Parole de Dieu.

Pour Dieu, il n'y a aucune différence entre ceux qui mènent une vie sainte et ceux qui commettent quantité de péchés.

Dieu a déjà pourvu – par l'expiation de Christ – à tous vos besoins. Maintenant, c'est à vous de croire et de recevoir. Mon étude sur le livre aux

Éphésiens, appelée *Vousl'avez déjà* !, développe plus précisément cette vérité et met en lumière des aspects pratiques qui vous aideront à recevoir plus facilement et plus rapidement de Dieu. De pair avec mon enseignement « *Esprit, âme et corps* », l'étude « *Vous l'avez déjà !* » renferme les vérités les plus pratiques que Dieu m'ait révélées. Sans une compréhension de ces vérités fondamentales, vous ne serez jamais capable d'expérimenter tout ce qui a été pourvu par la mort de Jésus.

Pas de différence

> *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif, le zélote religieux et le Grec l'incroyant, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent.*
>
> Romains 10 : 12

Pour Dieu, il n'y a aucune différence entre ceux qui mènent une vie sainte et ceux qui commettent quantité de péchés. Le même accès à sa présence leur est accordé par la foi. Celui qui vit en contradiction avec les Écritures rencontrera plus de problèmes dans la vie que celui qui vit en accord avec la Parole. Mais, concernant votre relation avec Dieu, le seul chemin vers lui est par la grâce au moyen de la foi. Peu importe votre style de vie, pieux ou pas, si vous pouvez croire en ce que Jésus a fait, vous recevrez le salut.

> *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*
>
> Romains 10 : 13

S'il est vrai que l'expérience de la nouvelle naissance se reçoit grâce à sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, recevoir tout ce que Christ a acquis pour nous repose sur

la même vérité, pour le restant de vos jours. Car quiconque invoque le nom du Seigneur est pardonné, guéri, délivré et prospère – toutes les bénédictions qui sont vôtres, grâce à l'œuvre de Jésus-Christ, viennent à nous par la grâce au travers de la foi.

En dépit de la bonne personne que vous pouvez être, votre sainteté humaine est quand même limitée et imparfaite.

Descendez du tapis roulant

En Philippiens 3, Paul parle aussi de ces deux genres de justice. En essence, il disait : « Y-a-t-il quelqu'un qui fait confiance à sa vie sainte pour être mis en règle avec Dieu ? Si quelqu'un le pouvait, c'est bien moi. J'ai été circoncis le 8ème jour, né Juif, de la tribu de Benjamin. Personne n'est plus Hébreux que moi ! Quant à ma connaissance et à la pratique de la Loi, je faisais partie de l'élite religieuse appelée les Pharisiens. Ma vie entière était réglée par l'observance légaliste de la loi. Question de zèle, je pourchassais activement les disciples de Jésus pour les persécuter. J'étais sans reproche au regard de la Loi. Je n'avais sans doute pas respecté chaque précepte mais ce n'était pas faute d'avoir essayé. J'avais tout consacré (Phil. 3 : 4-6), j'avais couru sur ce tapis roulant de tout mon cœur » (Phil. 3 : 4-6).

Que s'est-il passé pour que Paul descende de ce tapis roulant ?

> *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,*
>
> Philippiens 3 : 7, 8

Paul disait : « J'observais un niveau de sainteté que personne ne réussissait à égaler. Personne n'était plus zélé et diligent que moi. Mais j'ai tout abandonné pour Christ ». Dans les versets suivants, Paul nous en donne la raison :

> *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.*
>
> Philippiens 3 : 8, 9

Dans ce passage, Paul dit que la justice qui vient au travers de Jésus est infiniment plus grande que la justice qu'il aurait pu acquérir de lui-même. En fait, il répète en Philippiens 3 ce qu'il avait déjà dit en Romains 9 et 10. Il avait tout abandonné – toute la confiance qu'il avait placée en sa piété et sa saintet – afin d'être trouvé en Christ. C'est-à-dire, non plus avec sa propre justice mais avec celle qui vient de Jésus – qui s'acquiert par la foi en lui.

En tant que chrétiens nés de nouveau, nous n'offrons plus de sacrifice pour nos péchés comme sous l'Ancien Testament.

La justice que Dieu nous donne au moment du salut est infiniment plus grande que celle que nous pourrions acquérir par nos

propres forces. En dépit de la bonne personne que vous pouvez être, votre sainteté est quand même limitée et imparfaite. Seule la justice qui vient de Dieu par la foi est parfaite. C'est sa justice !

Rendons-nous, agitons le drapeau blanc et croyons dans la grâce de Dieu.

Ainsi je connaîtrai Christ, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort 11 pour parvenir, d'une manière ou d'une autre, à la résurrection des morts.

PHILIPPIENS 3 : 10, 11

Paul disait : « J'avais un standard de justice qui était au-dessus de toute critique, mais il ne m'a servi à rien ; il ne m'a procuré ni la joie ni la paix que j'ai reçues lorsque j'ai cessé de le mettre en avant et que j'ai placé ma confiance dans la justice de Dieu. Les religieux n'expérimentent pas la paix avec Dieu car, dans leur cœur, ils n'ont confiance qu'en eux-mêmes. Ce faisant, ils ne se soumettent pas à la justice de Dieu.

Agiter le drapeau blanc

Ces vérités que nous venons de discuter en survolant brièvement le livre aux Romains sont toutes aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles l'étaient au temps de Paul. Notre système religieux actuel incite les gens à mettre leur confiance dans leur propre piété et performances concernant leur relation avec Dieu. Nous ne pourrons jamais être suffisamment bons pour être en règle avec Dieu. Il est le seul à pouvoir nous donner cette position. Personne n'est suffisamment bon pour la méri-

ter sur la base de ses accomplissements. Le fait de mettre en avant nos mérites donne à Satan une occasion de nous vaincre.

Le diable ne vient pas en remettant en question les capacités de Dieu. Il insinue que le Seigneur ne déploiera pas sa puissance en notre faveur car nous sommes indignes.

Nous doutons de sa bonne volonté à notre égard car nous croyons qu'il ne répond qu'à nos performances. Nous avons la mentalité de la Loi. En tant que chrétiens nés de nouveau, nous n'offrons plus de sacrifice pour nos péchés comme sous l'Ancien Testament, nous ne pratiquons pas la circoncision et ne prions pas trois fois par jour, néanmoins nous avons gardé la mentalité de la Loi.

Nous avançons toujours sur la même route, vers la même destination. La seule chose qui a changé, c'est le véhicule. Au lieu de respecter tous les rituels de l'Ancien Testament, nous en avons gardés quelques-uns et en avons même ajouté d'autres. Le véhicule aujourd'hui inclut, entre autre, le baptême d'une certaine manière, l'appartenance à une certaine église, lire sa Bible une heure par jour, mener une vie sainte, s'abstenir de porter des bijoux, respecter une certaine longueur de robes, s'aligner sur un style de coiffure et ne pas porter de maquillage. Vous devez faire cela et ne pas faire ceci.

Jauger l'acceptation de Dieu en fonction des actes, c'est ne pas croire en l'Évangile. Vous pensez peut-être que ce n'est pas la Loi car ces exigences ne font pas partie de la tradition juive mais ça reste quand même une loi. C'est la même chose, seules les observances sont « modernisées ».

Voilà pourquoi tant de gens sont frustrés aujourd'hui. Ils n'arrivent pas à apprécier la paix et la victoire de Dieu car ils ne comprennent pas que le salut est un don. Au lieu de déployer tant d'efforts à accomplir ces choses, rendons-nous, agitons le drapeau blanc et croyons dans la grâce de Dieu.

Lorsque vous bifurquez de la sorte, Satan ne peut pas vous condamner. Il n'y a aucune condamnation pour celui qui est en Christ et qui marche selon l'Esprit. Celui qui est né de nouveau et qui marche selon l'Esprit ne peut pas subir la frustration s'il n'essaie pas de plaire à Dieu par ses efforts (Rom. 7.8). Laissez la toute nouvelle nature de votre esprit recréé émaner de vous (Gal. 2.20), ainsi, Jésus vivra à travers vous et vous pourrez apprécier la liberté. Rien ne pourra parvenir à vous condamner ou à vous abattre.

Il y a un degré de victoire que peu de chrétiens ont atteint à cause de leur conscience de la Loi – ils essaient de satisfaire Dieu par leurs efforts. S'ils échouent, Satan les condamne : « Pauvre de toi ! Par ta faute, Dieu ne pourra rien faire ».

Ajouter la foi

L'Évangile expose ce mensonge. Il nous amène à reconnaitre que personne n'est jamais suffisamment qualifié pour collaborer avec Dieu. Le Seigneur intervient dans notre vie à cause de sa miséricorde et de sa grâce, pas à cause de nos mérites. Dès que cette vérité est acceptée, l'Évangile, l'amour de Dieu abonde dans le cœur plus que jamais auparavant. Lorsque vous comprenez l'amour de Dieu, votre foi porte du fruit car la foi est agissante par l'amour (Gal. 5 : 6).

Comment pourriez-vous douter de l'amour de Celui qui vous aime tant qu'il a donné son Fils unique pour vous, alors que vous étiez encore pécheur ? À combien plus forte raison Dieu vous aime-t-il maintenant que vous êtes né de nouveau ! Même si vous n'êtes pas encore tout ce que vous devriez ou pourriez être, vous êtes son enfant et il vous aime.

Si vous avez pu accepter le plus grand des miracles – la nouvelle naissance – lorsque vous étiez encore un pécheur séparé de Dieu, dont la vie n'était que tumulte, maintenant que vous êtes né de nouveau combien plus devriez-vous être capable de vous saisir de ces petites choses telles que la guérison, la délivrance ou la provision. Elles sont moindres par rapport à la nouvelle naissance !

Si l'on comprenait réellement ceci et commençait à marcher dans la grâce de Dieu, notre foi ferait un bond en avant. Les victoires s'ensuivraient et nous découvririons que la vérité de l'Évangile est la puissance du salut pour quiconque croit. Mais nous devons d'abord le croire. L'Évangile ne produit pas de fruits automatiquement. Il doit être mélangé à la foi.

> *Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.*
>
> Hébreux 4 : 2

Cherchons à découvrir l'Évangile, à le comprendre et à le croire ; alors la Parole nous profitera.

Père, je T'aime !

J'espère que cette étude du livre des Romains a ouvert vos yeux sur le fait que l'amour de Dieu ne dépend pas de vos performances. Cette compréhension n'empêche pas *de* pécher mais vous libère du péché. Plus vous comprenez la bonté de Dieu, plus la domination *du* péché sur vous est affaiblie et plus vous êtes enclin à vous repentir. Je prie que Dieu vous donne cette révélation et que votre intelligence soit renouvelée par cette vérité magnifique. Puisse ces vérités agir dans votre vie au point que vous soyez plus conscient de la justice que du péché (Héb. 10.2).

À la lumière de ce que le Seigneur vous a révélé au sujet de votre relation avec lui, pourquoi ne pas prendre un moment pour prier ?

« Père, je te remercie de ce que tu m'as rendu juste par la foi en ton Fils... Merci de m'avoir donné le droit, le don, de me tenir debout en règle devant toi. S'il te plaît, aide-moi à comprendre pleinement ces vérités et à les appliquer quotidiennement à ma vie. Je veux te glorifier avec ma sainteté mais pour les bonnes raisons. Par la foi, je reçois dans mon cœur les vérités de ta Parole. Merci pour tant de bonté à mon égard. Je t'aime ! ».

Recevez Jésus comme Sauveur

Choisir de recevoir Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur est la plus importante décision que vous puissiez prendre !

La Parole de Dieu promet : « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice et en confessant de la bouche on parvient au salut » (Romains 9 : 9, 10).

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé »
(Romains 10 : 13).

Par Sa grâce, Dieu a déjà tout fait pour pourvoir au salut. Votre part ? simplement croire et recevoir.

Priez ainsi à voix haute : *« Jésus, je confesse que Tu es mon Seigneur et mon Sauveur. Je crois dans mon cœur que Dieu T'a ressuscité d'entre les morts. Par la foi dans Ta Parole, je reçois le salut maintenant. Merci de me sauver ».*

Au moment même où vous confiez votre vie à Jésus-Christ, la vérité de Sa Parole se réalise dans votre esprit : vous êtes né de nouveau, il y a un « vous » flambant neuf !

Recevez le Saint-Esprit

En tant que Son enfant, votre tendre Père céleste désire vous donner la puissance surnaturelle dont vous avez besoin pour vivre cette nouvelle vie.

> *Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-Il le Saint-Esprit à ceux qui le Lui demandent.*
>
> Luc 11 : 10-13

Permettez-moi de partager avec vous quelques instructions utiles :

Des syllabes, d'une langue que vous ne reconnaissez pas, monteront de votre cœur à votre bouche (1 Cor. 14 : 14). Tandis que vous les prononcerez à voix haute, par la foi, vous libérerez la puissance de Dieu qui est en vous et vous vous édifierez vous-même dans l'Esprit (1 Cor. 14 : 4). Vous pourrez parler ainsi n'importe où et à n'importe quel moment.

Lorsque vous aurez prié pour recevoir le Seigneur et Son Esprit, peu importe que vous ressentiez quelque chose ou pas. Croyez dans votre cœur avoir reçu la promesse de la Parole de Dieu : « C'est pourquoi je vous dis : *Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé* » (Marc 11 : 24). Dieu honore toujours Sa Parole – croyez-le.

Il vous suffit de demander, de croire et de recevoir !

Priez : « Père, je reconnais que j'ai besoin de Ta puissance pour vivre cette nouvelle vie. Je T'en prie, remplis-moi de Ton Esprit Saint. Par la foi, je le reçois tout de suite. Je Te remercie de me baptiser ! Saint-Esprit, Tu es le bienvenu dans ma vie ! »

Félicitations – maintenant, vous êtes rempli de la puissance surnaturelle de Dieu.

Je vous encourage à me contacter pour me faire savoir que vous avez prié pour recevoir Jésus comme votre Sauveur ou que vous avez été rempli du Saint-Esprit. J'aimerais me réjouir avec vous et vous aider à mieux comprendre ce qui a eu lieu dans votre vie. Je vous enverrai gratuitement un livre qui vous aidera à grandir dans votre nouvelle relation avec le Seigneur. *Bienvenue dans votre nouvelle vie !*

Notes

Chapitre 1

1 Tiré de *Baker's Evangelical Dictionary of Biblical Theology,* lisible à cette adresse http://bible.crosswalk.com/Dictionaries/BakersEvangelicalDictionary/bed.cgi?number=T395, s.v. « Judaizers. »

2 Ibid., « Greek Lexicon entry for Euaggelizo » , lisible à cette adresse http://www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=2097&version=kjv, s.v. « gospel. »

3 Ibid., « Greek Lexicon entry for Euaggelion » , lisible à cette adresse : http://www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=2098&version=kjv, s.v. « gospel. »

Chapitre 2

4 Tiré de Thayer and Smith, « Greek Lexicon entry for Sozo » , lisible à cette adresse http://www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=4982&version=kjv, s.v. « save. »

Chapitre 3

5 *La vraie nature de Dieu* est disponible en livre, ou CD et peut être acheté à http://www.awmi.net/store – ou aux adresses mentionnées à la fin du livre. L'enseignement en MP3 peut être téléchargé gratuitement sur www.awme.net.

Chapitre 4

6 *Strongs's Exhaustive Concordance of the Bible,* #4318, lisible à cette adresse : http://www.eliyah.com/cgi-bin/strongs.cgi?file=greeklexicon&isindex=4318, s.v. « access » Romains 5 : 2.

Chapitre 5

7 *Esprit, âme et corps* fut l'une des premières révélations que je reçus en lisant la Bible. Elle a servi de fondation à tout ce que le Seigneur me révéla par la suite. Ces vérités importantes me libérèrent d'une mauvaise façon de penser et me permirent d'expérimenter, de manière

constante, la puissance de Dieu. J'ai vu le Seigneur libérer des gens par cet enseignement Esprit, âme et corps plus que par tout autre thème. Testez-le !

Chapitre 7

8 Esprit, âme et corps est disponible en livre, ou CD et peut être acheté à http : //www.awmi.net/store, – ou aux adresses mentionnées à la fin du livre. L'enseignement MP3 peut être téléchargé gratuitement sur notre site web.

9 Tiré de Thayer and Smith, « Greek Lexicon entry for Hamartia » , lisible à cette adresse : http : //www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=266&version=kjv; tiré de « Greek Lexicon entry for Hamartema, » lisible à cette adresse : http : //www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=265&version=kjv;

10 Ibid., « Greek Lexicon entry for Hamartia » , lisible à cette adresse : http : //www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=266&version=kjv; et « Greek Lexicon entry for Hamartema » , lisible à cette adresse : http : //www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=265&version=kjv;

Chapitre 8

11 Thayer and Smith, « Greek Lexicon entry for Metamorphoo » , lisible à cette adresse : http : //www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=3339&version=kjv, s.v. « transformed, » Romains 12 : 2.

Chapitre 11

12 Tiré de *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary,* 11 ed. (Springfield, Massachusetts : Merriam-Webster, Inc., 2003), s.v. « transform. »

Chapitre 13

13 Thayer and Smith, « Greek Lexicon entry for Hamartia » , lisible à cette adresse : http : //www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=266&version=kjv, s.v. « sins, » Romains 7 : 5.

14 La vraie nature de Dieu est disponible en livre, ou CD et peut être acheté à http : //www.awmi.net/store, – ou aux adresses mentionnées à

la fin du livre. L'enseignement MP3 peut être téléchargé gratuitement sur www.awme.net.

Chapter 14

15 Leader de la secte « Le peuple du temple », il conduisit au suicide plus de 900 personnes de la secte, y compris Jones, en 1978.

Chapitre 15

16 Tiré de *The New John Gill's Exposition of the Entire Bible,* « Commentary on Romains 10 : 2 » , visible à cette adresse : http://www.studylight.org/com/geb/view.cgi?book=ro&chapter=010&verse=002, s.v. « but not according to knowledge » Romains 10 : 2.

17 Tiré de *Robertson's Word Pictures of the New Testament,* « Commentary on Romains 10 : 2 » , visible à cette adresse : http://www.studylight.org/com/rwp/view.cgi?book=ro&chapter=010&verse=002, s.v. « but not according to knowledge » , Romains 10 : 2.

Chapitre 16

18 Thayer and Smith, « Greek Lexicon entry for Telos » , visible à cette adresse : http://www.biblestudytools.net/Lexicons/Greek/grk.cgi?number=5056&version=kjv, s.v. « end » , Romains 10 : 4.

19 Tiré de *Merriam-Webster,* s.v. « live » .

Chapitre 17

1 Esprit, âme et corps et *Vous l'avez déjà !* sont disponibles en livre, ou CD et peuvent être achetés à : http://www.awmi.net/store, – ou aux adresses mentionnées à la fin du livre. Les enseignements MP3 peuvent être téléchargés gratuitement sur www.awme.net.

Autres titres d'Andrew Wommack distribués par

Andrew Wommack Inc.
www.awmi.net or www.awme.net

Esprit, âme et corps
Comprendre la relation qui existe entre votre esprit, votre âme et votre corps est fondamental pour votre vie chrétienne. Sans cela, vous ne saurez jamais réellement combien Dieu vous aime et vous ne croirez jamais ce que Sa Parole dit de vous. Apprenez comment ils sont associés et de quelle manière cette connaissance libérera la vie de votre esprit jusque dans votre corps et dans votre âme.

L'équilibre entre la grâce et la foi
Combien d'abus n'ont mis en opposition ces deux sujets pourtant si essentiels à notre vie chrétienne. La grâce ne donne pas de permis pour pécher, et la foi n'obtient pas n'importe quoi. Mais les deux ensemble, selon la perspective biblique, assure une maturité remarquable et une vie chrétienne pétillante.

Andrew Wommack nous apprend à se servir des deux !

La vraie nature de Dieu
Etes-vous confus à propos de la nature de Dieu ? Est-Il le Dieu du jugement révélé dans l'Ancien Testament ou le Dieu de miséricorde et de grâce du Nouveau Testament ? Les révélations d'Andrew à ce sujet vous libéreront et vous donneront confiance dans votre relation avec Dieu comme jamais auparavant. C'est vraiment une nouvelle « presque trop bonne pour être vraie ».

Le Saint-Esprit
Le jour de la Pentecôte, les disciples furent remplis de l'Esprit Saint, chacun devint une centrale électrique de la miraculeuse puissance de Dieu.

Dans Actes 1 : 8, Jésus nous dit que la même puissance est mise à notre disposition.

Dans ce livre, Andrew établit la validité du parler en langues, parle des nombreux dons qui l'accompagnent, partage d'autres bienfaits peu connus et explique comment commencer à parler en langues.

Le nouveau Vous
Comprendre ce qui vous est arrivé lorsque vous avez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur est vital. Grâce aux Ecritures, vous apprendrez que le vrai salut inclut le pardon des péchés mais ne s'y limite pas. C'est ce pardon qui rend possible l'intimité avec le Seigneur, mais bien plus que ce que vous ne pouvez imaginer a été pourvu. Andrew explique que le salut est offert par grâce, et reçu par la foi. Un contraste abyssal entre le christianisme et les autres religions.

La nouvelle naissance n'est que le point de départ. Le but final est d'entrer en communion avec Jésus et de Lui ressembler.

Des livres qui changent une vie !

www.awmi.net or www.awme.net

A propos d'Andrew Wommack

Andrew voyage aux Etats-Unis et partout dans le monde, depuis plus de 30 ans, pour enseigner les vérités de l'Evangile. Sa révélation profonde de la Parole de Dieu est proclamée avec clarté et simplicité. Son enseignement met l'accent sur l'amour inconditionnel de Dieu et sur l'équilibre entre la grâce et la foi. Andrew atteint des millions de personnes grâce à son émission de radio Gospel Truth (Vérité de l'Evangile) et à ses programmes de télévision diffusés à l'échelle nationale et internationale. En 1994, il a fondé Charis Bible College et a établi une annexe à Chicago, en Angleterre et en Russie. Andrew met à la disposition de chacun un éventail d'enseignements audio, télévisés ou imprimés. Comme il l'a fait depuis le début de son ministère, Andrew continue de distribuer gratuitement ses enseignements à ceux qui ne peuvent se permettre de les acheter.

Pour contacter Andrew Wommack

Andrew Wommack Ministries Inc.
P.O. Box 3333, Colorado Springs, CO 80934
ETATS-UNIS

Soutien téléphonique : (00 1) 719 635 1111
Site Internet : www.awmi.net

Andrew Wommack Ministries - Europe
P.O. Box 4392, Walsall WSI 9AR
ANGLETERRE

Soutien téléphonique : (00 44) 1922 473 300
Site Internet : www.awme.net

Suis-je assez bon pour Dieu ?

De récents sondages montrent que la vaste majorité des chrétiens, qui se disent nés de nouveau, croit que le salut dépend en partie du comportement et des mérites. Au départ, ces mêmes chrétiens ont cru que Jésus était mort pour leurs péchés mais après qu'ils l'aient accepté comme Sauveur, ils croient devoir parvenir à un degré acceptable de sainteté.

Si cette approche était vraie, quel serait donc ce degré et comment savoir qu'il est atteint ? Bien que l'Église s'interroge depuis des siècles sur cette thématique, les réponses qu'elle avance ne conduisent qu'à un asservissement religieux et légaliste.

Quelle est donc la réponse ? Elle commence d'abord par la bonne question à poser – qui n'est pas celle-ci : « Que devons-nous faire ? », mais plutôt : « Qu'a fait Jésus ? ».

Lorsque vous comprenez la révélation de l'apôtre Paul sur l'œuvre de Jésus, qu'il expose dans le livre aux Romains, le prétendu « niveau à atteindre » n'est plus un sujet de préoccupation !

Andrew
Wommack

Le ministère d'Andrew Wommack, auteur et enseignant biblique depuis plus de 50 ans, atteint des millions de personnes dans le monde grâce aux programmes radio et aux émissions télévisées *Gospel Truth* ainsi qu'aux *Universités bibliques Charis*.

Andrew Wommack Ministries
PO Box 3333, Colorado Springs CO 80934-3333
Charis Bible College | 800 Gospel Truth Way, Woodland Park CO 80863
awmi.net

Andrew Wommack Ministries - Europe
PO Box 4392, Walsall, WS1 9AR
Charis Bible College UK | Various UK Locations
www.charisbiblecollege.org.uk/
awme.net

Code de l'article: FR322E

© 2020 Andrew Wommack Ministries Inc et ses concédants. Tous droits réservés.